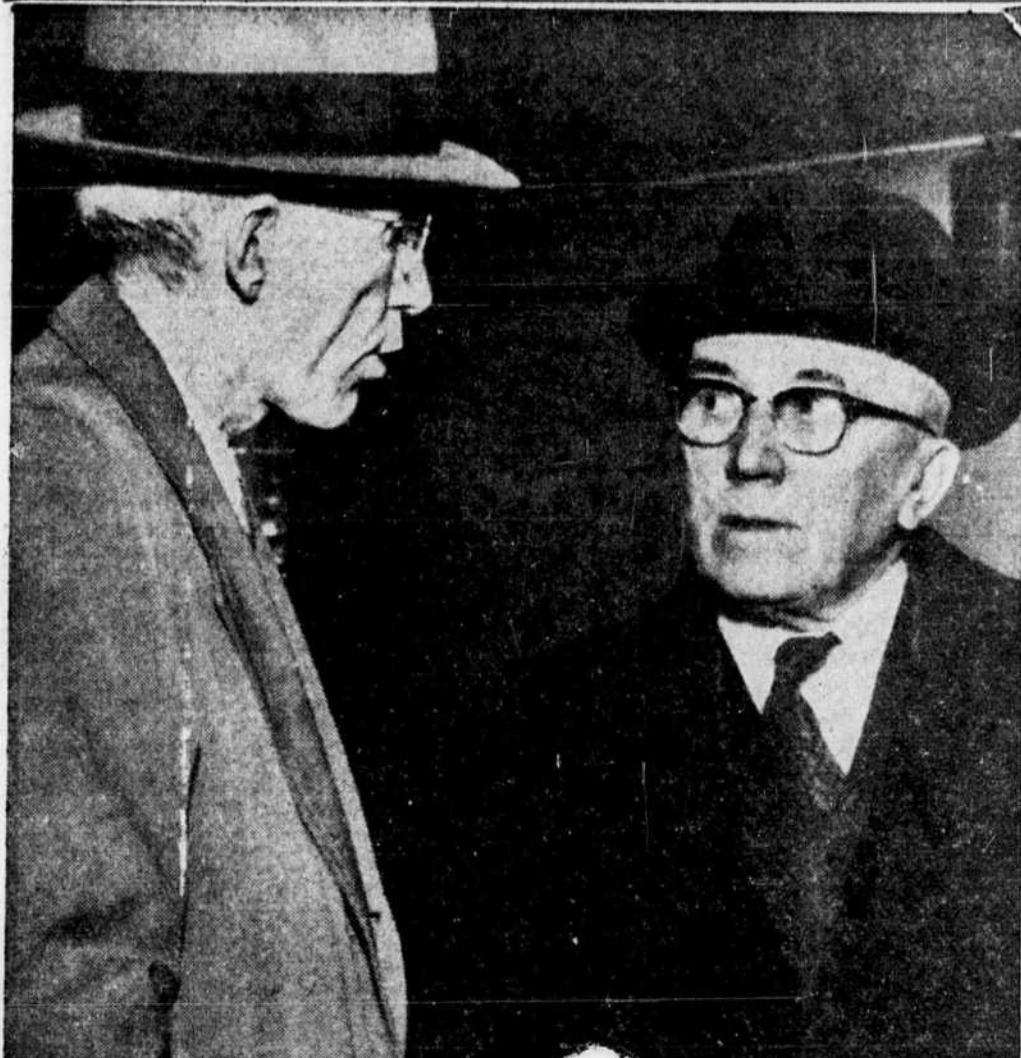


NUAGEUX AVEC PERIODES
ENSOLEILLEES
MIN: 31 — MAX: 50
Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd
MONTREAL

Fête du jour :
JEUDI SAINT

DANS LE CABINET DIEFENBAKER

Quelle sera la représentation du Québec ?



LOURDE PERTE POUR LE PARLEMENT — M. J. Coldwell (à droite) et le chef adj. du parti social démocratique, M. Stanley Knowles, se réconfortent mutuellement de leur défaite. M. J. Coldwell, à gauche, est le leader du parti libéral. Les deux chefs sociaux-démocrates, bien connus par leurs fréquentes interventions dans les délibérations des Communes, ont perdu leur siège aux mains des conservateurs. Ils se sont rencontrés à la gare du Canadien Pacifique, à Winnipeg, alors que M. Coldwell partait pour Ottawa.

Cette question préoccupe tous les journaux du pays

par Clément BROWN

OTTAWA. — Avec une unanimité remarquable, les commentateurs politiques de la capitale ont placé le remaniement ministériel au premier plan des problèmes pour tant multiples qui assaillent maintenant le premier ministre Diefenbaker. Seuls quelques-uns d'entre eux ont attribué la première place au problème du chômage. C'est donc dire que, dans l'esprit des représentants de la presse, dans la capitale fédérale, le Canada fait face, actuellement, à un problème politique encore plus qu'économique.

L'extraordinaire appui accordé par le Québec au parti conservateur fut l'événement majeur de la journée du 31 mars en tant que les rapports des deux groupes ethniques du Canada sont concernés. On a l'impression que le succès du gouvernement Diefenbaker est surtout lié à l'établissement d'un équilibre ministériel satisfaisant entre l'élément français et l'élément anglophone du Canada, plus encore qu'à la solution des difficultés économiques que connaît présentement la nation canadienne.

Le premier ministre Diefenbaker a été reçu, hier soir, dans "sa" capitale par une foule délirante. Il commence donc son second mandat comme chef du gouvernement avec la sympathie manifeste de toute la nation. On ne prévoit pas que la réunion du cabinet, aujourd'hui, soit d'une importance extraordinaire. Les ministres décideront probablement de la date de l'ouverture de la session, régleront quelques questions de routine puis se disperseront pour une semaine afin de prendre un repos qu'ils ont certainement mérité. Le premier ministre consultera ses collègues sur la représentation ministérielle du Québec mais, si nous le connaissons bien, il ne brusquera pas les choses. Il continuera vraisemblablement la tactique qui lui a servi lors de la formation de son cabinet, en 1957. Il fera une nomination, attendra la réaction, puis en fera une autre, essayant de donner à chaque région de la province le ministre le plus capable et le plus populaire.

On ne doute pas ici que M. Léon Balcer reçoive une promotion. Elle lui est due. Le solliciteur général a été, pendant longtemps, l'homme-clé du parti conservateur dans Québec. Il a lutté seul pendant des années, a exercé dans le secret des caucus conservateurs une influence dont seuls, quelques intimes connaissent toute la bienfaisance. Il a rallié derrière lui les jeunes. M. Balcer est au moral ce qu'il est au physique. Il n'est pas d'hommes politiques qui rayonnent davantage de la sympathie personnelle. On ne lui connaît pas un seul ennemi, même parmi ses adversaires les plus acharnés. De plus, M. Diefenbaker n'a jamais fait mystère du fait qu'il reconnaît en M. Léon Balcer le chef des conservateurs québécois.

Le ministère qui peut, le plus probablement, être accordé à M. Léon Balcer est la citoyenneté mais amputée de l'immigration qui pourrait être rattachée au travail ou au secrétariat d'Etat. Si la rumeur est fondée, la citoyenneté deviendrait une sorte de ministère de la culture, auquel on rattacherait tous les organismes culturels comme Radio-Canada, le Conseil des arts, la Galerie nationale, les parcs nationaux, etc.

M. NOEL DORION

Il paraît certain que M. Noël Dorion, le nouveau député de Bellechasse, sera nommé ministre. C'est un avocat d'une réputation nationale. On le désigne couramment comme devant être le nouveau solliciteur général. L'application du rapport Fautoux sur la réhabilitation des criminels serait confiée à M. Dorion dont le portefeuille prendrait une importance nouvelle alors que, jusqu'à présent, il a été considéré comme secondaire.

M. YVON-R. TASSE

L'autre nomination possible est celle de M. Yvon-R. Tasse, député de Québec-Est. Ingénieur de profession, M. Tasse pourrait aller à la production pour la défense, un des deux ministères actuellement détenus par M. Howard Green, ministre des travaux publics. Mais il est possible que M. Diefenbaker mette M. Tasse en "probation" comme adjoint parlementaire avant de lui attribuer un ministère.

Pour la région de Montréal, on mentionne deux noms: M. Charles-Edouard Campeau, député de Saint-Jacques, et M. Pierre Sévigny. M. Campeau est un ingénieur et urbaniste de réputation. Il pourrait aller à la production de défense ou aux travaux publics bien que l'on doute que M. Green abandonne ce portefeuille, dont il suit les activités depuis son élection aux Communes. Autrement, M. Campeau pourrait devenir ministre sans portefeuille. Quant à M. Pierre Sévigny, son éclatante victoire dans Longueuil, le passé conservateur de sa famille, sa popularité personnelle en font un véritable symbole pour la jeune génération des conservateurs québécois. Il serait tout désigné pour les affaires des anciens combattants mais il devra patienter jusqu'au départ de M. Brooks, le titulaire actuel. En attendant, il n'est pas impossible qu'il devienne ministre associé de la défense.

MM. COURTEMANCHE, MARTINEAU ET DROUIN

Enfin, dans l'ouest du Québec, quelques-uns parlent de la nomination de M. Henri Courtemanche ou de M. Paul Martineau. Le premier a été réélu dans Labelle et le second élu dans Pontiac-Témiscamingue. M. Henri Courtemanche, ancien vice-président de la Chambre, serait ministre sans portefeuille et M. Paul Martineau le remplacerait comme vice-président. On ne croit pas, généralement, que M. Roland Michener abandonne le poste d'orateur des Communes étant donné la très courte durée de son premier terme et le fait que l'Ontario a déjà une très forte représentation dans le cabinet. Mais il n'est pas impossible que M. Mark Drouin soit remplacé par M. Gustave Monette comme président du sénat. M. Drouin deviendrait, dans ce cas, leader du gouvernement à la Chambre haute et ministre sans portefeuille.

Deux autres députés sont aussi mentionnés comme futurs ministres. M. Marcel Lambert, d'Edmonton-Ouest, déjà adjoint parlementaire à la défense nationale et dont on parle comme ministre associé de la défense, étant lui-même un ancien combattant et l'un des députés les plus influents chez les conservateurs. M. Lambert deviendrait le second ministre de l'Alberta. M. Harkness, de Calgary, étant déjà à l'agriculture. Si M. Diefenbaker fait cette nomination, il lui sera difficile de ne pas accorder un second ministère au Manitoba. Dans ce cas, il nommerait M. Walter Dinsdale, de Brandon-Souris, déjà adjoint aux anciens combattants.

La chose est possible puisque, depuis quelques années déjà, l'on parle de la création d'un nouveau ministère au moins: celui

CUBA : L'OFFENSIVE DECISIVE EST DECLANCHEE

Les rebelles ont isolé la ville de Santiago - Les ouvriers quittent le travail dans plusieurs régions

Les communistes annoncent leur appui complet à l'action de Castro

LA HAVANE — Santiago, la deuxième des grandes villes de Cuba, est pratiquement isolée du reste du pays aujourd'hui, par suite de l'attaque déclenchée par les rebelles de Fidel Castro, qui a promis de renverser le gouvernement Batista. L'offensive a commencé par une série de coups de main contre les noeuds de communication de la province d'Orient, où la guérilla a débuté il y a 16 mois. En dehors de cette province, les communications sont normales et, à La Havane, les maisons de commerce sont ouvertes comme tous les jours. Les troupes et la police, sur le quai-ve depuis des mois, vont tenter de conjurer la menace d'une généralisation de l'insurrection. D'après les partisans de Castro, la guerre civile va s'étendre à tout le pays après minuit samedi, date limite fixée par les rebelles au président pour se démettre. Les rebelles ont coupé les lignes de télégraphe reliant

Santiago au reste du pays, ont ouvert le feu sur les véhicules circulant dans la région et semé des clous sur les routes. Ce qui fait que la plupart des employés des compagnies de transport par route et par rail ont cessé le travail autour de Santiago et que les grandes routes sont presque désertes.

Les communications aériennes entre Santiago et Manzanillo, 85 milles à l'ouest, ont été suspendues. Les rebelles ont détruit huit transformateurs de haute tension dans la province et brûlé une remorque citerne. On signale des (suite à la page 5)

HONGRIE : ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE 1945

Khroutchev et plusieurs chefs soviétiques arrivent à Budapest

"K" salue ses "chers amis hongrois". Importants entretiens politiques.

BUDAPEST — Nikita Khroutchev, fort du renouveau de prestige que lui vaut le titre de premier ministre de l'URSS, est arrivé en Hongrie hier, pour participer aux plus grandes célébrations officielles tenues dans ce pays depuis la sanglante révolte de 1956.

Le nouveau premier ministre russe, qui a assumé ce poste la semaine dernière tout en conservant la direction du parti communiste, dirige une délégation de sept membres comprenant le ministre des affaires étrangères, Andreï Gromyko. La délégation a participé avec éclat à la "journée de la libération" marquant le 13e anniversaire du départ des dernières troupes nazies de Hongrie. Les observateurs prévoient d'importants pourparlers entre leaders russes et hongrois et une déclaration conjointe russo-hongroise sur les principaux aspects de la politique étrangère. Ces observateurs ajoutent que Khroutchev restera peut-être une semaine dans le pays, afin d'examiner longuement les progrès réalisés depuis que les chars d'assaut russes ont écrasé la révolte anticomuniste de novembre 1956, en Hongrie. (suite à la page 5)

INDONESIE : DERNIERES ETAPES DE LA GUERRE CIVILE

Les forces de Djakarta envahissent Célèbes et poursuivent avec succès leur invasion du centre de Sumatra

Les rebelles annoncent avoir étouffé un complot de partisans de Soukarno

DJAKARTA — Les troupes du gouvernement indonésien ont envahi hier le centre de Célèbes, dans leur deuxième grande offensive cette semaine contre les rebelles qui s'opposent à la politique de "démocratie dirigée" du président Soukarno. L'armée a annoncé que les forces de Djakarta sont débarquées sur la côte ouest de l'île et ont capturé les villes de Palu et Donggala. Le lieutenant Rudy Pirngadie, chef des services d'information de l'armée, a dit que le combat se poursuit pour la possession de Gorontalo, ville importante du nord des Célèbes. Les troupes gouvernementales avaient capturé la ville, dit-il, mais elles furent repoussées par une contre-attaque des rebelles. L'armée annonce aussi d'autres victoires à Sumatra, où les forces loyalistes avancent vers une chaîne de montagnes gardant la "capitale" rebelle de Bukitginggi.

Le gouvernement indonésien a annoncé hier qu'il a lancé une invasion dans l'ouest de Sumatra et que ses forces maîtrisent plus de la moitié du centre de l'île. Sumatra et Célèbes sont à 1.500 milles de distance, mais se sont liguées pour repousser le cabinet choisi par Soukarno à Djakarta. Complot anti-révolutionnaire étouffé. Bukitginggi — Le gouvernement révolutionnaire a annoncé hier qu'il avait étouffé une tentative de rébellion de la part de

partisans du gouvernement central. Trois membres du parlement indonésien ont été arrêtés à la suite de la découverte du complot. Le ministre de l'intérieur a précisé que la conjuration impliquait des fonctionnaires de la police, des leaders communistes locaux, quelques officiers et des membres du parlement. Plusieurs des conjurés ont réussi à s'enfuir. On dit que les membres de la conjuration tentaient de convaincre les soldats de déposer les armes. "Nous savions bien que tout le monde n'était pas d'accord avec nous, en Sumatra, a dit un porte-parole du gouvernement dissident mais nous ne pensions pas que certaines gens iraient jusqu'à tenter de nous noyarder dans le dos... Heureusement, tout est bien terminé et nous avons la situation bien en main". Par ailleurs, le gouvernement dissident hâte l'évacuation des civils de sa capitale, Padang, qui subira bientôt l'attaque des forces de Djakarta. Les rebelles se préparent à résister avec acharnement et affirment qu'à la longue, ils vaincront.

Un sursis avant la hausse des taux d'assurance-feu

La Canadian Underwriter's accepte de discuter de la question avec le directeur du service des incendies. — Décision finale dans quelques semaines.

La Canadian Underwriter's Association a accepté hier de surseoir à la hausse des taux d'assurance-feu pendant quelques semaines, afin de trouver un terrain d'entente avec la ville et son département des incendies. La semaine dernière, l'association faisait parvenir à l'exécutif un mémoire dans lequel elle faisait remarquer que l'administration n'avait pas répondu à ces recommandations en vue d'améliorer un service d'incendie qu'elle jugeait inadéquat. Elle soulignait en particulier la nécessité d'un effort dans l'entraînement des pompiers et dans une répartition mieux adaptée des besoins d'une cité en pleine expansion. Elle avait présenté plusieurs suggestions au directeur Raymond Paré qui les avait traitées trop rapidement. Aussi la Canadian Underwriter's écrivait-elle à l'administration Fournier-Savignac pour lui faire remarquer que dans les conditions actuelles elle se voyait obligée de recommander

une hausse des taux d'assurance-feu. Ces hausses allaient jusqu'à 30% dans certains domaines commerciaux, et jusqu'à 18% dans celui des maisons résidentielles. Pris par surprise, l'administration avait alors convoqué pour hier les directeurs de la Canadian Underwriter's afin d'en arriver à une entente et de ne pas taxer trop lourdement les résidents de Montréal. A la sortie de cette réunion, à huis clos, le président Joseph Savignac faisait savoir à la presse que tout était arrangé pour le mieux et qu'il n'y aurait pas d'augmentation. Mais on apprenait d'une autre source que la Canadian Underwriter's avait simplement accepté de retarder de quelques semaines cette augmentation des taux afin de rencontrer le chef Raymond Paré et ses adjoints pour discuter du problème des manœuvres pendant les incendies, de l'entraînement du personnel et d'une école d'entraînement.

Lire en page quatre

- Premier-Montréal: "L'angoisse d'un pasteur", par Mgr Roger MARIEN, c.s., directeur de l'Oeuvre des vocations.
- Blocs - Notes: "L'absence de M. Saint-Laurent", par Pierre VIGÉANT.
- L'actualité: "M. J. Coldwell", par André LAURENDEAU.

Une réunion extraordinaire du PSD à Toronto

Ottawa (PC) — L'exécutif national du PSD tiendra une réunion extraordinaire à Toronto, durant la fin de semaine du 12 et 13 avril, afin de discuter de l'avenir du parti et de celui de ses deux principaux personnages, le leader M. J. Coldwell et le leader adjoint, Stanley Knowles.

A cette réunion, on étudiera aussi le rôle parlementaire du parti, réduit à 8 députés par suite des élections fédérales de lundi dernier à l'issue desquelles les conservateurs progressistes ont remporté une écrasante victoire. Avant le scrutin le PSD comptait 25 députés aux Communes.

M. Carl Hamilton, secrétaire national du PSD, a déclaré qu'il espère que la réunion de Toronto pourrait avoir lieu samedi le 12 avril. Si cela s'avère impossible (Suite à la page 5)

Le cabinet fédéral se réunit aujourd'hui

SASKATOON, (PC) — Le cabinet fédéral se réunira aujourd'hui afin de discuter des prix de soutien aux produits agricoles et de l'effet, sur le commerce canadien, d'une loi américaine interdisant l'exportation de matières stratégiques aux pays communistes.

Ces décisions ont été faites dans des entretiens accordés hier par le premier ministre Diefenbaker et le ministre du commerce, M. Churchill.

Le premier ministre a parlé aux journalistes à bord de son avion qui le conduisait de Prince-Albert à Saskatoon, première étape de son envolée vers Ottawa.

M. Churchill a déclaré à Winnipeg que le gouvernement étudierait progressivement la question de l'exportation des matières stratégiques.

Le premier ministre a aussi déclaré que le chômage et le barrage sur la Saskatchewan seront aussi immédiatement étudiés par le gouvernement qui a repris le pouvoir, dans une écrasante victoire lundi dernier.

Relations fédérales

Le premier ministre Diefenbaker n'a cependant pas affirmé spécifiquement que le chômage et le barrage seront discutés à la séance du cabinet, aujourd'hui.

M. Diefenbaker a aussi annoncé qu'il prévoit que le premier développement d'une discussion projetée sur les relations fédérales-provinciales-municipales, sera une réunion non officielle entre des représentants du gouvernement fédéral et des municipalités. Mais il ignore quand une telle réunion aura lieu.

Mentionnant une situation dans laquelle le Canada semble avoir perdu une commande de 1.000 automobiles destinées à la Chine communiste, il a dit: "C'est une question que mes collègues devront étudier et qu'ils étudieront certainement."

(Suite à la page 5)

CHOMAGE : MEMOIRE DU CARTEL SYNDICAL

Il faut que Mtl entreprenne des travaux publics immédiatement

Les deux conseils de travail de Montréal ont présenté hier un mémoire aux autorités municipales dans lequel ils demandent des grands travaux soient entrepris immédiatement afin que la Cité fasse sa part pour remédier au chômage qui atteint un sommet inquiétant dans la métropole.

Le mémoire a été préparé conjointement par le Conseil central des syndicats nationaux (CTCN) et le Conseil du travail de Montréal (CTM). C'est à la suite d'une entente entre les deux conseils survenue il y a quelques mois que le mémoire a été préparé, comme faisant partie d'une vaste campagne pour éveiller l'opinion publique sur le problème du chômage. Une enquête a été menée auprès des chômeurs, une assemblée publique a eu lieu et des milliers de circulaires ont été distribuées au cours de cette campagne.

Les centrales syndicales locales réclament dans leur mémoire que la Cité "entreprene immédiatement un vigoureux programme de travaux publics". Elles suggèrent, entre autres: — La mise en chantier immédiate du plan Dozois; — L'élimination des taudis dans les autres zones; — L'aménagement d'autostrades est-ouest, nord-sud; — Le repavage d'un grand nombre de rues dont la nécessité est du domaine de l'urgence; — Le projet du tunnel de la rue Berri; — L'égoutage des voies aux intersections les plus encombrées du centre de la ville; — L'aménagement définitif du parc Angrignon; etc. Le mémoire précise que cette liste ne doit pas être considérée comme limitative.

Le mémoire note que la Cité, tout comme les corporations (Suite à la page 5)

privées, profite toujours quand les travailleurs ont tous un emploi. Il insiste ensuite sur la responsabilité de la Cité. "Nous croyons, dit-on, que l'autorité municipale doit assumer, non seulement la responsabilité de l'administration cou-

(suite à la page 5)

PIERRE DESMARAIS: "Québec bloque des travaux qui sont prêts"

Répondant aux paroles du maire-sénateur, M. Pierre Desmarais a déclaré qu'il est faux de prétendre qu'il y a de l'opposition systématique au conseil municipal. Par ailleurs, puisque l'on parlait de travaux publics, il a signalé que deux règlements d'emprunt pour un total de \$25 millions attendent depuis l'autorisation du gouvernement provincial, ce qui empêche que soit commencée immédiatement l'exécution d'une section du Boulevard métropolitain. M. Desmarais a dit que plus de 90 pour cent des mesures proposées par le comité exécutif avaient été approuvées par le Conseil et appuyées par la Li-

(Suite à la page 5)

(Suite à la page 5)



Aux quatre coins du monde

GRANDE-BRETAGNE : l'unanimité se refait chez les travaillistes sur la position à adopter au sujet des armes nucléaires

LONDRES. — Les 279 députés travaillistes ont accepté, hier, au cours d'une réunion, de se rallier à la position du chef du parti, M. Hugh Gaitskell, en ce qui concerne les expériences nucléaires. Tout le débat a porté sur un manifeste publié le mois dernier par les chefs du parti et les représentants du Congrès des Trade Unions, qui compte 8,000,000 de membres. Ce manifeste demande au gouvernement d'interdire les expériences nucléaires et de retarder la construction de bases de fusées en Grande-Bretagne jusqu'à la "conférence au sommet". Les travaillistes acceptent cependant le principe de la poursuite de la production d'armes nucléaires en Grande-Bretagne. Quelque 70 députés travaillistes avaient formé un groupe dissident qui exigeait que le gouvernement mette fin à la production de bombes atomiques et s'oppose de façon absolue à la construction de rampes de lancement. Mais d'après le communiqué publié à l'issue de la réunion d'hier, qui comprenait tous les députés travaillistes, le manifeste a emporté l'adhésion de tous.

POLOGNE : Tito rendra bientôt à Gomulka la visite que celui-ci a faite en Yougoslavie

VARSOVIE. — L'agence de presse polonaise a annoncé hier soir que le président Tito, de la Yougoslavie, se rendra en visite officielle en Pologne, au cours du printemps. Ce sera la première visite du chef d'Etat yougoslave en Pologne. Tito se trouvera ainsi à rendre la visite que lui ont faite en septembre dernier, le secrétaire général du parti communiste polonais, Gomulka et quelques-uns des membres du gouvernement polonais. On se rappelle que lors de cette rencontre, à Belgrade, le gouvernement yougoslave avait officiellement reconnu la ligne Oder-Neisse comme la frontière germano-polonaise, geste que les autorités de Varsovie souhaitent depuis longtemps. Un mois plus tard, Tito devait reconnaître le gouvernement de l'Allemagne de l'Est, ce qui allait provoquer de la part de Bonn la rupture des relations diplomatiques avec Belgrade.

GRANDE-BRETAGNE : des femmes seront désormais nommées à vie membres de la Chambre des lords

LONDRES. — L'un des derniers refuges de l'exclusivisme masculin s'est effondré hier lorsque la Chambre des communes a adopté par 292 à 251 voix un projet de loi portant réforme de la Chambre des lords et autorisant notamment la nomination de "femmes-pairs". Depuis sa création voici près de 800 ans, la Chambre des lords n'a jamais compris que des hommes; ils y auront désormais des compagnes. La Chambre des lords avait déjà adopté elle-même le projet de loi qui recevra la sanction royale le mois prochain, croit-on. La réforme va d'ailleurs plus loin; tout en préservant les droits acquis (les pairs sont automatiquement anoblis et leur titre ainsi que l'appartenance à la Chambre haute sont héréditaires), elle autorise la nomination à vie d'hommes et de femmes mais dont ni le titre, ni la fonction ne seront héréditaires. Les travaillistes ont voté contre le projet parce qu'il ne va pas assez loin à leur gré. L'un des orateurs a déclaré : "Je ne vois pas pourquoi des gens siègent automatiquement à la Chambre haute uniquement parce qu'au 17e siècle, leurs aïeux furent les maîtres du roi".

LIBAN : plusieurs morts et blessés au cours d'émeutes suscitées par des partisans de Nasser

BEYROUTH. — La police a fait feu hier sur une foule vociférante composée de gens favorables au rattachement du Liban à la République arabe unie de Nasser, dans l'histoire de la ville de Tyr, sur la côte sud-est du pays. Cette ville est habitée principalement par des musulmans qui sont en majorité d'ardents admirateurs du dictateur égyptien. On croit qu'au moins deux manifestants et peut-être quatre, ont été tués et douze blessés dont quatre grièvement. Le ministre de l'intérieur a annoncé que la police a ouvert le feu lorsque les manifestants ont commencé à projeter des bâtons de dynamite. Voici près de deux mois que la ville de Tyr et d'autres centres musulmans du pays (le Liban est en gros mi-musulman et mi-chrétien) sont en effervescence, surtout depuis que le gouvernement a fait emprisonner deux jeunes musulmans qui avaient descendu le drapeau libanais pour le remplacer par celui de la R.A.U. au cours de manifestations. Le premier ministre Sami Solh a convoqué une réunion d'urgence de son cabinet et décidé d'envoyer deux ministres à Tyr.

ESPAGNE-MAROC : un accord intervient au sujet du "protectorat du Sud"

LISBONNE. — L'Espagne et le Maroc ont signé un accord au sujet du statut d'une large bande de territoire au sud du Maroc, dont l'administration sera remise au gouvernement de Rabat, a révélé hier soir un porte-parole de l'ambassade d'Espagne à Lisbonne. Les ministres des affaires étrangères des deux pays, MM. Fernando Maria Castiella et Ahmed Balafouti, ont eu des entretiens secrets depuis dimanche dans la capitale portugaise. Le porte-parole a précisé qu'il s'agissait d'entretiens sur le "protectorat du Sud" entre le Maroc et le Sahara espagnol. C'est cette région qui, depuis plus d'un an, faisait l'objet d'un différend entre l'Espagne et le Maroc. L'Espagne a reconnu l'indépendance du Maroc en 1956. La passation des pouvoirs se fera le 10 avril. L'Espagne maintiendra cependant à partir de cette date une garnison de 1,500 soldats dans la région en attendant la conclusion d'un accord définitif.

VATICAN : le pape prépare son message de Pâques, tandis qu'affluent les pèlerins

CITE DU VATICAN. — Le pape Pie XII a accordé une grande audience de la semaine sainte, à la basilique Saint-Pierre, hier, alors que des milliers de touristes et de pèlerins affluent

seils alors que demain, déjà aujourd'hui par endroit, l'école apportera une évolution entreprise avec sagesse. Que l'indien soit attiré par le travail dans une plantation ou dans un service public il bénéficie automatiquement des lois sociales correspondantes. Ainsi, à la porte de mon hôtel, je voyais des Indiens en costume national — avec les variantes de son village propre, — insouciant du tumulte urbain, prêt à accomplir une petite besogne à sa portée pour un salaire minime alors que, par la vitrine du gros et moderne magasin voisin, je voyais un autre Indien alimenter, avec dextérité, une machine électronique IBM.

Est-ce le bonheur que chacun trouve? Les guatemalteques semblent l'affirmer par le sourire per-

pétuel, la vivacité des conversations et l'amabilité; depuis l'indien, avec sa charge de cinquante livres qui laisse passer une auto sur la route poussiéreuse jusqu'au métis instruit qui dirige un bureau d'architecte. Nulle envie chez l'un, nulle morgue chez l'autre.

L'admirable de la chose, c'est que chaque individu semble vivre en accord avec lui-même et non "au dessus de ses moyens", de ses moyens financiers, mais de ses moyens intellectuels aussi. Ainsi sont préservées les très nobles traditions dans le grand mouvement d'évolution nationale qui n'a jamais connu les "coloured people", les "réserves" non plus que les féodaux et les castes fermées.

Michel P.

MONTREAL-PARIS-MONTREAL

\$480⁶⁰ seulement

par le **Superstarliner**

en CLASSE ÉCONOMIQUE
À PARTIR DU 1^{er} AVRIL

Sous réserve d'homologations gouvernementales

AIR FRANCE

Le plus grand réseau du monde

Consultez votre agent de voyage, ou chemin de fer au bureau d'Air France le plus proche.

1020 rue Ste-Catherine ouest, Montréal — UN. 6-7643

Langue et autres études russes aux cours d'été à l'U. de M.

Le Centre d'études slaves de l'Université de Montréal accordera une place prépondérante aux études russes et soviétiques aux cours de vacances qui seront donnés cet été. Cette décision a été prise pour répondre aux besoins des différents organismes gouvernementaux et autres institutions qui s'occupent d'affaires internationales. On se rappelle d'ailleurs que le Centre d'études slaves, dont le directeur est le professeur Damaradski, a été le premier au Canada, à organiser, il y a dix ans, des cours de vacances en slavistique.

Le programme de ces cours d'été a été composé de façon à permettre à ceux qui s'inscrivent d'acquiescer des connaissances de base sur de multiples sujets en cinq semaines de cours intensifs donnés le jour et la nuit. Par exemple, il y aura chaque semaine, 18 heures sur la langue russe, 12 heures de traduction russe, 6 heures sur la littérature russe, 6 heures sur la critique du marxisme et du leninisme et 6 heures sur la politique intérieure et extérieure de l'U.R.S.S. Ces cours confiés à des spécialistes, pour la plupart originaires de ces pays, seront donnés en français ou en anglais, au choix de l'étudiant, et quelques-uns en russe et autres langues slaves et est-européennes. C'est sûrement la première fois au Canada qu'on présente, durant

l'été, une telle variété de cours sur la langue et les institutions russes.

Le programme comprendra aussi des cours sur la littérature, l'histoire, la civilisation, les institutions, l'ethnographie, le folklore, la philosophie, la situation politique et sociale des pays de l'est et du centre-est de l'Europe, comme aussi des cours sur d'autres langues slaves et est-européennes.

Les étudiants peuvent s'inscrire à des cours préuniversitaires conduisant au B.A. en slavistique.

(Suite à la page 5)

Un de nos hôpitaux soigne à mi-temps les malades mentaux

Souvent le choc causé par l'internement aggrave l'état d'un malade et retarde sa guérison. L'Hôpital Général de Montréal est l'un des premiers à offrir un traitement à temps partiel qui permet au patient de ne faire soigner la nuit tout en continuant à travailler le jour.

Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril comment ce nouveau système économique se révèle plus efficace qu'on ne l'avait d'abord espéré. Achetez SÉLECTION d'avril aujourd'hui: 28 articles d'intérêt durable.



Pour RENDRE Votre JARDINAGE Plus AGREABLE

Visitez le PALAIS DU JARDIN W. H. PERRON, le plus complet en Amérique, où vous trouverez de tout en semences de haute qualité, plantes ornementales, plantes pour haies, bulbes et accessoires de jardin.

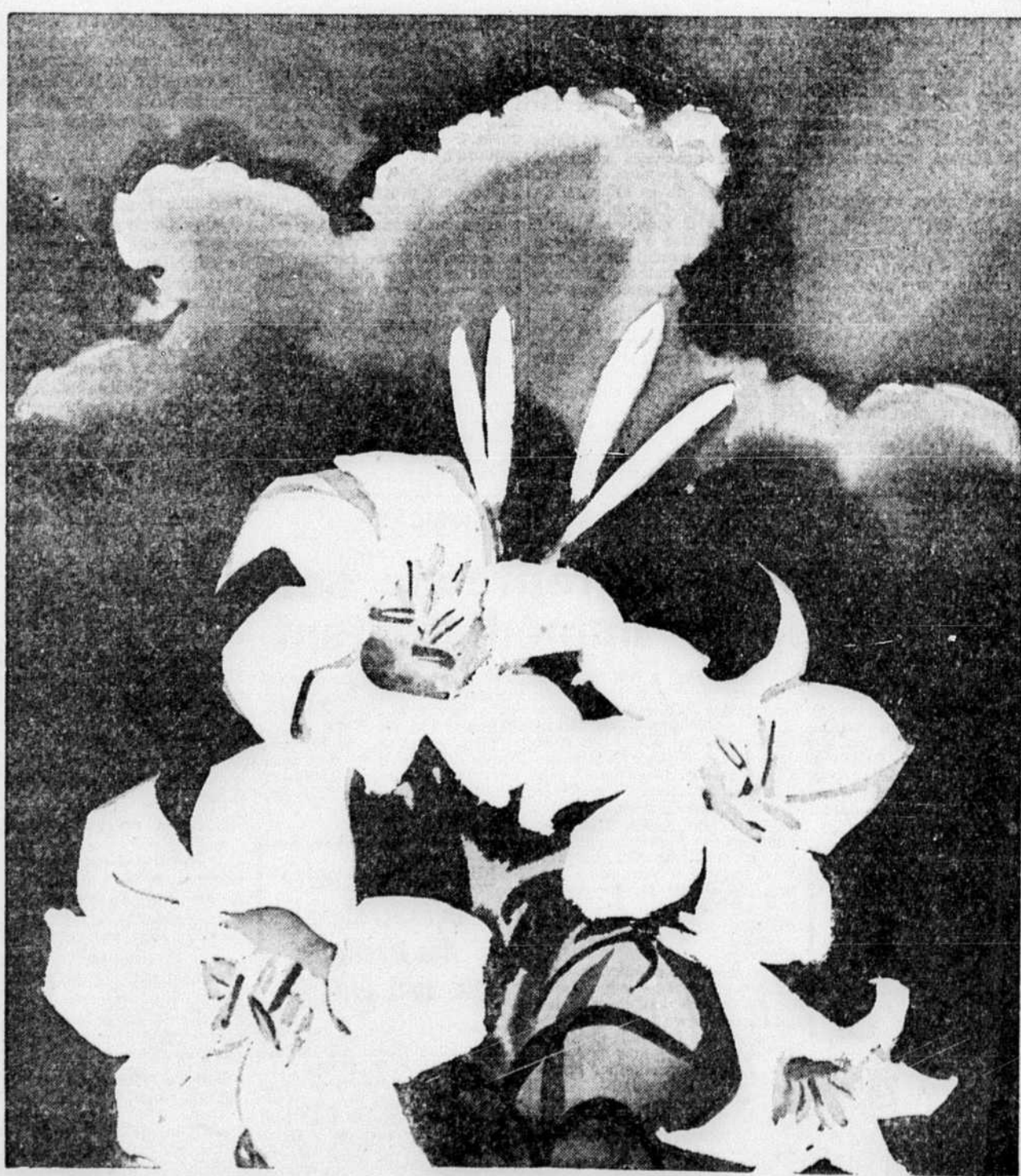
Si vous ne pouvez pas vous rendre personnellement à ce PALAIS DU JARDIN sans pareil, demandez par lettre ou téléphone la superbe catalogue W. H. PERRON — envoyée GRATUITS sur demande aux fervents de beaux jardins. Tél. MU. 1-1615 (62)

W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (MONTREAL, 9)

EATON

OUVERT JEUDI SOIR JUSQU'À 9 H.

Fermé toute la journée Vendredi Saint



OUVERT SAMEDI DE 9 H. À 5 H. 30

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Incomparables Deux nobles liqueurs



La Grande Liqueur Française

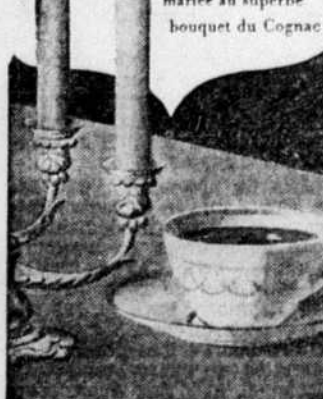
Bénédictine

La liqueur d'après-dîner fabriquée depuis plus de 400 ans à Fécamp, France



Une liqueur au goût plus sec

La saveur exquise de la Bénédictine mariée au superbe bouquet du Cognac



Rien à dire des institutions, sinon qu'elles sont pleinement démocratiques et que si le Guatemala a des crises politiques — il y a toujours un parti de la révolution nationale en lutte contre celui de la libération nationale — on ne saurait y parler ni de régimes totalitaires que nous connaissons, ni de l'anarchie parlementaire dont nous voyons ailleurs l'exemple.

Je reviendrai également sur la sécurité sociale accordée aux travailleurs, les hôpitaux gratuits, l'enseignement universitaire donné à tous, la vie culturelle. Mais il convient au préalable de se bien pénétrer de cette idée: 71% d'illettrés dans la population, des montagnards parés par des préjugés, un peuple travailleur mais d'origines ethniques diverses, une production essentiellement agricole.

Le Guatemala a évité les deux tendances contradictoires extrêmes que proposent les grands pays: ou bien l'inégalité des classes et le paternalisme patronal et la Providence veillent sur le pays, ou bien l'égalité complète de tous, une législation en ce sens, lutte contre l'analphabétisme, etc. ... Malgré les défauts de toute entreprise humaine, je vois dans l'option du Guatemala pour une troisième formule un signe de grande santé et d'authenticité réaliste: D'une part, une intransigence sur les principes: égalité entre tous les citoyens, droits égaux, protection sans discrimination et l'on voit ainsi l'authentique espagnol cédant le passage à la femme noire ou indienne, n'importe qui se rendra gratuitement à l'hôpital ou à l'école, n'importe qui se placera sous la protection des lois ouvrières adhérent à un syndicat. D'autre part, le respect de l'inégalité naturelle des conditions et le désir de ne pas brusquer l'évolution. A l'école qui ferait une génération de primaires devant les comiques des journaux, le gouvernement préfère une école technique, des cours de santé pour les Indiens; de même la famille indienne vivant presque exclusivement des ressources de son champ, aucune législation ne tend à les transformer, de libres qu'ils sont, en prolétaires.

Ainsi existe-t-il des classes sociales, mais sans barrière. Que l'Indien cultive son champ et vende pour quelques sous un produit d'artisanat, il bénéficie de services d'hygiène et d'efficacité con-



Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 3 AVRIL 1958

Cie d'Auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapaux, parasols de jardin

UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



Concours de photographies des "Amis du Devoir"

A partir de samedi et les jours suivants nous publierons une photo prise en Europe (20 photos en tout). La légende fournira quelques indications, mais il s'agit d'identifier l'image. Les réponses devront parvenir groupées aux "Amis du Devoir", 434 est, rue Notre-Dame, avec la mention: "Concours de photographies".

Pour participer à ce concours il suffit d'être un lecteur du Devoir.

Les gagnants se verront offrir par les VOYAGES ANDRE MALAVOY un repas gastronomique dans un grand restaurant français de Montréal, ou, s'ils participent à l'un des merveilleux voyages en Europe organisés par les AMIS DU DEVOIR, dans un grand restaurant de Paris.

En effet les participants à ces voyages visiteront les villes où ces photos furent prises. Les circuits sont conçus de telle façon qu'outre les endroits montrés habituellement aux touristes, nos Canadiens pourront découvrir d'autres beautés et d'autres centres d'intérêt qu'on ne songe pas assez à montrer aux étrangers.

Si vous voulez faire en Europe, en 1958, un voyage passionnant, visiter Paris et Rome, puis à Lourdes devant la grotte miraculeuse, voir la gigantesque exposition de Bruxelles, vous émerveiller devant les cathédrales du Moyen-Age et les châteaux historiques, voir des plus beaux panoramas au bord de la mer, en haute montagne ou dans les campagnes pittoresques, alors choisissez l'un des tours des "AMIS DU DEVOIR". A qualité égale leurs prix sont imbattables. Parlez-en autour de vous à vos amis et connaissances. Un voyage ne s'improvise pas et il faut choisir des maisons sérieuses. Faites confiance au Devoir qui a choisi pour vous.

Pour informations: 434 est, Notre-Dame, Montréal, BE. 3361.

En attendant, participez à notre concours de photographies.

Nouvelles soumissions pour la démolition de laudis

L'Office municipal d'habitation salubre décidera tout probablement jeudi prochain, le 10 avril, de la date à laquelle elle convoquera le Conseil municipal pour lui soumettre les plans finaux de quatre des cinq édifices qui doivent s'élever dans le secteur Dozois.

Hier, l'Office a ouvert huit soumissions pour la démolition de 44 propriétés du secteur. Ces soumissions varient entre \$6,650 et \$93,500.

M. Norman English, vice-président de l'Office a dit à l'issue de la séance que l'Office n'a pas encore reçu le rapport du service d'Urbanisme sur les plans des quatre édifices. Nous savons, cependant, dit-il, que ce rapport est favorable.

Au cours de cette séance on a discuté de la formation du bureau administratif des Habitants Jeanne-Mance. En principe on a décidé que ce bureau sera formé de sept membres représentant les trois principales ethnies de la Métropole et les diverses classes de la société.

C'est le Conseil municipal qui nommera ce bureau sur recommandation de l'Office.

Les employés de train demandent une hausse de 25 p. c.

OTTAWA (PC)—La Fraternité des employés de train a annoncé hier qu'elle demande aux chemins de fer une augmentation générale de salaire de 25 pour cent et d'autres concessions.

Les officiers de la fraternité disent que les nouvelles demandes s'appliqueraient à la plupart des 19,000 membres de l'union à l'emploi des grandes compagnies ferroviaires du Canada.

L'avis donné hier aux compagnies ne touche pas un groupe d'environ 4,500 employés des lignes du Pacifique Canadien dans l'Ouest. Ces employés ont déjà engagé des négociations séparées avec cette compagnie et ils réclament une hausse de salaire à peu près égale à celle qui est demandée pour les autres.

En vertu du nouvel avis, les changements proposés au contrat s'appliqueraient à partir du 1er juin prochain, remplaçant le contrat qui expirait le 31 mai.

L'union a demandé que les négociations préliminaires commencent le 10 avril.

Salaire moyen de \$17.76

Le vice-président canadien de l'union, M. L.C. Malone, de Winnipeg, président du comité de négociation, a déclaré à Ottawa qu'il ne pouvait évaluer les revendications de l'union en dollars.

Ces demandes s'ajoutent à la série qui ont déjà été soumises aux chemins de fer par diverses unions d'employés itinérants et sédentaires. Le plus fort groupe, celui des employés non itinérants au nombre d'environ 130,000, a demandé des concessions qui, selon les compagnies, leur coûteraient environ \$120,000,000 par année.

M. Malone a dit que le salaire moyen des membres canadiens de son union, qui sont payés selon les heures de travail et le mileage parcouru sur les trains, est de \$17.76 l'heure.

(Suite à la page 5)

NOUVELLES JUDICIAIRES

L'ENQUETE SUR LES IRREGULARITES DE CARTIER

"Je ne comprends pas ceux qui ont si peu de respect du serment"

(le juge Lazure)

A mesure que l'enquête avance, il semble de plus en plus que les organisations conservatrice et libérale sont compromises dans l'affaire.

par Mario CARDINAL

"Je ne comprends pas ceux qui ont si peu de respect pour les serments. Vous ne trouvez pas renversant qu'un individu accepte d'assumer une formule alors qu'il ne connaît rien, tandis qu'il a devant lui, une personne pouvant fournir tous les détails mais qui refuse de faire le serment..."

Cette remarque, faite par l'hon. juge Wilfrid Lazure, président de la Commission d'enquête sur les irrégularités dans la révision des listes électorales du comté de Montréal-Cartier, était adressée à un agent du candidat conservateur Hymen Brock mais elle pouvait tout aussi bien s'appliquer à certains agents du candidat libéral Crestohl qui ont également témoigné hier après-midi.

A mesure que l'enquête progresse, il semble de plus en plus que les deux organisations politiques du comté, libérale et conservatrice, sont compromises dans cette affaire de faux.

Plusieurs témoins furent entendus, hier. Il s'agissait des déclarations de personnes qui se présentaient à la Commission des personnes désirant voter mais dont les noms n'avaient pas été recueillis, lors de la formation de la liste préliminaire.

Dans certains cas, les demandes étaient d'abord faites par téléphone à un des agents d'un candidat. Cet agent déléguait alors "un homme de confiance" au domicile de la personne qui faisait la demande, pour fin de vérification. Le délégué revenait ensuite au comté et là, l'agent, sur parole de son homme de confiance, assermentait la demande.

Dans d'autres cas, les personnes se présentaient au comté et enregistrèrent leur nom. L'agent assermentait alors la formule de demande, sans vérifier si la personne qui se présentait était bien celle qui correspondait au nom apposé.

"L'homme de confiance..." Le premier témoin de l'après-midi, M. Achille Lepage, 4448, rue Jeanne-Mance, a admis avoir assermenté des formules sans que la personne qui demandait d'être inscrite sur la liste électorale se soit présentée devant lui.

"J'ai fait confiance à mon homme, Léo Charron, a-t-il déclaré, qui est allé chercher la signature. Je l'ai ensuite assermenté, sans voir la personne."

Me Léon Lalande, avocat de la Commission: "Qui est Léo Charron?"

Lepage: "Mon homme de confiance..."

Me Lalande: "Ne s'agirait-il pas plutôt de Léopold Charron, domicilié au 4491, rue St-Dominique?"

Lepage: "Je crois que c'est la son adresse. Mais son prénom est bien Léo."

Le juge Lazure: Prenons le cas de Mme Spedak. Ce qui me renverse, c'est que Mme Spedak, pas plus que sa fille, Angela, d'ailleurs, n'ont admis avoir signé."

Lepage: "Elles sont venues signer devant moi, M. le juge..." (un silence)... mais je reconnais maintenant que ce pouvait être d'autres personnes qui se sont présentées sous ce nom."

Le juge: "Nous devons ajouter au crédit de M. Lepage, que sur les 50 formules qu'il a signées, seulement 3 étaient fausses!"

"...et vous ne l'avez pas vue!" Au témoin suivant, René Hainault, 5372 rue Clark, dont la version ressemblait à celle du

témoin précédent, le juge fit remarquer:

"Je ne comprends pas ceux qui ont si peu de respect pour les serments. C'est tout simplement renversant. Je me demande comment on peut jurer que la formule est signée par telle personne, quand on ne l'a même pas vue."

Il habite chez M. Bélair

Un pensionnaire de M. Eugène Bélair, qui est lui-même des premiers agents incriminés dans l'affaire avec Henri Séguin, Lucien Proulx, 4188, rue Coloniale, se présente ensuite à la boîte des témoins.

Son témoignage fut quelque peu confus et incertain. Agé de trente ans, Proulx s'attira à plusieurs reprises les remarques acerbes du juge qui ne lui accordait pas autant de naïveté que le témoin semblait en avoir.

Proulx n'a d'abord une signature sur une formule, ce qui causa un certain trouble à l'avocat de la Commission, Me Léon Lalande. Il avait ensuite avoir rencontré pour la première fois Henri Séguin au bureau de révision. Il reconnut avoir signé des formules mais avoir ignoré absolument le nombre.

Il ne se souvient pas non plus qu'il lui avait demandé de signer mais déclara s'être rendu au bureau de révision en compagnie de Bélair et d'un certain Roméo Delsile, qui semble habiter hors de Montréal.

Le "boss" Seal commande de la boisson

Répondant à une question de Me Maurice-S. Hébert, avocat du candidat conservateur Brock, Proulx déclara s'être absenté du comté pendant quelques minutes, afin d'aller chercher de la boisson.

"M. Bélair s'est objecté à ce que de la boisson entre dans le bureau de révision, a poursuivi le témoin, mais M. Donald Seal (officier de révision pour le district no 1) a répondu: "I'm the boss, here!"

C'était le samedi soir, 15 mars. Proulx a reconnu qu'on avait discuté de formules de requérants, mais que lui-même était resté à l'écart.

"Seal, Séguin et Bélair discutèrent, dit-il. Séguin a refusé de signer certaines formules. Je n'étais pas présent quand Bélair aurait signé des formules

(Suite à la page 5)

Un libéral-ouvrier élu dans Kenora-Rainy River

FORT FRANCES, Ont. (PC)—M. William M. Benidickson a été élu député libéral-ouvrier de Kenora-Rainy River, une circonscription du nord-ouest de l'Ontario, hier, après qu'on eut constaté que son adversaire conservateur avait reçu par erreur 40 votes additionnels.

Le candidat conservateur, M. John A. Robertson, a dit qu'il demandera un recomptage.

L'officier rapporteur, M. W. J. Gray, a dit aujourd'hui qu'il avait donné les 40 votes supplémentaires à M. Robertson à la suite d'un appel téléphonique d'un bureau de scrutin éloigné. On découvrit l'erreur à l'arrivée du rapport écrit de ce bureau de vote.

M. Gray a déclaré que les chiffres exacts donnent à M. Benidickson 11,561 voix contre 11,308 pour M. Robertson. Le candidat du parti social-démocratique, M. Andrew Welsby, a récolté 3,477 voix.

Voici le classement final aux élections fédérales du 31 mars:

	1958	1957
PC	209	112
Lib.	48	104
PSD	8	25
CS	0	19
Ind.	0	2
L-ind.	0	2
PC-ind.	0	1
Total	265	265

A LA SUITE DES ELECTIONS CANADIENNES

La presse mondiale prévoit un durcissement des relations entre le Canada et les Etats-Unis

N.D.L.R.: Plusieurs journaux étrangers ont consacré quelque attention aux résultats de la consultation nationale qui a eu lieu au pays, lundi, et se sont même efforcés à faire des commentaires en éditorial.

Ces commentaires ont un trait commun, qu'il convient de retenir: on s'accorde en effet à prévoir un durcissement de l'attitude du Canada à l'égard des Etats-Unis, quand on ne voit pas tout simplement l'une des causes principales de la victoire écrasante des conservateurs dans le désir d'indépendance des Canadiens à l'endroit de leurs voisins du sud.

Par la Presse Canadienne

D'après des dépêches de la PC, de Reuters et de la PA.

En France, en Grande-Bretagne et inévitablement aux Etats-Unis, même en Australie et en Afrique du Sud, les élections canadiennes ont retenu l'attention des éditorialistes des grands journaux qui s'accrochent à peu d'exceptions près, à entrevoir un durcissement des rapports entre le Canada et les Etats-Unis.

En France

Deux quotidiens parisiens: L'Information et le journal catholique La Croix, publiant les observations de leurs correspondants dans la capitale canadienne, ont fait grand état de la victoire de M. John Diefenbaker et

expriment la conviction que la consultation a traduit la tendance populaire en faveur d'une politique de fermeté plus grande à l'égard des Etats-Unis.

(Suite à la page 5)

En Grande-Bretagne

La réélection du gouvernement conservateur par la plus forte majorité dans l'histoire du Canada est considérée en Grande-Bretagne comme un triomphe personnel pour le premier ministre Diefenbaker.

Plusieurs journaux britanniques prédisent qu'il deviendra peut-être la personnalité dominante dans le Commonwealth.

L'un des commentateurs les plus enthousiastes sur la personnalité de M. Diefenbaker vient de Don Iddon, correspondant à New York du Daily Mail, qui a suivi les élections du Canada. Iddon écrit:

"Il apparaît aujourd'hui comme étant peut-être le chef le plus dynamique du Commonwealth britannique sinon du monde occidental. Il est certainement plus vigoureux que Eisenhower, plus dynamique que Macmillan, plus magnétique et beaucoup plus jeune que Menzies."

L'Evening Standard décrit M. Diefenbaker comme "le premier ministre le plus solide du Commonwealth".

Presque sans exception, les commentateurs britanniques considèrent le résultat de l'élection comme le "triomphe canadien de Diefenbaker" et le "Manchester Guardian, journal libéral, dit carrément que c'est évidemment M. Diefenbaker, et non son parti, qui a été victorieux."

"Les autres ministres conservateurs sont presque insignifiants maintenant comparés à leur chef", dit le Guardian.

(Suite à la page 5)

EUROPE: SELON LE RAPPORT D'UNE AGENCE DE L'ONU

L'économie européenne subirait dans une forte mesure en '58, les effets de la récession aux Etats-Unis

Allemagne de l'Ouest, Grande-Bretagne et France seraient les plus touchés

GENEVE. — Tout indique que la récession économique qui frappe présentement les Etats-Unis se fera sentir en Europe occidentale au cours des trois derniers trimestres de 1958, estime la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe dans son rapport annuel publié hier.

La reprise de l'économie américaine "paraît improbable avant l'automne au plus tôt", précise la CEE. Elle propose aux gouvernements européens d'amortir les conséquences inévitables de la récession américaine, par un relâchement immédiat des mesures restrictives, notamment à l'égard du crédit.

Le rapport de la Commission fait observer que les politiques restrictives que la plupart des gouvernements d'Europe occidentale ont adoptées afin de combattre les poussées inflationnistes, outre qu'elles n'ont pas réalisé leur objectif, ont "contribué sensiblement au présent fléchissement du taux de progression" de l'économie européenne.

L'an dernier, le taux de croissance de l'économie européenne est descendu pour la deuxième année consécutive en deça du niveau de 1955.

Trois pays menacés

Le rapport de la CEE prévoit que "la tendance au marasme... qui s'est manifestée au cours du deuxième semestre de 1957" est susceptible de s'accroître dans les trois principaux pays industriels de l'Europe occidentale: la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne de l'Ouest.

"Si les autres pays parviennent, pendant un certain temps, à suivre une voie différente, ils n'échapperont pas, en fin de compte, à cette tendance."

La Commission prévoit que la récession américaine sera directement et indirectement nuisible à l'Europe: les commandes américaines passées à l'Europe sont appelées à baisser d'autre part; cette baisse des achats américains dans les pays d'outre-Atlantique réduira le pouvoir d'achat de l'Europe.

Aux Etats-Unis, les perspectives économiques à court terme paraissent plutôt sombres, car la baisse du revenu des particuliers se fera sentir de façon croissante sur les dépenses des consommateurs.

"De plus en plus, la réduction des commandes témoigne du bien-fondé des résultats d'enquêtes indiquant une baisse des investissements en 1958."

Seul un accroissement notable des investissements américains à l'étranger, de même que d'autres exportations de capitaux américains, fait observer la CEE, seraient de nature à stimuler l'économie européenne au cours de la présente année.

"A la lumière de cette conjoncture aux Etats-Unis et de l'affaiblissement continu de la position des pays principalement tributaires des exportations, il est clair qu'un ralentissement constant de l'expansion économique en Europe, pour ne pas parler d'une baisse absolue, est susceptible de porter gravement atteinte à l'économie mondiale, et que toute reprise devra procéder de l'économie de l'Europe elle-même."

(Suite à la page 5)



Le Nouveau Style Elegant

"taille amincie"

Conçu pour l'homme de bon goût et soucieux de son apparence

Faits sur Mesures

\$54.95

- ★ Les meilleurs tissus de laine importés
- ★ Nouveaux modèles à 2 ou 3 boutons
- ★ Nouvelles teintes

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT SELON VOTRE BUDGET

STATIONNEMENT GRATUIT

Chas. **Laforce** Cie Ltée

77 est, STE-CATHERINE — BE. 1976

VOTRE MERCERIE DU NORD



Venez me voir pour vos

CHAPEAUX

STETSON - BILTMORE

7.95 à 15.95

CHEMISES

ARROW - FORSYTH

B. V. D. - TOOKE

3.95 à 7.95

Pour le plus grand choix de mercerie, sous-vêtements, et accessoires pour hommes

GERARD LANGLOIS

7554, ST-HUBERT

BYRRH
vin APÉRITIF
au Quinquina
Servir très frais
EMBOUTILLÉ EN FRANCE
En vente dans tous les magasins de la Q.L.C. — Numéro 5408.

Un joli cadeau pour Pâques



Cristal de France

- DAUM
- BACCARAT
- LALIQUE

au Petit Versailles

"Le Centre du Cristal de France"

930 est, STE-CATHERINE

PL. 8219

Slater
Modèle illustré
\$17.95
Ouvrez ce soir jusqu'à 10h.

VOS PIEDS MERITENT CE QU'IL Y A DE MIEUX

Explorez un monde nouveau de confort et d'élégance en découvrant le plaisir d'être bien chaussé.

Venez choisir vos SLATER à même l'assortiment le plus complet en ville.

Modèle illustré disponible en veau "soffie" noir ou brun (Charcoal). Offert aussi en (Velva-Buck)

OUVERT VENDREDI SOIR JUSQU'À 10 H.

J.R. Léonard LTÉE

301 est, Ste-Catherine — 1595 est Mt-Royal

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 3 AVRIL 1958

L'Angoisse d'un Pasteur

Le Jeudi Saint, c'est la fête du Sacerdoce. L'Eglise nous le rappelle chaque année dans sa liturgie. De plus en plus cette idée pénètre profondément dans la pensée des fidèles qui s'habituent à ne pas dissocier le prêtre de l'Eucharistie, les deux mystères commémorés en ce jour. Il ne faudrait pas cependant que cela reste dans le domaine des souvenirs. Autrement la liturgie manquerait son but, puisqu'elle est avant tout une vie, la vie même de l'Eglise. Quelle influence le souvenir de l'institution du sacerdoce devrait-il avoir comme conclusion pratique dans la vie de notre Eglise diocésaine de Montréal? Il semble tout juste de poser la question et d'y répondre.

Le Sacerdoce trouve son sommet dans la personne de l'Evêque. A la Cène, Notre Seigneur a consacré des évêques en qui il a déposé la plénitude du Sacerdoce. Son geste s'est arrêté là et il a confié à son Eglise le soin de propager le Sacerdoce à travers les âges. L'Evêque reste toujours la source profonde d'où jaillissent ça et là ceux qui ont mission de perpétuer sensiblement la médiation du Christ dans l'Eglise. Alors le Jeudi Saint, c'est surtout la fête de l'Evêque. Voilà pourquoi l'Eglise le met en évidence dans la célébration liturgique de ce jour.

La réforme liturgique de la Semaine Sainte prévoit deux messes pour l'Evêque le jeudi saint. La messe chrismale célébrée le matin en grande pompe pour la consécration des huiles. Réserve à l'Evêque pour chaque diocèse, elle revêt un cachet diocésain et c'est l'habitude que toutes les paroisses y soient représentées. L'Evêque lui-même est entouré de nombreux assistants, prêtres, diacres et sous-diacres. Cela nous rappelle un peu la consécration en honneur dans les premiers siècles de l'Eglise. Une seconde messe pontificale dans la soirée "in Coena Domini" identifie l'Evêque avec le Christ dont il est le représentant direct dans son diocèse.

Le jeudi saint, c'est donc la fête de l'Evêque et c'est vers lui que doit se porter, dans une atmosphère de respect et d'affection, l'attention de tous les fidèles de l'Eglise diocésaine. Il faut prier pour l'Evêque, car sa charge est lourde et ses responsabilités sont grandes. Mais cela n'est pas suffisant pour assurer au Pasteur d'un diocèse le support dont il a besoin. L'Evêque nourrit dans son cœur de Père des inquiétudes et des soucis. N'est-ce pas le lot de sa sollicitude pastorale? Il a droit que tous les partagent avec lui, les laïcs autant que les prêtres. Car ils sont tous ses enfants et il doit pouvoir compter sur eux pour le soutenir dans l'exercice souvent difficile de sa mission apostolique.

Pour ce qui concerne le diocèse de Montréal en particulier, personne n'ignore dans le moment les problèmes extrêmement compliqués qui se posent pour le gouvernement spirituel d'une grande ville qui se développe aussi rapidement. L'on sait qu'une agglomération très dense d'hommes de races et de religions différentes devient facilement la porte ouverte à bien des misères physiques et morales. L'Evêque est responsable de l'âme de tous ceux qui demeurent dans l'enceinte de son diocèse, quelles que soient leur origine et leur dénomination religieuse; la législation de l'Eglise le lui rappelle. C'est aussi sur lui que pèse le poids bien lourd d'apporter le remède aux maux qui pourraient compromettre le bien des âmes.

Depuis quelques mois, la voix de Son Eminence s'est élevée plusieurs fois pour protester énergiquement contre des abus criants qui menacent la santé spirituelle et morale de ses ouailles. Ce vibrant appel au sens des responsabilités ne doit pas rester sans écho. Il exprime une inquiétude profonde qui devrait être sentie et éprouvée aussi par d'autres que par lui. Pourquoi pas par tous ceux sur qui il doit s'appuyer pour agir, parce qu'ils sont les fils et les filles de son Eglise? Personne n'a le droit de dormir en paix sur ses deux oreilles quand le cri de détresse révèle l'angoisse d'un Pasteur.

Et pourtant ce n'est là qu'un seul des soucis de notre Evêque, un parmi tant d'autres aussi sérieux, sinon plus angoissants encore. Nous savons tous, pour l'avoir entendu exprimer bien souvent, le problème si aigu causé par la pénurie de prêtres et le manque de vocations dans le diocèse. Que de fois depuis huit ans, Son

Eminence a-t-elle insisté sur le besoin impérieux d'avoir plus de recrues pour répondre aux exigences du ministère sacerdotal à Montréal! C'est le premier appel qu'il a lancé en arrivant parmi nous. N'est-ce pas du reste la première préoccupation d'un évêque que de trouver des collaborateurs, surtout lorsque la Providence lui fournit des vues larges pour entrevoir la moisson future?

Ce n'est pas pour le plaisir de la chose que Son Eminence répète un peu partout qu'il lui faudrait cinquante nouveaux prêtres chaque année. Ce calcul est basé sur des faits actuels, des faits parfois attristants pour le cœur d'un évêque. La liturgie de la Semaine sainte nous rappelle une complainte de Jérémie, qui est particulièrement mise en scène dans le ministère actuel. "Les petits enfants ont demandé du pain, et ils n'ont trouvé personne pour leur en servir." Il suffit de penser aux paroisses nouvelles qui surgissent à la manière de champignons et pour lesquelles il faut trouver au moins un curé. La seule solution possible, c'est de créer un vide ailleurs et ça ne fait que changer le mal de place.

Nos écoles secondaires régionales regorgent d'élèves. Que peut faire un seul aumônier qui doit répondre aux nécessités pastorales de 600 à 800 adolescents ou adolescentes? Il est littéralement débordé; et pourtant ce genre de ministère est d'importance capitale pour la vie de notre Eglise diocésaine. C'est la relève qui pousse, et il faut bien avouer que les circonstances où évolue la jeunesse lui cause des problèmes délicats tant du point de vue de la foi que des mœurs. Heureux les jeunes qui, à ce moment critique, trouvent à leur disposition un prêtre toujours prêt à les recevoir! Encore faut-il qu'on puisse leur fournir des prêtres.

Ce sont là les problèmes d'aujourd'hui. Et ceux de demain, un évêque doit les prévoir. C'est le propre d'un chef qui travaille dans le présent en fonction de l'avenir. Quand Son Eminence réclame à grands cris ses cinquante prêtres, il pense sans doute à ses besoins présents, mais il pense aussi aux besoins qui surgiront bientôt de l'évolution si rapide qui marque la marche du monde moderne. En mai prochain, Son Eminence ordonnera vingt-cinq nouveaux prêtres, juste la moitié de ce qu'il lui faudrait. Ces vingt-cinq prêtres sont pratiquement déjà placés d'avance. Il restera encore bien des vides. Qu'importe, ceux qui sont actuellement dans le ministère cherchent à se tirer d'affaire. Mon nombre d'entre eux acceptent plusieurs besognes à la fois et le ministère s'accomplit sans que les âmes en souffrent trop, grâce à ce travail de suppléance.

Cependant Son Eminence soulignait dernièrement dans une réunion intime que les prêtres ordonnés cette année seront, dans vingt-cinq ans, les chevilles ouvrières importantes du diocèse. Combien en restera-t-il à ce moment-là, car plusieurs se seront usés à la besogne? Et les autres devront être prêts à donner une solution adéquate aux problèmes qui se posent alors. Il faudrait dès maintenant les préparer à ces responsabilités futures. Il serait logique d'en envoyer aux études. Est-ce possible avec les exigences actuelles du ministère? Autant de soucis qui s'agitent dans l'âme et le cœur d'un évêque qui voit loin et qui a pour mission de semer en vue de la moisson future. Si au moins il était sûr que son angoisse est partagée par d'autres qui veulent le second dans ses projets et ses efforts!

Il faut donc à tout prix que le diocèse puisse fournir à Son Eminence les cinquante prêtres qu'il demande. Pour être pratiques et concrets, il nous faut accepter de ne pouvoir apporter la réponse avant quatre ou cinq ans. Le nombre des séminaristes en formation ne nous permet pas d'escompter ce nombre plus tôt. Mais alors allons-y concrètement. Pour avoir cinquante prêtres dans quatre ans, il faudrait que le diocèse fournisse plus de cinquante nouveaux aspirants en première année de théologie au Grand Séminaire en septembre prochain. Oui, plus de cinquante, car si le temps du Séminaire constitue l'élément principal de formation cléricale, il est aussi une épreuve pour la vocation. Faut-il s'étonner s'il y en a qui flanchent en cours de route? Au contraire, c'est normal.

La conclusion s'impose: Plus de cinquante nouveaux séminaristes en septembre prochain au Grand Séminaire de Montréal.

Alors l'angoisse du Pasteur sera soulagée, à condition tout de même qu'elle soit actuellement celle de toutes ses ouailles.

Mgr Roger MARIEN, c.s.

directeur de l'Oeuvre des Vocations.

Lettre de New-York

Défense de la stratégie alliée

De notre correspondant particulier
Yvan PHILIP

Depuis l'intervention de George Kennan à la radio britannique, on a beaucoup discuté un peu partout des alternatives à la politique actuelle de l'alliance atlantique à l'égard de l'Union soviétique. La rigidité même de Washington a pu encourager une audience sympathique aux vues différentes de l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou. Si l'on souligne que pareille inflexibilité caractérise tout autant la politique soviétique, on se heurte néanmoins au désir irrépressible de l'opinion mondiale d'arriver à une détente.

A cette fin, on s'accroche à toutes les perspectives de négociations: entretiens au sommet, même si l'admission préalable d'une étude du plan Rapacki pour la création d'une zone neutrale au centre de l'Europe, évacuation des forces en présence, dénucléarisation européenne, etc. Pour beaucoup d'Européens, l'apparition du Sputnik démontre la vulnérabilité des Etats-Unis. Là où la protection américaine apparaît naguère comme indispensable, elle devient soudain dangereuse car on y voit pour l'Europe le risque d'être entraînée dans un règlement de comptes entre les 2 Grands; le New Statesman de Londres va jusqu'à affirmer que la présence d'engins balistiques américains en Angleterre n'a pas, pour but de défendre la Grande-Bretagne; bien au contraire, elle accroît indiscutablement sa vulnérabilité; le but en est de réduire les probabilités d'une attaque nucléaire des Soviétiques contre l'Amérique; le seul bénéficiaire est l'Amérique.

Une telle attitude est dangereuse. Elle s'adresse à un ressort fondamental de l'homme, son instinct de conservation. Nous n'entreprendrions pas ici d'opposer d'éventuelles réactions indignées aux Etats-Unis. La passion est mauvaise conseillère quand il est question de vie ou de mort. Il convient de raisonner à froid pour exposer cette nouvelle face du dilemme. C'est ce que viennent de faire, au plus haut niveau du débat, deux personnalités américaines, Dean Acheson, ancien secrétaire d'Etat, et Henry Kissinger, ce dernier, né en Allemagne en 1924, édifié à Harvard, est à 33 ans, l'un des spécialistes américains en politique étrangère les plus réputés. Il est l'auteur d'un livre déjà classique "Engagements Nucleaires et Politique Etrangère" et c'est lui qui dirige l'enquête qui donna lieu au célèbre rapport Rockefeller. Ce dernier prédisait qu'à moins d'un effort considérable de la part des Etats-Unis, la suprématie militaire passerait au bloc soviétique d'ici deux ans.

Les illusions de l'isolement

Avec la lucidité qui lui est coutumière, Dean Acheson fait d'abord l'historique des dix années qui ont suivi la dernière guerre. Pendant cette période, selon lui, le monde occidental, "fructueux au-delà de ce qu'on pouvait espérer". Les efforts d'unification du monde non communiste, sur le plan économique, politique et militaire, ont été poursuivis avec succès, sous l'impulsion des Etats-Unis, et avec l'assentiment général du monde occidental. Aujourd'hui, une lassitude semble se manifester devant la continuité de l'effort, et l'ancien secrétaire d'Etat s'en prend à nouveau à George Kennan. Un commencement d'évacuation, dit-il, ne peut être limité: l'Amérique ne verrait bientôt engagée à discuter les modalités d'un repli tout d'Europe et même des bases d'outremer (ce qu'il réclame déjà assidûment Khrouchtchev).

Lettres au "DEVOIR"

Les victimes, nos enfants

Monsieur le directeur,

Nous suivions avec le plus grand intérêt le débat autour de la grammaire Laurence. C'est de la plus grande actualité puisqu'il remet en question l'esprit de tout notre enseignement. Il s'agit de savoir si notre école deviendra un peu plus humanisante ou si elle restera atteinte du virus de la pédagogie dont les premières victimes sont nos enfants.

C'est toujours la tendance des esprits primaires de rétrograder les débats pour les ajuster à leur courte vue, ou de les faire dévier pour les amener dans le champ borné de leurs connaissances; l'envergure du cerveau leur manque pour embrasser l'ensemble de la question. C'est ce que vient de faire ceux qui se sont portés à la rescousse de la grammaire Laurence. Et, naturellement, ce qui est typiquement primaire aussi, ils ont distribué avec largesse les épithètes injurieuses quand ils se sentaient à court d'arguments.

A titre d'exemple du rétrocissement dont nous avons parlé, nous citerons la lettre de Mlle Aline Lincourt, dont le ton assuré et la tranquille autorité sentent un peu trop le docteur en pédagogie. Philaminte n'aurait pas fait mieux pour la défense de Trissotin.

Si "la grammaire Laurence n'a pas besoin d'être défendue", pourquoi Mlle Lincourt paraît-elle sur les remparts? Evidemment parce qu'elle s'insurge contre "l'injustice"! Nous comprenons que le métier de critique est injuste; il faut perdre de si plantureux profits aux "fabricants de manuels". Le métier de "fabricant de manuels" est toujours juste, lui; les victimes, nos enfants, c'est bien peu; ça ne se monnaie pas. Nous préférons, quant à nous, "l'inconnu bilieux" dont parle Mlle Lincourt, au pédagogue satisfait. Il est possible que "les revues européennes commencent à parler élogieusement" de la grammaire en cause, mais nous aimerions bien connaître les noms de ces revues. Ce que nous aimerions surtout savoir, c'est à combien la ligne les critiques canadiens vendent leurs éloges.

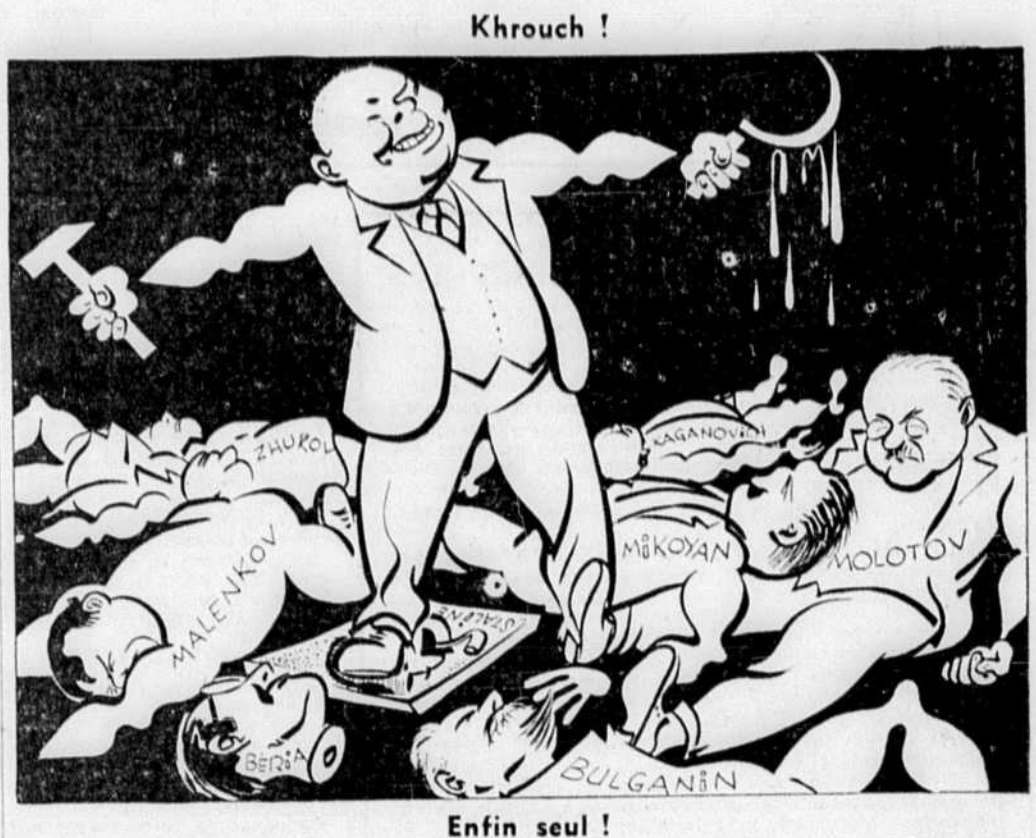
Pour revenir au centre du débat, M. Poisson n'a jamais écrit qu'une grammaire doit être une anthologie; mais que l'enseignement grammatical ne devait pas être dissocié de l'enseignement littéraire, qu'il devait être plus modéré dans l'emploi des termes techniques et moins rudimentaires dans les exemples cités. Si nous étions primaires et pédants, nous accuserions Mlle Lincourt d'ignorance éhémère. Nous dirions en français de bonne santé que son argumentation porte en partie à faux.

Quant au "travail de statistique" proposé à M. Poisson, nous croyons que nos loges pédagogiques pourraient au moins en exécuter la partie matérielle, quitte à faire appel au bon sens de M. Poisson pour ce "travail d'interprétation" que Mlle Lincourt dit "très long et très délicat".

La phrase sublime "Moi je buvais mon café, à petits coups" n'est ni plus française, ni plus littéraire, ni plus inspiratrice sous la plume de Vercoors, de Balzac et de Bossuet que dans la bouche d'un grammairien canadien; mais on risque de trouver beaucoup plus de meilleures phrases en faisant appel à Vercoors, à Balzac et à Bossuet qu'en s'adressant à un cuisinier canadien.

Dans toute cette lettre de Mlle Lincourt, et qu'il y a de plus intéressant et de plus sympathique, c'est l'aspect senti-

(Suite à la page 5)



Blocs-Notes

L'absence de M. Saint-Laurent

M. Louis Saint-Laurent était absent pendant la dernière campagne électorale. Il n'était pas seulement absent de la scène politique, mais absent du pays. Sa seule intervention électorale a consisté en une vague lettre de recommandation et d'encouragement pour son successeur.

Qui dira maintenant que son absence ne s'est pas fait sentir?

L'affaiblissement de l'OTAN en Europe accroît sa dépendance sur le recours à la menace d'une guerre totale, et pourtant, dans le même temps, les conséquences prévisibles d'une telle éventualité saperaient la volonté de résister. Ainsi exposée, et privée de sécurité pour assurer sa défense locale, l'OTAN pourrait être forcée au repli dont on parle. Pour Kissinger, il n'y a pas là de quoi réjouir ceux qui recommandent pareille solution car, "dans les circonstances présentes, cela signifierait la fin de l'influence de l'Europe sur le cours des affaires mondiales."

Kissinger comprend ce que la théorie d'une zone neutrale peut avoir de séduisant. Mais il rappelle les leçons de l'expérience; là où les forces opposées sont directement en contact, les incidents ont été rares et, comme dans le cas du blocus de Berlin, n'ont pas tourné à l'avantage de l'URSS; les Soviétiques n'ont avancé que là où ils prévoyaient une résistance faible ou nulle. Il est symptomatique que le seul cas d'agression ouverte, en Corée, a suivi précisément un repli des forces américaines dans ce pays. De même, selon Kissinger, la création d'une zone dénucléarisée en Europe créerait un "vacuum" qui avantagerait la prépondérance soviétique en forces conventionnelles et détruirait l'équilibre des forces dont dépend la sécurité de l'Europe occidentale.

L'argumentation de Kissinger est la même que celle d'Acheson: l'évacuation invite de nouveaux dangers en réduisant les forces capables d'y faire face; une telle politique n'a de sens que si l'Occident est prêt à empêcher l'écrasement par les Soviétiques de révolutions parmi les satellites. Le repli des forces américaines du centre de l'Europe ne peut être envisagé que dans le contexte d'une Europe forte.

Kissinger n'est pas pour autant partisan de l'immobilisme. Il estime que la sécurité européenne peut être accrue par des négociations. Il envisagerait un système d'inspection dans la zone du plan Rapacki, afin de protéger les deux parties contre l'éventualité d'une attaque par surprise. Il parle de garanties "qu'aucun des territoires libérés par l'URSS ne serait utilisé comme base dirigée contre elle. Mais ce qu'il rejette, c'est l'attitude de ceux qui veulent négocier à n'importe quelle condition, en un mot la capitulation. Il faut avoir le courage de s'armer pour le nécessaire." Comme Acheson, Kissinger estime qu'il n'y a guère lieu de modifier "une politique qui s'est révélée, dans l'ensemble, extraordinairement efficace".

M. Pearson et M. Sinclair

Le moins que l'on puisse dire du nouveau chef du parti libéral, M. Pearson, c'est qu'il n'a pas péché par excès de reconnaissance et de fidélité envers son chef déchu. Il n'a pas protesté, mais faiblement, lorsqu'on a parlé de lui comme de l'homme qui pouvait sauver le parti libéral que M. Saint-Laurent conduisait à la défaite. Il

a même prononcé une conférence sur le néo-libéralisme qui apparaissait un peu comme une condamnation de la politique de l'ancien premier ministre.

M. Pearson devait pourtant beaucoup à M. Saint-Laurent. C'est sous M. Saint-Laurent, alors ministre des affaires extérieures, que M. Pearson, sous-ministre et chef de notre corps diplomatique, eut toutes les occasions de se créer une réputation dans les assemblées internationales. Et s'il a obtenu le prix Nobel pour la paix pour son attitude aux Nations-Unies dans l'affaire de Suez, dans quelle mesure ne le doit-il pas à M. Saint-Laurent qui avait à décider de l'attitude du Canada et qui en a porté la responsabilité devant l'électorat l'an dernier?

M. James Sinclair, ancien ministre des pêcheries, devait encore davantage à M. Saint-Laurent. Pendant la guerre, il avait préconisé une politique impérialiste et conscriptionniste. Il avait souvent embarrassé Mackenzie King qui l'avait mis sur la liste noire. Il n'avait aucune chance d'avancement lorsque M. Saint-Laurent est devenu chef du parti libéral. C'est celui-ci qui a repêché M. Sinclair en en faisant un adjoint parlementaire. C'est encore lui qui en a fait un ministre.

M. Sinclair a été celui qui a réclamé publiquement la démission de M. Saint-Laurent et son remplacement par M. Pearson. C'est probablement lui qui a décidé M. Saint-Laurent à s'en aller.

M. Sinclair a été battu dans son propre camp. M. Pearson n'a repris aucun siège anglais, il en a même perdu dans toutes les provinces où il était possible d'en perdre. Et il a perdu les deux tiers des sièges français que les libéraux avaient pratiquement toujours conservés depuis le début du siècle.

Que serait-il arrivé si M. Saint-Laurent avait lui-même joué la deuxième manche de la bataille électorale qu'il avait engagée contre M. Diefenbaker? On entre ici dans le domaine des hypothèses. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'aurait pu faire pire que M. Pearson et qu'il aurait probablement fait beaucoup mieux.

L'absence de M. Saint-Laurent a libéré des milliers de Canadiens français de leur allégeance au parti libéral. Nous avons cessé de mettre tous nos oeufs dans le même panier.

P. V.

L'ACTUALITÉ

M. J. Coldwell

L'annonceur lit un résultat. Un autre résume la situation. On saute à Halifax. Partout le même vent souffle et le même chapeau de cartes s'effondre. On saute à Québec; un vincent, le visage torré, hurle sa défaite. Nouveaux résultats. Commentaires approximatifs. Interviews de politiciens.

Soudain... Qui parle? Un homme vieilli. Il n'a pas un admirable sourire. Il ne fait pas un discours. Il n'a pas l'orgueil d'avoir échoué. Il n'a pas l'orgueil d'avoir échoué.

Il dit: Ainsi prennent fin vingt-trois ans d'activité parlementaire... Nous avons fait de notre mieux... J'ai toujours la foi dans nos idées, cependant une carrière est terminée... Je retourne à Ottawa, ma famille sera heureuse.

Ces choses simples, et bien d'autres, nous atteignent étonnamment et la rage d'apprendre les dernières nouvelles est suspendue.

Il n'est pas facile de s'exprimer ainsi le soir où le peuple, à qui vous croyez, vous a écrasé. Cela ne ressemble ni au désenchantement ni à l'esprit sportif d'un vaincu qui salue bravement le vainqueur, ni même au vieillard déçu qui se retire avec le sentiment d'avoir accompli sa tâche.

Il est déçu. Il parle avec une simplicité si totale qu'en trois secondes il nous a rejoint, même ceux qui le regardaient, il y a deux heures, comme un adversaire. Il se livre sans se tenir le cœur à deux mains. Il est meilleur sans familiarité. Il dit tout sans rien dire de trop.

Telle sera peut-être la dernière image que nous aura laissée M. J. Coldwell, chef bientôt démissionnaire de la CCF.

Il n'a jamais réussi à faire être trente députés. Mais si nous avons un commencement de sécurité sociale au Canada, c'est à lui et à son parti d'abord que nous le devons.

La brave femme qui encaisse ses allocations familiales s'en doutait-elle, l'autre soir, en écoutant le vieillard plein de sérénité parler de sa défaite comme un autre évoque un coup dur encaissé dans sa jeunesse, et garder son espoir dans la démocratie quand à son endroit la démocratie vient de se montrer si ingrate et si bête?

CANDIDE

LES "TROIS"

M. Duplessis demeure inflexible: 18e refus

Pour la 18e fois, les "Trois" se sont présentés aujourd'hui dans l'antichambre du premier ministre de la province avec qui ils voudraient fixer une rencontre des représentants étudiants des six universités du Québec.

Et pour la 18e fois, M. Emile Tourigny, le chef de cabinet de M. Duplessis, leur a déclaré que le premier ministre ne les recevrait pas. Ils ont laissé leur carte et sont partis.

La presse mondiale prévoit...

(suite de la page 3)

C'est sa fervente croisée d'un vivant nationalisme canadien qui a passionné l'électorat comme les appels soigneusement raisonnés de M. Pearson n'ont pu le faire.

Aux Etats-Unis

C'est également là, semble-t-il, dans une certaine mesure, l'opinion de plusieurs éditorialistes américains.

Un quotidien de Washington, le "Post and Times Herald", anticipe que les relations canado-américaines "seront probablement délicates pendant quelque temps, et bien que l'on n'entrevoie aucune difficulté importante, il ne serait pas inopportun que notre pays montrât plus de sollicitude envers l'opinion que l'on a, au nord de la frontière".

Dans la ville de New-York, l'éditorialiste du "Times" n'hésite pas à déclarer que les Américains feraient preuve de sagesse en se préparant à certains rajustements dans leurs rapports avec les Canadiens, par suite de la victoire du parti conservateur.

Le parti conservateur, signalait-il, est "par tradition le parti des tarifs élevés et cherchera à obtenir, en l'occurrence, des accommodements tarifaires des Etats-Unis en vue de réduire le déficit commercial canadien... qui atteignait l'an dernier le milliard de dollars". Rappelant que les conservateurs se proposent de commercer davantage avec la Grande-Bretagne et que d'autre part ils désirent mettre les capitalistes canadiens et américains sur un pied d'égalité au sein des entreprises canadiennes gérées à l'étranger, l'éditorialiste déclare la conviction que ces plans

Une réunion...

(suite de la première page)

bie pour les membres de l'exécutif, la réunion aura lieu le dimanche.

La date de la réunion, dit-il, sera établie après consultations avec le leader du parti, M. Coldwell, qui est revenu à Ottawa hier soir. MM. Coldwell et Knowles ont tous deux été défaits.

M. Hamilton a déclaré qu'au cours de la réunion de Toronto on discutera de l'avenir du parti à la lumière des résultats électoraux. Les activités futures de MM. Coldwell et Knowles figureront aussi à l'ordre du jour.

La réunion préparera un projet préliminaire visant à convoquer un congrès national du PSD, à Montréal, en juillet prochain afin de discuter du choix d'un leader aux Communes.

M. Coldwell demeurera, chef du parti et M. Knowles, chef adjoint, du moins jusqu'au congrès de juillet. Leurs activités après cette date seront décidées à la réunion de Toronto, à laquelle ils participeront.

M. Hazen Argue, réélu dans la circonscription d'Assiniboia, en Saskatchewan, serait nommé leader du PSD aux Communes. Il était whip du parti dans le dernier parlement.

Des rapports veulent aussi qu'il se présente à la direction du parti lors du congrès de Montréal. M. Harold Winch, réélu dans Vancouver-Est, serait aussi candidat au poste de leader PSD aux Communes et de chef national.

M. Coldwell au sénat

M. Coldwell a déjà annoncé qu'il quittera la vie politique active et qu'il s'installait à Ottawa. S'il se retire de la direction nationale, il suivra en cela les traces de feu J. S. Woodsworth.

M. Woodsworth, fondateur du mouvement, s'est retiré de la direction du parti en 1942 mais jusqu'à sa mort il en fut le conseiller.

On prévoit que des pressions seront exercées afin que le premier ministre Diefenbaker offre un siège au Sénat à M. Coldwell, dès qu'une vacance se produira dans l'Ontario.

Le programme du PSD, aux dernières élections, réclamait l'abolition du Sénat.

Tel. CR. 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur
Expert
Emballage
Pompes
Fûts
6801, rue
ST-LAURENT

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Engr.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE

Salons: 518 RACHEL EST
Bureau: 528 RACHEL EST
LA Fontaine 4-3571

Nouvelles judiciaires...

(suite de la page 3)

refusés par Séguin. Et ce n'est pas moi qui ai signé les formules qu'on refuse de signer Séguin et Bélair.

Le témoin reconnu en avoir signé une vingtaine sans faire d'enquête.

Sur demande de Léo Adler

Les deux témoins suivants, un marchand du nom de Paul St-Pierre, 5525, Hutchison, qui ne parlait qu'anglais, et Peter Shrier, ont tous deux avoué, sur des questions de Me Hébert, avoir signé des formules, sur demande d'Abel Cresthol, frère du candidat libéral et de Léo Adler, son bras droit.

St-Pierre: "J'ai signé 10 à

Québec...

(suite de la première page)

gue d'action civique. Le maire parle d'obstruction systématique alors que les faits sont là pour prouver le contraire.

Il a déclaré plus tard à des journalistes qu'il était d'autant plus surpris des paroles du maire que les autorités municipales avaient pris les mesures pour assurer la majorité absolue au conseil municipal en faisant réduire la majorité nécessaire à l'adoption de projets tels qu'un règlement d'emprunt.

"Lorsque l'administration a présenté son projet de règlement d'emprunt de \$50 millions, on avait prévu \$15 millions pour l'autostade est-ouest. Au conseil municipal, le président de l'exécutif n'a pas été capable de répondre aux questions les plus élémentaires sur ce projet, on ne savait même pas combien il allait coûter approximativement."

"D'ailleurs ce n'est pas seulement les membres de la Ligue d'action civique qui ont voté contre le projet, mais également plusieurs conseillers de la classe C."

"L'administration a parlé de travaux très urgents. L'occasion de se régler d'emprunt, mais elle s'est bien gardée de recommander de nouveau à une assemblée qui eut lieu quinze jours plus tard. Si c'était si urgent, pourquoi ne pas avoir de nouveau présenté le projet?"

Une rapide vérification montre que plusieurs conseillers de cette catégorie ont voté pour le retrait du \$15 millions, y compris le conseiller Roger Macdonald, représentant d'une des centrales syndicales qui demandent aujourd'hui ce projet. Mais les conseillers ont voté ainsi d'abord et avant tout parce qu'il leur est apparu évident que le projet n'était pas assez avancé pour qu'on puisse se prononcer ni sur son prix, ni sur son mérite réel.

Le projet d'autostade est-ouest leur était acceptable et leur paraissait urgent à cause du chômage.

Le Boulevard métropolitain

M. DesMarais a attiré l'attention des chefs ouvriers sur le fait que le gouvernement provincial est actuellement responsable du retard d'importants travaux prêts à commencer dans la région métropolitaine.

"Depuis l'automne dernier deux règlements d'emprunt respectivement de \$10 millions et \$15 millions attendent l'autorisation de Québec. Les contrats sont accordés et les travaux sont prêts à commencer dès demain matin si on le désire. Il ne manque qu'un geste mécanique pour tout mettre en branle. Et cela donnerait du travail à cinq ou dix mille ouvriers."

"Je favorise un programme de travaux, et l'administration que j'ai présidée a exécuté des travaux nombreux. Nous avons un programme de travaux de \$60 millions par année."

"J'espère, termine-t-il, que l'administration actuelle continuera le programme de travaux que nous avons initié."

SOLUTION CARDIA



Satisfaction

Depuis au

dela d'un

quart de siècle

FOIE

REINS

VESSIE

DIGESTION

Grosse

bouteille

26 OZ.

RECENT 7-6575

20 formules, sur demande d'Adler."

Le juge: "Vous voyez cela... Un marchand qui signe n'importe quoi, sur demande d'un individu qu'il connaît très peu."

Shrier: "J'ai appelé au comité par Léo Adler, et à la demande de M. Abel Cresthol et d'Adler, j'ai signé une cinquantaine de formules... Je connaissais Adler depuis environ deux mois."

Les rebelles...

(suite de la première page)

engagements entre rebelles et troupes gouvernementales près de Santiago, Varacoe et Holguin.

A Santiago même, les troupes gouvernementales, enfermées dans les édifices publics, protégées par des sacs de sable, se préparent à repousser l'attaque générale qui paraît imminente. Dans la rue, les passants ont disparu. Les rebelles ont fait savoir par tracts qu'ils entreraient bientôt dans la ville.

Sans attendre l'appel de grève générale de Castro, certains employés des raffineries de sucre de la province d'Orient ont fait comme les employés des transports et ont cessé le travail.

A La Havane cependant, le président Batista a reçu du Congrès l'autorisation d'exercer des pouvoirs dictatoriaux pendant 45 jours, pour combattre la rébellion.

A Miami, en Floride, la police américaine a arrêté 22 Cubains qui manifestaient dans une gare contre le départ d'une délégation du gouvernement cubain pour Washington où elle espère obtenir des armes pour mater la rébellion.

Les employés de...

(suite de la page 3)

En plus des serre-freins, l'union groupe des ouvriers des cours de triage dont les chefs de cour ainsi que tous les employés des wagons-restaurants du Pacifique Canadien.

En 1951, l'union menaça de faire la grève, mais le conflit fut réglé par l'intervention du gouvernement fédéral.

"Corrections" nécessaires

Dans une déclaration émise par le bureau d'Ottawa, le président international de la Fraternité, M. W. P. Kennedy de Cleveland, Ohio, a dit que les présentes demandes ne constituent que "quelques-unes" des corrections qui s'imposent depuis plusieurs années.

L'indice du coût de la vie a monté constamment, dit-il, et les salaires des employés de chemins de fer ne sont pas augmentés en conséquence.

Langue et autres...

(suite de la page 2)

vistique (six sections différentes) et à des cours supérieurs, en vue du M.A. en slavistique (cinq sections différentes). On ne saurait trop insister sur l'importance de ces cours. Outre l'intérêt évident qu'ils présentent au point de vue culturel général, la connaissance de l'est est une nécessité vitale, puisque l'avenir du monde dépend du développement des relations entre l'est et l'ouest.

Le Centre d'études slaves accueille des étudiants d'une quinzaine de nationalités, de ce continent et d'outre-mer, et offre des facilités uniques au Canada. Pour renseignements détaillés, on peut obtenir l'annuaire spécial de ces cours en s'adressant au secrétariat du Centre d'études slaves, faculté des lettres, Université de Montréal, C.P. 6128, Montréal 3, ou en téléphonant à REgent 5-9431, poste 24.

Les Amis du Devoir VOYAGES EN EUROPE

sous le patronage des RR. PP. du St-Sacrement

Direction spirituelle: R.P. GODARD, S.S.

Départ de Montréal, 22 mai — S.S. Homeric

Angleterre — Belgique — France — Italie — Suisse

A la Mure (Grenoble) et à N.-D. de Fourvière (Lyon)

Evocation des souvenirs du

Bienheureux Pierre-Julien Eymard

51 jours, dont 37 en Europe — \$1.195

Aussi voyages de 3 et 4 semaines

DEPARTS: JUIN, JUILLET, AOUT,

SEPTEMBRE

INFORMATIONS:

Les Amis du Devoir

434 est, Notre-Dame — BE. 3361

VOYAGES HONE

1460 avenue UNION, Montréal — VI. 5-8221

VOYAGES ANDRE MALAVOY

1225 ouest, Dorchester — UN. 1-4633

Il faut que...

(Suite de la première page)

rante, mais aussi celle de l'interprétation des besoins de la population et de la représentation de l'ensemble des citoyens de Montréal, auprès des gouvernements provincial et fédéral.

"Sans doute le Montréalais est-il citoyen de sa province et de son pays mais il désire que l'autorité municipale concoure auprès du gouvernement de sa province et de son pays, à faire connaître ses besoins et à les interpréter. Il s'attend aussi que son gouvernement municipal travaille vraiment à régler les problèmes de la communauté ou il habite, gagne sa vie et élève sa famille et que ce gouvernement municipal s'efforce avec les autres gouvernements à trouver les solutions qui s'imposent."

"Bien entendu, nous ne croyons pas que l'administration municipale ait la responsabilité de remédier seule à cette situation, pas plus que nous lui supposons le pouvoir de supprimer le chômage. Nous croyons cependant, que dans la limite de sa juridiction, l'administration municipale doit faire sa part de travail pour soulager la misère des chômeurs et contribuer à créer de l'emploi."

La responsabilité de la Cité

Les deux centrales, qui représentent ensemble 145,000 travailleurs syndiqués dans la région de Montréal, décrivent la situation du chômage à Montréal. Elle est inquiétante.

La crise de l'emploi a atteint cet hiver des dimensions sans précédent et les chiffres laissent prévoir que le chômage aura atteint cette année environ 80,000 personnes, soit le plus haut sommet jamais atteint depuis la guerre.

A l'aide de tableaux, le mémoire indique que l'indice de l'emploi a été fortement à la baisse dans presque tous les secteurs, notamment dans l'industrie manufacturière.

Montréal compte actuellement 82,500 chômeurs, comparativement à 35,000 l'an dernier à pareille date. Le mémoire parle de "paradoxe de la misère dans l'abondance, scandale d'une société, d'une civilisation qui se donne la prétention d'être chrétienne."

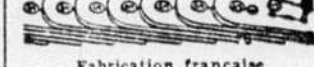
Le mémoire affirme que le droit au travail est un droit naturel et il est inhumain, immoral et antichrétien d'accepter et de tolérer par abstention la situation actuelle.

"On taxe malheureusement trop souvent d'étatisme les promoteurs de mesures qui ne sont, par définition et en fait, que de simples mesures sociales. Les choses ne s'arrangent jamais d'elles-mêmes comme le disent les protagonistes du laissez-faire", elles exigent la planification de l'économie, planification qui fut absente jusqu'à nos jours, exception faite pour le temps de guerre, des politiques économiques de nos gouvernements."

"Le mouvement ouvrier de Montréal, désireux de se faire vraiment représentatif de ses mandataires se doit de souligner à la Cité de Montréal que ni le Conseil municipal, ni les compagnies qui recrutent à Montréal une main-d'œuvre abondante et laborieuse n'ont encore pris de mesures pour promouvoir le plein emploi aux citoyens de Montréal."

COURROIE SCALLOS V

en mailles de cuir
à l'épreuve de l'huile,
de la chaleur et des acides



Fabrication française
971, St-Jacques ouest - Montréal
C.N. 6-385

DOMINION BELTING

Nous déplorons...

(Suite de la première page)

à trois groupes d'employés. "Nous réglerons avec le quatrième groupe selon ce que permettra le budget."

Pour ce qui est des travaux, la chose est différente. M. Fournier a rappelé que récemment le comité exécutif soumettait au conseil un projet de règlement d'emprunt de \$50,000,000, dont \$15,000,000 étaient destinés à une autoroute est-ouest.

"Nous n'avons pas eu la majorité dit-il, et il nous faudra maintenant revenir avec un règlement de \$35,000,000, qu'il est en présenter un autre de \$15 millions quand on s'entendra sur le projet d'autoroute."

L'autoroute est un besoin vital, dit-il, de même que la démolition des taudis, et la construction de logements à loyers modiques.

Les partis

"Je déplore que des partis politiques se soient formés à l'hôtel de ville. Nous avons remarqué qu'un groupe vote toujours du même côté au Conseil municipal et je trouve déplorable qu'un groupe vote toujours contre. Nous ne sommes pas un parlement et nous ne sommes pas organisés pour établir un système de partis. Je ne veux pas "brailer", mais c'est un système désastreux pour la population."

"Si le projet de règlement de \$50 millions avait été adopté, nous serions déjà en train de faire des plans pour des travaux. Nous reviendrons avec un projet de \$35 millions et on va encore trouver des techniques pour le bloquer. On parlera de la nécessité de faire quelque chose contre le chômage, mais rien ne sera fait."

"Il est malheureux de retarder de plusieurs mois des choses qui auraient dû être faites depuis longtemps. Nous sommes ici pour agir et mon plus cher désir est que nous agissions dans l'entente la plus cordiale."

Instituteurs diplômés pour Noranda

Salaires initial variant entre \$2600 et \$4400, selon le degré du cours à enseigner (classes supérieures à la 7e année), degré du diplôme et années d'expérience. Envoyer demande immédiatement à Raymond Pilon, directeur général des écoles, Ecole Sacré-Coeur, Noranda, Qué., spécifiant date de naissance, brevet d'enseignement et expérience.



Ouvrez un compte courant harry gold



Elle en sera si fière à Pâques

Oui, elle en sera d'autant plus fière s'il porte un complet Harry Gold... parce... qu'il sera plus élégant, plus à la page et surtout parce qu'il aura vraiment l'air d'un homme qui connaît le succès. Soyez donc à votre mieux... pour elle... à Pâques —

Allez... "HARRY GOLD"!

Ouvert ce soir jusqu'à 9h.

Vendredi toute la journée, jusqu'à 6h.

Stationnement gratuit à 1215 Square Phillips



PORTE VOIRIE DU THEATRE PRINCE

MORT ET PRINTEMPS

Mon Dieu, ce même jour qui fut votre agonie,
L'entends partout chanter la lumière et la vie.
Le souffle impétueux qui gonfle les rameaux
Sous les berbes pousuies l'eau claire des ruisseaux.
La sonore forêt, vibrante d'allégresse,
Distille dans nos coeurs sa fraîche et verte ivresse.
Quand je vous vois en croix, qu'ils vous ressemblent peu
Tous ces jardins en fleurs fumant vers le ciel bleu !
Dans la chaude clarté, dans l'appel de la brise,
Est-ce votre ennemi qui m'abuse et me grise ?
Mais si tant de rayons n'émanent point de vous,
De l'heureuse Nature êtes-vous donc jaloux ?
Mon Dieu, ces choeurs mêlés de sources débordantes,
Les parfums, le frisson des montagnes ardentes,
Les feuilles et les fleurs, le plaisir émuant
De tout ce qui respire et tremble dans le vent,
Faut-il pour Vous aimer, que mon coeur les maudisse,
Comme une obscure offense à Votre sacrifice ?

— o —

C'est Vous, en triomphant de tous les anciens dieux,
Qui m'ouvrez la forêt comme autrefois profonde.
Soyez loué, Seigneur ! A la beauté du monde,
Vous n'avez point permis que je ferme les yeux.

Pauvre église rustique, ô messe de l'aurore !
L'amour chasse la crainte, et, plein d'un tendre émoi,
Mon Dieu que j'ai reçu, je Vous sens vivre en moi
Chaque arbre sur mon front s'incline, et Vous adore.

LOUIS PIZE

Conférence sur
Eve Lavallière
à l'Hôtel-Dieu

L'Association des infirmières
présente le Père Gaston Fournier dans une conférence
publique, le mardi de Pâques.

L'Association des infirmières
Catholiques du Canada, section
de Montréal, présentera le R.P.
Gaston Fournier, S.J., prédicateur
du carême à Notre-Dame,
dans une conférence sur Eve
Lavallière, le mardi de Pâques,
8 avril, à 8 h. du soir, à l'auditorium
de l'Hôtel-Dieu, 3840,
rue Saint-Urbain.

Le Père Fournier parlera
d'Eve Lavallière, comédienne
de Paris qui a eu bien des publics
à ses pieds au début du
siècle et dont la retentissante

conversion a préoccupé depuis
d'autres nombreux publics.

La conférence est intitulée :
"Du diable à Dieu".

La conversion de Lavallière
réalise ces deux mots, à la let-
tre. Tout occupée de théâtre et
préoccupée par ses liaisons in-
passeuses, elle est persuadée que
le diable n'existe pas. Or le
curé de Chancellerie, village de
Touraine où l'actrice passe ses
vacances, lui affirme : "Et moi
je vous dis, madame, que le
diable existe". C'est ce mot, ap-
parement banal qui bouleverse
la vie de la vedette. Si le
diable existe, Dieu existe. Et si
Dieu existe, qu'est-ce que je
fais de ma vie ? Désormais, La-
vallière ne rêve que du Carmel
pour expier. Mais ce n'est pas
au Carmel que Dieu la veut :
C'est la mortification et le re-
noncement quotidien de la pau-
vreté, dans le monde des faux
dévois, dans le martyre du
coeur et les ténèbres de l'âme".
Pour information : l'Associa-
tion des infirmières Catholi-
ques.

Institutrices
diplômées pour
Noranda

Salaire initial variant entre
\$1600, et \$2600, selon degré
du cours à enseigner, degré
du diplôme et années d'expé-
rience. Allocations pour dé-
penses de voyage. Envoyer
demande immédiatement à
Raymond Pilon, directeur
général des écoles, Ecole
Sacré-Coeur, Noranda, Qué.,
spécifiant date de naissance,
brevet d'enseignement et ex-
périence.

Petites annonces du "Devoir"

AUTO A VENDRE

OFFRE SENSATIONNELLE
CHEVROLET 1955, 2500 cc., 3235
équipée avec air conditionné, dé-
grivage, Preston, signaux de direction
avec ou sans échange.
Gerard DESROSIERS,
I.A. 4-5295

A LOUER

En bureau ou en petit appartement.
Moderne, cuisinière, douche, entrée
privée. Près Parc Lafontaine. Con-
ciergerie et stationnement. I.A. 3-9076.
8-4-58

CATALOGNE A VENDRE

Catalogue de plancher tissé forte,
27 po. de largeur, choix de 5 cou-
leurs dominantes : rouge, brun,
vert, bleu ou rouille, coupée à la
longueur voulue, frange attachée,
si désirée, envoyée par maille. E-
chantillon sur demande. Les Arts
Canadiens Enrg., St-Antoine-sur-
Richelieu, P.Q. Tel. 32. 4-4-58

COMMERCE A VENDRE

Epicerie - boucherie, licence, sur
boulevard, angle Jean-Talbot,
service automobile. Prix \$9,000 com-
plément, balance \$8,500. 12-4-58

COMMERCE A VENDRE

Opportunité pour pharmacie Mont-
Royal. A louer ou à vendre, maga-
sin, logis, arrière, inf. J.E. Laurin,
105 St-Charles, tel. Capital 5-4304.
5-3-58

EMPLOI DEMANDE

Homme marié, 32 ans, demeure sur
rive sud, possède automobile, con-
naît 15 hrs par semaine, jours et
soirs. Expérience : promotion, vente,
collection, enquête. Ecrire case 185,
Le Devoir.

IMPOT

Inspecteur d'impôt à sa retraite pré-
sente rapport, coût raisonnable.
R.A. 5-1623, entre 6h. et 8 h. p.m.
1-5-58

LOGEMENT A LOUER

Montréal-Nord, 5 pièces, près église,
écoles, 570, fini moderne, 12033 LA-
moureux D.U. 8-0496. 5-4-58

OFFRE D'EMPLOI

CHANCE DE CARRIERE. Ouvertures
immédiates à Montréal et ses dis-
tricts pour vendeurs agressifs et
serieux de 25 à 40 ans, pour télé-
phoner aux magasins, bureaux, sa-
grages, stations de service, restau-
rants, hôtels, manufacturiers, pour
vendre nos incandescents et nos
fluorescents garantis pour la vie.
Très forte commission avec une
clientèle se conservant d'année en
année, vous assurant une carrière
respectable et sûre. Pas de travail
hors de la ville ni de travail le soir
ou les fins de semaines. Doit être
bilingue. Choix de territoires pro-
tégés maintenant ouverts dans d'au-
tres parties du Québec. L'homme
qui fera preuve de compétence au-
près de notre compagnie pourra
être nommé gérant des ventes d'un
district dans l'espace de 6 mois. Le
candidat aura une entrevue per-
sonnelle à Montréal. Ecrire Hi-Test
Corporation, Brindas, Ontario. 8-4-58

La Femme
au Foyer et dans le MONDEUn anniversaire montréalais :
1658-1958

Il y aura 300 ans le 30 de ce mois que s'ouvrait la
première école dans notre ville et l'autorité civile n'avait à
lui donner comme cadre qu'une étable abandonnée. Cette
première classe dans un pays sauvage, ce premier en-
seignement donné aux deux premiers enfants blancs
qu'on pouvait élever, qui avaient réussi à croître dans
le rude pays, la petite Jeanne Loysel et le jeune Jean
Desroches, étaient commencés par une femme qui ne
recula pas devant les obstacles et le peu d'encourage-
ment apporté par les circonstances. Evidemment, M.
de Maisonneuve n'avait rien d'autre à offrir que cette
très petite étable et Marguerite Bourgeoys consentit
non seulement à y enseigner mais aussi à y vivre. Sa
chambre était à l'étage où elle montait par l'extérieur
par une simple échelle. On voit que les difficultés de
Montréal à propos d'écoles, d'enseignement et de lo-
gement ne sont pas d'hier. A l'époque elles s'expliquaient
bien.

Marguerite Bourgeoys devenait non seulement la pion-
nière de l'enseignement féminin à Montréal, en ce mois
d'avril 1658, mais elle devait fonder aussi une congré-
gation de religieuses enseignantes, la Congrégation de No-
tre-Dame. Trois fois, elle traversa en France pour re-
cueillir des institutrices et quinze de ses compatriotes,
des Françaises éprises du même idéal d'enseignement,
vinrent apporter aux nouveaux petits Canadiens, la
connaissance de cette langue française et de cette foi
catholique qui sont nôtres encore aujourd'hui.

Y aura-t-il émissions de timbres-postes à l'effigie
de Marguerite-Bourgeoys, à l'occasion du troisième cen-
tenaire de la première école publique à Montréal ? Si
nous étions en France, en Italie, au Portugal ou en Es-
pagne, même en Turquie ou au Japon, nous pourrions ré-
pondre — Oui, probablement.

Mais ici, il est bien à prévoir que ce sera en-
core non, à Ottawa, cette année, comme ça été en '53,
pour l'anniversaire de son arrivée au pays.

En plus d'être la première institutrice de Ville-Ma-
rie, Marguerite Bourgeoys a fondé la première commu-
nauté française non cloîtrée. Ce qui offrait de grands
avantages dans le pays à l'époque. A Québec, les enfants,
blancs ou bruns ou rouges devaient forcément se rendre
à la maison des Ursulines qui ne pouvaient sortir de leur
cloître mais ici, les Dames de la Congrégation comme
on les appelait longtemps, allaient enseigner à l'exté-
rieur, partout où femmes et enfants en avaient besoin.

Après trois siècles, écoles et couvents se sont multi-
pliés dans lesquels 4,000 religieuses enseignent présen-
tement, à plus de 90,650 élèves, il y a davantage.

Comme Marguerite Bourgeoys était venue de Fran-
ce au Canada, ses filles, il y a vingt-cinq ans, sont allées
ouvrir aussi une école au lointain Japon. Les circon-
stances de temps et de lieux étaient certes bien différen-
tes mais l'enseignement donné à toujours le même prix
pour les âmes et les esprits. Le même succès est venu
aussi couronner les mêmes efforts : aujourd'hui, l'autorité
religieuse de Tokyo demande l'agrandissement
de la maison actuelle et la construction d'un
Foyer de l'Amitié où les jeunes Japonaises
catholiques revenant de l'Université ou de l'ate-
lier pourront trouver une atmosphère familiale,
des cours de culture ménagère, intellectuelle,
artistique et religieuse. Marguerite Bourgeoys avait
préparé jadis une maison d'accueil pour les Filles du roi ;
sa congrégation prépare encore aujourd'hui une maison
de l'amitié pour les héritières du Roi, au pays du soleil
levant.

Dans la vie moderne avide de nouveautés et de chan-
gements, très souvent pour le pire, c'est encore très heu-
reux de pouvoir reconnaître des anniversaires qui prou-
vent que l'on sait entretenir le feu et la flamme des va-
leurs essentielles, des richesses humaines et spirituelles
qui durent, qui donnent son seul prix au monde qui
passe.

Germaine BERNIER

L'éclat des rayons du soleil
fait tort à la vue. On conseille
de porter un chapeau en plein
soleil. Les verres fumés ont leur
utilité, mais ils doivent être
prescrits par un oculiste ou un
optométriste.

LA SANTE PAR LE YOGOURT NORMANDIE

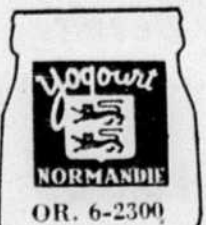
Dégustez-en
pendant le carême

La Ferme Normandie de St-Hubert
vous en offre aux meilleures
conditions de prix et de qualité...

grâce aux éléments qu'il contient :—

- 1° PROTEINES complètement assimilables
- 2° BACTERIES Bulgares
- 3° VITAMINES en grande quantité

LE YOGOURT NORMANDIE EST GARANTI
PUR ET CONTROLE PAR LE DEPARTEMENT
de Santé de Montréal

TELEPHONEZ POUR
ECHANTILLONS GRATUITS

Yogourt naturel — Framboises
Dégraissé spécial pour régimes
CHEMIN CHAMBLY - ST-HUBERT, QUE.
Nous livrons par toute la ville et sur la rive Sud

Les mots croisés du "Devoir"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1-Danses provençales
- 2-Attache — Lettre grecque
- 3-Vomitif — S'avance dans l'eau
- 4-Cacher — Spécialité des barbiens indiens
- 5-Exclamation — Attaque locale — Par la parole
- 6-Tâche à accomplir — Démonstratif
- 7-Connu — Quote part — Préfixe
- 8-Matière grasse liquide — En matière de
- 9-D'un goût âpre — Autrefois
- 10-Araser — Ce que l'on reproche
- 11-Emploiera
- 12-Déjà vécue — Ile de l'Atlantique

VERTICALEMENT

- 1-Qui baisse graduellement
- 2-Qui a fait naître un senti-ment — Adverbe
- 3-Véritable — Donne le couteau naturel
- 4-Qui s'est passée avant
- 5-Qui s'échauffe facilement
- 6-A l'écart
- 7-Organisation mondiale — Pro-férée — Artère
- 8-Parcourues
- 9-Donner satisfaction
- 10-Conjonction — Protège du soleil
- 11-Résidence royale — Perro-quet
- 12-Il vient s'ajouter

Solutions d'hier

Horizontalement:—

DEPOSITION: OBESITE —
AE: MAN — MANON — DU:
IHS — ELUCIDER; NIE — NI

6874 rue St-Denis

CR. 4-4823

Aux parents avisés d'enfants surdoués
en mathématiques les

COURS PARTICULIERS LAROCQUE

propose un enseignement mieux adapté

L'expérience établit que les automatismes mathématiques
s'acquièrent plus spontanément et efficacement chez les
jeunes enfants dégageant la voie au don de création.



Pour votre digestion, buvez

Les LITHINES du Dr. GUSTIN

Une eau de régime Alcaline Economique
— recommandée pour affections du foie,
des reins, de l'estomac et de l'intestin.
L'eau qui est bienfaisante

Séduction du Printemps...

Les Petites Fourrures

Desjardins

"Les plus réputés spécialistes
en fourrures au Canada"

Que ce soit une étole, une cape ou
une mante vous aurez grand plaisir à
magasiner chez Desjardins pour choisir
la vôtre parmi une superbe collection
de ravissantes petites fourrures
Une visite vous intéressera.



Même nos prix sont "à votre mesure" — Jusqu'à 24 mois pour payer

GAGNEZ \$500.00

en argent sonnante

CONFIEZ-NOUS

L'ENTREPOSAGE

DE VOS PRECIEUSES

FOURRURES

Ne méritent-elles pas
les meilleurs soins ?

TROIS PRIX DE \$500.00

Seront donnés à la fin de l'année

Aucune formalité — L'entreposage de vos
fourrures vous rend éligibles.

- Voûte ultra-moderne - air climatisé
- Service prompt et courtis
- Espace pour 50,000 manteaux
- Livraison garantie en moins de 5 jours
- A l'épreuve du feu, du vol et des mites
- 30 ans d'expérience
- Experts en fourrures à votre service.

BE. 3711

OUVERT CE SOIR JUSQU'A 9 H.
FERME VENDREDI SAINT
OUVERT SAMEDI JUSQU'A 6 H.

BE. 3711

CHAS. DESJARDINS & CIE. LTÉE.
1170 RUE SAINT-DENIS
ANGLE DORCHESTER

La haute couture en Israël

Collection présentée à Montréal sous les auspices du Comité féminin des obligations en faveur d'Israël

L'Etat d'Israël, bien que de création récente, entend bien prendre son rang et jouer son rôle dans toutes les activités économiques et sociales et culturelles le plus tôt possible. Déjà ses réalisations sur place font l'étonnement et l'admiration du monde entier. Et voilà que la nouvelle saison nous apporte une collection printanière de la haute couture israélienne et qui a vraiment grand air.

Cette présentation de modes d'Israël est organisée par la section féminine du Comité des obligations en faveur d'Israël et sous le patronage de Mme Arthur Lourie, femme de l'ambassadeur d'Israël au Canada.

Pas d'extravagance ni d'originalité suspecte dans cette collection; des lignes harmonieuses qui habillent bien, des tissus de lainage fin et souple, des couleurs qui avantagent la plupart des femmes. La toilette de crêpe de laine de soie dont nous reproduisons la vignette dans cette page est portée par un mannequin, venu spécialement d'Israël, pour la circonstance: Mme Helen Brinberg, née en Mandchourie, d'un père chinois et d'une mère caucasienne. M. et Mme Brinberg sont établis en Israël depuis quelques années.

L'histoire de la couture en Israël se mêle à l'histoire de la politique et de la guerre pour la défense du sol. Par exemple, un jeune tisserand du nom d'Albert dut littéralement abandonner son métier pour prendre les armes. Le sort fut contre lui et il ne revint pas mais un tissu à la mode porte son nom. Il travaillait au centre textile de Maskit d'où les étoffes sont dirigées vers Tel Aviv,

capitale de la mode en Israël. Des centaines d'ouvriers tisserands travaillent à ce centre et viennent aussi bien de Galilée, de Nazareth, de Jérusalem que de Bethsabée et autres endroits. Il faut dire aussi que plusieurs travailleurs dans la couture et la mode sont arrivés dans le nouvel Etat avec déjà de l'expérience prise dans les diverses capitales mondiales de la mode.

La production du coton en Israël devient une industrie nationale; on doit importer les autres matières premières. Ce sont plutôt des femmes que des hommes qui assurent le sort de

Quiconque ne sait pas nager ne devrait pas se risquer dans une embarcation légère. Il est possible, dans la plupart des villes, d'apprendre à nager en hiver dans des piscines intérieures. Il est prudent d'apprendre à nager avant le temps des vacances.

la haute couture israélienne. Lola Beer, par exemple, a à son emploi près de cinquante ouvriers, dessinateurs, coupeurs, cousettes et vendeuses. On lui attribue la grande évolution de l'industrie de la robe au Moyen-Orient. Les sœurs Aled emploient une centaine de mains dans leur atelier de tricot universellement connus; Lilli Schleifer est psychiatre en même temps que couturière.

Cette collection printanière de haute couture d'Israël comprend une douzaine de modèles et sera présentée dans d'autres villes du Canada et des Etats-Unis au cours du printemps.

Logement demandé

Désirerait louer grande maison pour hôpital privé, environ 15 pièces. Tél. LA. 6-6172

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 442,979

RAYMOND MEUNIER, journalier, des cité et district de Montréal,

Demandeur

vs
PIERRETTE LAURIN, épouse commune en biens dudit Raymond Meunier, de domicile maintenant inconnu,

Défenderesse

Par ordre de la Cour: Il est ordonné à la défenderesse PIERRETTE LAURIN, de comparaître dans le mois.

Montréal, 1er avril 1958

Maurice CARON
Député-Protonotaire
Les Verschelden Godbout & Bourret, avocats,
515 Avenue Viger,
Montréal

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 440,846

CHAIM RUBINSKY, mécanicien, des cité et district de Montréal, et là faisant affaires sous les nom et raison sociale de RITCH AUTO REPAIRS REG'D.

Demandeur

vs
GEORGE PATARIAS, de 472 rue Markham, dans la Cité de Toronto, comté de York, province d'Ontario.

Défendeur

Par ordre de la Cour: Il est ordonné au défendeur GEORGE PATARIAS de comparaître dans le mois.

Montréal, 31e jour de mars 1958
Raoul CREVIER
Député-Protonotaire
le IRVING L. ADESKY,
Suite 718, Shell Tower Bldg.
1255 University,
Montréal
Procureur du demandeur

St. Amour

à votre service depuis plus d'un demi-siècle

L'influence SCANDINAVE

Cette robe de grand soir est une création de la haute couture d'Israël. Elle est faite de crêpe de laine de soie et dessinée par Lilli Schleiffer. Elle est entièrement enrichie de milliers de petites perles cousues à la main. C'est une des créations présentées hier à Montréal. Ces collections du printemps de la mode israélienne seront présentées dans d'autres villes du pays et des Etats-Unis au cours de la présente saison.

Cuisson d'un poisson entier à la "spencer"

Un poisson de 3 à 6 livres, De l'huile ou du saindoux, De la chapelure fine.

Parer le poisson en coupant la tête, la queue et les nageoires et en tranchant le long de l'épine dorsale comme un aiglefin fumé de façon à l'étaler. Graisser un plant allant au four et y déposer le poisson, la peau en dessous. Saler et saupoudrer de fine chapelure. Puis arroser d'huile ou de graisse fondue. Cuire au four à 500 degrés, sans eau, jusqu'à ce que le dessus soit rissolé à raison de 10 minutes pour chaque pouce d'épaisseur du poisson. Pour les plus gros poissons, la température peut être réduite vers la fin de la période de cuisson. On peut éparpiller des tranches d'oignons non risolés sur le poisson avant de déposer la couche de chapelure.

SOUFFLE AU POISSON

3 c. à table de beurre, 3 ou 4 oeufs,

1/2 tasse de poisson cuit ou de conserve; sel et poivre.

4 c. à table de farine, 1 tasse de lait chaud.

Faire fondre le beurre, ajouter la farine sèche, bien amalgamer, laisser cuire quelques minutes en brassant; puis ajouter le lait petit à petit, assaisonner. Quand la sauce est bien cuite, la retirer du feu, laisser tiédir, ajouter le poisson défilé et les jaunes d'oeufs battus. Laisser refroidir, puis ajouter les blancs d'oeufs montés en neige. Verser ce mélange dans un moule beurré, et cuire à four modéré durant 30 à 40 minutes.

CITE DE MONTREAL

MODIFICATION DU PLAN GENERAL DE LA CITE

PAR L'EFFACEMENT sur ledit plan des lignes homologues le 7 novembre 1957 pour le prolongement de la rue de Namur, à l'ouest du boulevard Décarie, et pour son raccordement à la rue Devonshire à la rencontre de cette dernière rue, avec la rue Paré, telles lignes étant indiquées en couleur jaune et marquées des lettres ABCDEFGH et JKLMNOPQR — sur le plan N-43 Côte-des-Neiges, préparé par le Service des travaux publics et portant la date du 3 mars 1958.

Avis est donné que le 1er mai 1958, à 10 h 30 heures du matin, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de la cité, par l'effacement des lignes homologues, tel que ci-dessus mentionné, le tout conformément au plan N-43 Côte-des-Neiges, en date du 3 mars 1958, sous la signature de M. L. L'Allier, directeur, et M. C.-A. Boileau, ingénieur, surintendant, Arpentage, du Service des travaux publics; lequel plan peut maintenant être examiné à l'Hôtel de Ville, et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête.

Berthiaume & McDonald, Procureurs de la Cité de Montréal.

Hôtel de Ville, Montréal, le 3 avril 1958.

CITE DE MONTREAL

Expropriation et possession préalable d'une partie de la terre

no 484 du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet, sise à l'est de la rue L.-O. David et requise pour le prolongement de la rue L.-O. David en gagnant l'ouest jusqu'à la rue Garnier.

La Cité de Montréal donne, par les présentes avis public que le 16 avril 1958, à 10 h 30 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour supérieure, ou à l'un de ses honorables juges, élu par la division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, province de Québec, une requête demandant:

a) De fixer le jour où la Régie des services publics devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer les immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous que la Cité de Montréal entend acquérir en vertu des articles 421 et suivants de sa charte et amendements (62 Victoria, chapitre 38) ainsi que les dommages résultant de cette expropriation et les prix et indemnités à être payés par la Cité de Montréal pour l'acquisition des dits immeubles ou parties d'immeubles.

b) De fixer le jour où la Régie devra faire son rapport.

L'immeuble ou partie d'immeuble situé à l'est de la rue Garnier et requis pour le prolongement de la rue L.-O. David en gagnant l'ouest jusqu'à la rue Garnier est le suivant:

1.—Une partie du lot 484 dudit cadastre, sans balise descriptrice de figure rectangulaire, bornée au nord-est par le lot 483-601 (rue L.-O. David), au sud-est par une autre partie non subdivisée dudit lot 484, au sud-ouest par le lot 484-223 (rue Garnier), au nord-ouest par le lot 484-223 (rue Garnier), mesurant soixante-six (66) pieds de largeur par quatre-vingt-cinq (85) pieds et cinq dixièmes de pied (85 1/2) de longueur; contenant en superficie cinq mille sept cent soixante-cinq (5765) pieds carrés (5,775 mesures anglaises); le tout tel que montré sur le plan ci-dessus.

Berthiaume & McDonald, Procureurs de la Cité de Montréal.

Hôtel de Ville, Montréal, le 3 avril 1958.

CITE DE MONTREAL

MODIFICATION DU PLAN GENERAL DE LA CITE

Par l'établissement sur ledit plan des lignes homologues, pour une période de 5 ans, en vue d'un meilleur aménagement des abords de la rue Dorchester, l'emplacement s'étendant du côté nord de la rue Dorchester, entre les rues Benoit et Saint-Urbain, jusqu'à une profondeur d'environ 119 pieds au nord du côté nord de la rue Dorchester, telles lignes étant indiquées en couleur rouge et marquées des lettres ABCDEFGH sur le plan D-44 St-Laurent, préparé par le Service des travaux publics et portant la date du 6 mars 1958.

Avis est donné que le 24e jour d'avril 1958, à 10 h 30 heures du matin, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de la cité, par l'établissement des lignes homologues, tel que ci-dessus mentionné, le tout conformément au plan D-44 St-Laurent, en date du 6 mars 1958, sous la signature de M. L. L'Allier, directeur, et M. C.-A. Boileau, ingénieur, surintendant, Arpentage, du Service des travaux publics; lequel plan peut maintenant être examiné à l'Hôtel de Ville, et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête.

Berthiaume & McDonald, Procureurs de la Cité de Montréal.

Hôtel de Ville, Montréal, le 3 avril 1958.

AVIS

Canadian Pacific Railway Company

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNEE que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine ou subséquente session afin d'obtenir un bill ayant pour but de mettre Canadian Pacific Railway Company en possession du chemin de fer, de l'entreprise et de tous les pouvoirs, droits, privilèges, concessions, biens actifs, effets et autres biens des compagnies suivantes:

The Algoma Eastern Railway Company;

The Lindsay, Bobcaygeon and Pontypool Railway Company;

The St. Mary's and Western Ontario Railway Company;

Tilbury, Lake Erie and Pacific Railway Company;

Orford Mountain Railway Company;

The Ottawa Northern and Western Railway Company;

The Montreal and Ottawa Railway Company;

The St. Maurice Valley Railway Company;

The New Brunswick Southern Railway Company;

en imposant Canadian Pacific Railway Company toutes les dettes, toutes les obligations et tous les droits des dites compagnies; et avant également pour but de dissoudre les compagnies suivantes:

The Algoma Eastern Railway Company;

The Lindsay, Bobcaygeon and Pontypool Railway Company;

The St. Mary's and Western Ontario Railway Company;

Tilbury, Lake Erie and Pacific Railway Company;

Orford Mountain Railway Company;

The Ottawa Northern and Western Railway Company;

The Montreal and Ottawa Railway Company;

The St. Maurice Valley Railway Company;

Canadian Pacific Railway Company par et pour le capital-actions et propriétaire de toutes les obligations de toutes les compagnies sus-mentionnées et exploite leurs chemins de fer suivant les dispositions de la loi sur le sujet.

Date de Montréal, ce 21e jour de mars 1958.

J. E. PARADIS, Procureur des Requérants

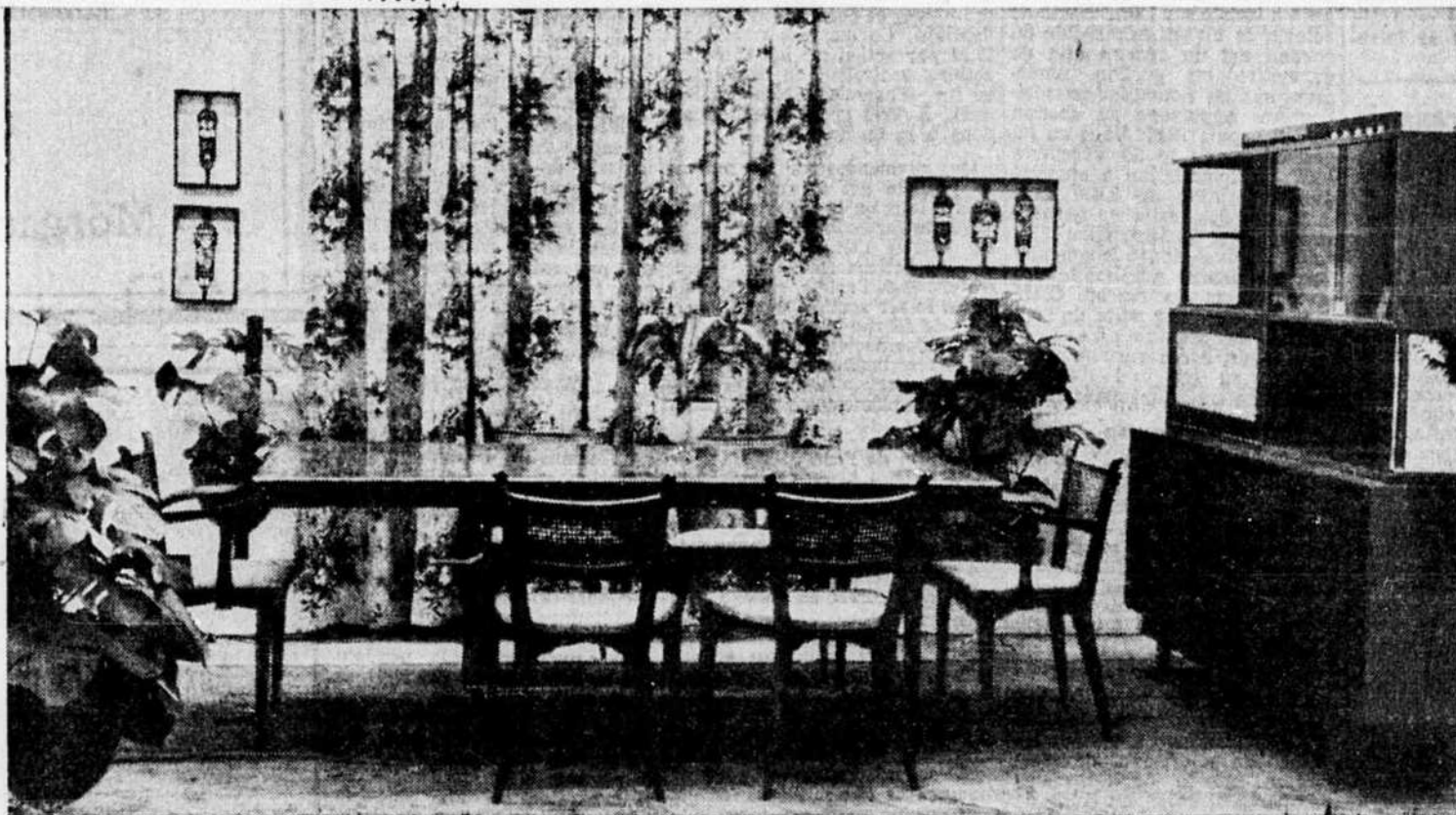


ILLUSTRATION: MODELE D'EXPOSITION DISPONIBLE

pour votre
dînette
tel que
suggéré
par...

...notre personnel expert dont la compétence peut sûrement vous aider à faire revivre votre foyer.

Nos prix vous intéresseront

OUVERT CE SOIR JUSQU'À 10 h.

FERME VENDREDI SAINT

OUVERT SAMEDI JUSQU'À 6 h.

Meubles exclusifs et de bon goût

J.A. St. Amour

LIMITÉE

MARCHAND DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES

6575, RUE ST-DENIS

RENDEZ-VOUS LE SOIR

CRescent 4-8341

ESTIMES GRATUITS

Terrain de

stationnement gratuit

adjacent

Le président de Canadian Oil Cies Ltd parle du surplus du pétrole brut

POTINS FINANCIERS

La tendance était bonne hier sur la Bourse de Londres. Wall Street continuait de s'enliser et l'allure était plutôt languissante sur nos Bourses de Montréal et de Toronto. Les prix du maïs ont avancé pour la 31ème séance consécutive, hier, à Chicago.

Le taux d'intérêt devrait s'avilir, cette année, mais la baisse serait minime, voilà ce qui détermine de l'opinion exprimée par M. J. E. Brookes, de Green-shields & Co. Inc., lors du forum, donné avant hier soir devant les membres de The Montreal Institute of Investment Analysts.

Les pipelines, les raffineries de pétrole et les métaux ont continué de baisser hier sur nos marchés.

La Bourse de N.-Y. a connu, hier son pire recul depuis le 10 janvier et l'augmentation des échanges sur le mouvement descendant semble de mauvais augure. Comme la séance d'aujourd'hui précède un long congé de 3 jours à l'occasion du Vendredi saint, les spéculateurs pourraient bien ne pas être très empressés à transférer aujourd'hui, à moins de prix d'occasion extraordinaires, advenant que la réaction se continue.

Canadian Oil Companies Ltd offrirait des droits à ses actionnaires afin d'obtenir 6,000,000. Tout détenteur de 7 actions aura le droit de souscrire à 1 nouvelle action à \$20.00 et cette offre nécessitera l'émission de 300,000 actions.

Anglo Newfoundland Development Co., paiera ce matin à ses actionnaires un dividende de 7 1/2 cts par action. A. V. Roos paiera aussi aujourd'hui à ses actionnaires un dividende de 20 cts par action ordinaire et un autre de 1,433 par action privilégiée.

L'encours de la Caisse nationale d'économie figurait à \$107,713,395.55, à la fin de 1957 1957 a été une année de transformations pour cette institution financière

La tenue des élections fédérales nous a obligé à différer quelque peu nos commentaires en marge de la tenue récente de la 59ième assemblée annuelle de la Caisse Nationale d'Economie. Au dire de son président, M. F. Eugène Therrien, "1957 aura marqué une étape importante dans la vie de cette institution financière". Fondée en 1899 par la Société St-Jean-Baptiste, elle limitait ses opérations, au début, aux annuités ou rentes non garanties, souscrites par les sociétés, puis, en 1945, elle donna naissance à la Caisse Nationale d'Assurance-Vie, et, enfin, l'année suivante, l'institution obtenait le pouvoir de Québec de se transformer en compagnie d'assurance-vie et, depuis lors, les deux entreprises ont poursuivi leurs activités, chacune de leur côté. Afin d'en faciliter l'administration et la rendre plus efficace, la Caisse Nationale d'Economie a absorbé, l'an dernier, l'actif de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie et elle en a assumé tous ses contrats d'assurance. En outre, encore en 1957, la Caisse Nationale d'Economie s'est vu octroyer un permis de faire de l'assurance-vie en Ontario, tout comme elle en fait dans le Québec. Il va sans dire que les changements survenus au cours de l'année écoulée ont affecté quelque peu les opérations externes et internes, mais ces transformations ne peuvent que résulter en des progrès sensibles dans les années à venir au dire de son président.

\$1,957,761.41 payés en bénéfices à ses assurés et sociétaires l'an dernier

En 1946, l'actif des 2 Caisse précitées atteignait alors \$18,200,228.94 tandis qu'à la fin de 1957, il se chiffrait à \$24,779,931.93, dont \$13,665,058.91 pour les rentes non garanties et \$11,114,873.03 pour l'assurance-vie proprement dite. A la fin de 1946, les mêmes 2 Caisse avaient un total de \$19,415,321.71 d'assurance-vie en vigueur et au 31 décembre 1957, leur encours était de \$107,713,395.55, compte tenu des ventes faites l'an dernier et représentant un total de \$13,143,594.32. De telles augmentations dénotent une direction habile et elle font bien ressortir le recours de plus en plus évident à ses bons offices par un nombre de plus en plus considérable de nos clients. C'est d'autant plus explicable qu'elle a distribué à ses assurés et sociétaires, l'an dernier, \$1,957,761.41 en bénéfices de toute nature, comparativement à \$1,846,161.00 en 1956. Incidemment, depuis 1899, la Caisse Nationale d'Economie a payé à ses détenteurs d'unités de rentes quelque \$24,000,000.00 et c'en est assez pour expliquer ses succès dans un domaine où elle a fait "oeuvre de pionnier".

Son actif global a passé de \$18,200,228 en 1946 à \$24,779,931 à la fin de 1957

En 1946, l'actif des 2 Caisse précitées s'établissait à \$18,200,228.94 et une décennie après, soit le 31 décembre 1957, il se chiffrait par \$24,779,931.93; ce qui fait bien ressortir la marche en avant accusée. Tandis que l'actif des 2 Caisse pour les rentes non garanties s'élevait à \$13,665,058.91, celui pour l'assurance-vie s'élevait à \$11,114,873.03. Un coup d'oeil sur ce dernier actif permet de constater que son portefeuille comprend pour \$4,213,000.00 d'obligations de 1er ordre, pour \$207,187.36 d'actions ordinaires, pour \$3,438,156.59 de prêts hypothécaires et enfin pour \$234,144.00 de prêts sur polices. En ce qui concerne le dernier item, il importe que les assurés empruntent le moins possible, afin de ne pas grever l'héritage qu'ils laisseront aux leurs. Le fait qu'il a été réalisé sur les placements effectués par la Caisse Nationale d'Economie l'an dernier un taux d'intérêt moyen de 5.27% vs 5.42% en 1956 ne doit surprendre personne, si l'on tient compte des difficultés inhérentes à la réorganisation précitée et au fait que le loyer de l'argent a quelque peu faibli en 1957.

On ne saurait trop insister sur l'importance du placement en viager et de l'assurance-vie

Il ressort en outre du rapport annuel de la Caisse Nationale d'Economie que les revenus de l'assurance-vie proprement dite durent de \$2,406,902.94 au regard de \$1,291,233.43 de dépenses d'où un excédent de \$1,115,749.51. Quant aux revenus de la compagnie mutuelle, ils furent de \$1,496,464.47 dont \$584,042.73 représentaient les primes nettes, \$693,031.17 les intérêts, dividendes et loyers, etc. En outre des considérations financières, les assurés et sociétaires, de l'importance du commerce d'assurance-vie en Amérique du Nord. A son dire, non seulement on réalise de plus en plus la nécessité d'être adéquatement couvert, mais, encore, le fait que ce commerce n'a pas été atteint comme les autres affaires par la régression économique actuelle constituerait un facteur invitant les gens à avoir une plus grande foi en l'assurance-vie, comme mode excellent de protection de ses épargnes, et, il importe que nos gens réalisent bien que l'assurance-vie, dans son sens le plus large, est un excellent moyen de pourvoir, de la façon la plus commode et la plus économique, à la protection et de l'épargne. Les dirigeants de la Caisse Nationale d'Economie, en s'efforçant de faire réaliser à nos compatriotes l'importance de l'assurance-vie et du placement en viager font donc "oeuvre sociale et économique" en même temps, et il est heureux que les sociétaires aient réagi, récemment, les personnes suivantes, membres de son conseil d'administration pour le prochain terme, soit MM. Arthur Tremblay, président du conseil; F. Eugène Therrien, président de la compagnie; Lionel Leroux, vice-président; Les administrateurs élus sont: MM. Guy Vanier, V.-E. Beupré; J.-Ernest Laforce, R.D.; Roger Duhamel; J.-Emile Boucher; J.-Alcide Martel; S.-H. Robitaille; Marcel Faribault; Paul-E. Robert; Henri Oumet; Jean Séguin; et Lucien Morin.

Marcel CLEMENT

Les recettes de DOSCO, à un sommet

\$7,112,096 en 1957 vs \$7,049,382 en 1956. Fonds de roulement, moindre.

Dominion Steel and Coal Corp., Ltd et ses filiales, autres que Dominion Coal Co. et Truscon, a vu son revenu net consolidé atteindre les \$7,112,096, contre \$7,049,382 en 1956, soit donc un sommet et soit l'équivalent de \$2.42 par action — il y en avait 2,938,741 à la fin de 1947 — vs \$2.15 sur les 2,253,467 actions en circulation à la fin de 1956. Le profit net d'exploitation a été de \$21,403,018 contre \$21,691,973 précédemment. Sir Roy Dobson, chairman et M. Crawford Gordon, président, dans leur message conjoint aux actionnaires, figurant dans le rapport annuel, attirent l'attention de ces derniers sur les projets annoncés le 30 janvier 1958, relativement au réajustement de 23 filiales en 4 divisions de base. A leur dire, il en résultera des opérations plus efficaces. Il a été fait pour \$15,135,318 d'additions aux propriétés en 1957. Le fonds de roulement figurait à la fin de 1957 à \$48,907,081 contre \$49,915,395 précédemment. Un haut fourneau de 225 tonnes a été mis en opération l'an dernier à Sydney, L'usine No. 4 de la Canadian Bridge à Montréal a commencé à fonctionner en septembre. \$13,393,000 d'obligations furent converties, au cours de l'année, en 703,095 actions ordinaires. Il est aussi question dans le message précité de l'offre d'AVRO qui a acquis 77% des actions de la compagnie DOSCO dont l'actif net est actuellement de \$152,727,238 contre \$151,002,627 à la fin de 1956.

Le C. P. R. publie son 77e rapport annuel

Baisse des recettes nettes et du fonds de roulement

On y lit en partie, sous la signature de M. R. Crump, président, que les recettes nettes du réseau ont diminué de \$3.1 millions et le rendement net sur les capitaux investis dans le réseau n'a été que de 2.8%.

Entrevoyant la perspective de revenus insuffisants, votre Compagnie s'est jointe à d'autres chemins de fer canadiens le 30 août 1957 en vue de modifier la requête présentée au mois de mai 1956 à la Commission des transports aux fins d'obtenir l'autorisation de majorer de 10% le niveau général des tarifs de marchandises en remplacement du solde disponible de 4% qui restait de la requête originale. Lors des audiences de la Commission, votre Compagnie a insisté sur la nécessité de relever le niveau admissible du revenu net du réseau afin de permettre un certain rendement sur les nouvelles immobilisations apportées au chemin de fer depuis 1947. Dans un jugement rendu le 27 décembre 1957, la Commission a autorisé une majoration de 3.6% dans le niveau des tarifs en existence à compter du 15 janvier 1958, mais a refusé toute augmentation du niveau admissible des revenus nets du réseau. Cette augmentation, par suite de la position des provinces à sa mise en vigueur, a été suspendue et différée au 1er mai 1958 en vertu d'un arrêté ministériel.

Modernisation

En vue de répondre aux besoins grandissants des affaires et de l'expansion économique, votre Compagnie a poursuivi son programme de modernisation en affectant \$135 millions à de nouvelles immobilisations.

Les Autres Revenus ont diminué de \$6.6 millions par rapport à l'année précédente.

Le Revenu Net se chiffre par \$46.8 millions et, déduction faite de dividendes de 4% sur les actions de priorité et de \$1.50 l'action sur le capital-actions ordinaires, il reste un solde de \$22.7 millions disponible pour fins de modernisation et autres besoins de la Compagnie.

Les Recettes nettes du réseau ont été de \$38.2 millions, soit \$3.1 millions ou 8% de moins que l'année précédente. Le rapport des recettes nettes aux recettes brutes a été de 7.8%, à rapprocher de 8.2% en 1956 et d'une moyenne de 7.1% pour les cinq années antérieures à 1957.

Les Revenus du Réseau se chiffrent par \$48.8 millions, soit \$18 millions ou 4% de moins qu'en 1956, partiellement en raison de la grève du mois de janvier. Les revenus du trafic-marchandises, en dépit d'une augmentation de \$20 millions attribuable aux majorations de tarifs, comptent pour \$15 millions dans cette baisse. Les revenus du trafic-voyageurs se sont par contre améliorés de \$614,000 par rapport à 1956.

Le volume de la circulation des marchandises, exprimé en tonnes-milles, s'est contracté de 10% comparativement à 1956.

La circulation des voyageurs, exprimée en terme de voyageurs-milles, s'est légèrement améliorée. Bien que le nombre de voyageurs transportés ait décliné de 8.9 millions à 8.0 millions, la distance moyenne parcourue par les voyageurs, à 167 milles, a augmenté de 20 milles et le nombre moyen de voyageurs par train s'est relevé de 12%.

Les Dépenses du Réseau s'élèvent à \$449 millions, soit une diminution de 3%.

dividendes

Le revenu net de l'exercice après déduction des frais fixés atteint \$46.8 millions, soit une diminution de \$8.3 millions. Après attribution de dividendes sur les actions de priorité, il reste un solde de \$43.8 millions pour fins de dividendes sur les actions ordinaires et pour fins d'immobilisations. Ce montant représente \$3.11 par action sur les 14,066,271 actions ordinaires en circulation en fin d'exercice, comparativement à \$3.76 pour 13,949,169 actions à la fin de 1956.

Des dividendes sur les actions de priorité ont été déclarés au même taux qu'en 1956, soit 2 p.c. payés le 1er août 1957 et 2 p.c. le 1er février 1958. Les dividendes sur les actions ordinaires représentèrent \$1.50 l'action, soit 75 cents, payés le 1er août et 75 cents payés le 28 février 1958. En 1956, les dividendes déclarés sur le capital-actions ordinaires s'élevaient à \$1.75 l'action, y compris un dividende supplémentaire de 25 cents l'action.

Finance

Au cours de l'année, le total de l'actif atteint \$2,553 millions, soit une augmentation de \$36 millions. Le fonds de roulement s'élève à \$64 millions, soit une baisse de \$50 millions. Les mouvements de ce fonds figurent en annexe à la page 32.

Des actions ordinaires et des actions de priorité des "Canadian Pacific Air Lines" pour des sommes respectives de \$3 millions et \$3 millions, ainsi que des actions ordinaires de la "Canadian Pacific Transport Company" pour un montant de \$2.4 millions, ont été acquises en remboursement d'avances faites à ces deux compagnies.

Ces diverses opérations se sont traduites par une diminution de \$11,951,500 dans la dette consolidée et de \$4,437,000 dans les dettes consolidées déposées en garantie subsidiaire des emprunts, et par une augmentation de \$2,927,550 dans la valeur des actions ordinaires de votre compagnie détenues par le public.

Après la fin de l'année, un montant principal de \$40 millions d'obligations 3 p.c. à 25 ans, datées du 1er février 1958, et comportant en garantie subsidiaire un montant principal de \$48 millions de dettes consolidées, a été émis et vendu. Ces obligations sont rachetables par anticipation.

A noter...

Smelters a réduit ses prix du plomb de 1 cent la livre à 11 1/4 cents, à la suite de la réduction qui eut lieu aux E.-U.

Les livres de souscription pour l'émission de \$7,000,000 de Stanfield Uranium Mining Corp., 6 1/2%, hypothèque générale, offerte par un syndicat ayant à sa tête W. C. Pitfield & Co., et Nesbitt, Thomson and Co., ont été fermés à midi le 1er avril. Ces valeurs offertes à 95 se trouvent à rapporter du 7.54%, ce que nous avons démontré dans nos commentaires de lundi dernier.

Crown Cork and Seal Co., a vu son profit net atteindre les \$666,932 en 1957 vs \$662,834 en 1956. Son volume de ventes a légèrement augmenté par suite des meilleurs affaires des brasseries et des compagnies de liqueurs gazeuses. La nouvelle usine érigée à Montréal a commencé à fonctionner en 1957.

Crown Cork and Seal Co., a vu son profit net atteindre les \$666,932 en 1957 vs \$662,834 en 1956. Son volume de ventes a légèrement augmenté par suite des meilleurs affaires des brasseries et des compagnies de liqueurs gazeuses. La nouvelle usine érigée à Montréal a commencé à fonctionner en 1957.

A l'assemblée annuelle, tenue hier

Toronto — Toute augmentation de la consommation pétrolière au Canada devrait être comblée par des approvisionnements disponibles dans l'Ouest du Canada, selon M. W. Harold Rea, président de Canadian Oil Companies, Ltd, alors qu'il s'adressait à l'assemblée annuelle des actionnaires tenue hier.

Cette situation pourrait s'affirmer par l'établissement de toute nouvelle raffinerie le long du pipeline actuel de l'Ouest du Canada jusqu'à Toronto.

"Toutes les raffineries au Canada fonctionnant dans un rayon à la portée de l'approvisionnement d'huile brute canadienne, devrait employer celui-ci," ajouta-t-il. "Ce développement aurait pour effet de déplacer l'orbite de l'huile brute canadienne régulièrement vers l'Est et en temps et lieu, presque tout sinon tout le marché de l'Ontario pourrait être approvisionné par l'huile brute canadienne".

Alternative

M. Rea offrit cette suggestion comme alternative à ceux qui préconisent un pipeline d'huile brute de l'Ouest du Canada jusqu'à Montréal. Il fit remarquer que si un tel pipeline était construit, un tiers des produits pétroliers raffinés à Montréal devrait être expédié dans les marchés d'Ontario.

"Pour permettre à l'huile brute canadienne d'être sur un pied de concurrence à Montréal, il faudrait une réduction des prix aux puits d'exploitation, une diminution des tarifs du pipeline et l'imposition possible d'un contrôle sur l'importation.

"Qu'arriverait-il alors si les producteurs d'huile brute du Moyen Orient et de l'Amérique du sud baissaient leur prix pour garder ce marché?", demanda-t-il.

Pour justifier la construction d'un pipeline jusqu'à Montréal, il faudrait établir des contrats à long terme avec des producteurs de l'Ouest canadien qui continueraient à fournir de l'huile brute et que les raffineries à Montréal continueraient à acheter cette huile brute.

Si le prix de l'huile du Moyen Orient et de l'Amérique du sud baissait, de tels contrats pourraient peut-être s'avérer injustes aux raffineries de Montréal; si les restrictions aux E.-U. étaient levées recouvrant ainsi un nouveau marché naturel pour l'Ouest, ces contrats pourraient être très désavantageux aux producteurs de l'Ouest du Canada.

Moyens suggérés

M. Rea suggéra quatre moyens qui pourraient favoriser l'expansion du marché d'exportation et du marché domestique pour l'huile brute canadienne: (1) que le Gouvernement canadien continue à faire des représentations aux Etats-Unis pour faire passer les restrictions; (2) que les raffineries canadiennes emploient l'huile brute canadienne là où les prix sont concurrents; (3) pendant que les restrictions aux E.-U. se continuent, suivre une politique de construire de nouvelles raffineries canadiennes dans les régions accessibles à l'approvisionnement d'huile brute canadienne. Comme un pipeline existe déjà de l'Ouest du Canada jusqu'à Toronto, de nouvelles raffineries pourraient être localisées le long de cette canalisation; (4) lorsque la capacité de raffinage est adéquate dans l'Est du Canada, encourager l'emploi de produits pétroliers.

Canadian Alumina Corp., ouvrira une usine d'essai

Dans le laboratoire du ministère des mines

TORONTO (P.C.) — La Canadian Alumina Corp. Ltd, annonce l'ouverture en mai d'une usine d'essai pour juger s'il est possible au moyen d'un nouveau procédé à l'acide d'extraire économiquement l'alumine des schistes aluminifères des terrains de la compagnie dans le comté de Guysborough, en Nouvelle-Ecosse.

L'usine d'essai sera installée dans les laboratoires du ministère des mines, à Ottawa. Un sondage effectué par M. H. Rozovsky, ingénieur-conseil, démontre que les gisements de la compagnie contiennent 25 pour cent d'alumine et qu'ils sont en quantité suffisante pour permettre une extraction de 3,000 tonnes par jour, 300 jours par an pendant 30 ans.

La Canadian Alumina dit que si le procédé d'extraction est économique, elle entreprendra des travaux d'une valeur de \$22,000,000.

L'alumine serait expédiée aux usines d'aluminium du Québec ou ailleurs.

La Canadian Alumina Corp. Ltd a tenu hier sa 3e assemblée annuelle sous la présidence du T. Hon. Vicomte Portal de Hungerford, chairman. A son dire, l'entreprise est assurée de la vente de toute sa production des unités 1 et 2 à son usine de Baie Comeau. Elle a un contrat de 20 ans avec The British Aluminium, appartenante à la compagnie canadienne, pourvoyant à une livraison de 80,000 tonnes. L'unité No 2 entrerait en opération 2 mois à l'avance. L'unité No 1 a commencé à produire en décembre 1957. Le Vicomte Portal est des plus optimistes concernant l'avenir de l'aluminium dont les usages nouveaux sont de plus en plus nombreux. Il ne croit pas que les récentes réductions de prix de ce produit durent bien longtemps, et il croit que l'usine de Baie Comeau sera moins affectée que les autres.



CALVIN BULLOCK Ltd.

Gain accru de 25% par la C. S. L.

\$4.17 par action en 1957 vs \$3.28 précédemment

Canada Steamship Lines Ltd, a vu son profit net atteindre les \$5,375,826 en 1957 soit 24% de plus qu'en 1956, alors que le profit avait été de \$4,508,845. Le gain par action est équivalent à \$4.17 vs \$3.28. Le bénéfice d'exploitation a passé de \$13,785,878, en 1956, à \$15,328,733 en 1957. Le dividende semestriel, dû le 15 avril, a été haussé de 50 cts à 70 cts, l'action.

Sur son actif de \$56,956,140, le fonds de roulement figure à \$15,421,213, contre \$17,277,581 précédemment. Il ressort du message, transmis aux actionnaires en même temps que le bilan, par M. T. R. McLagan, président, qu'il y a eu amélioration du côté des recettes en dépit de livraisons moindres de grains et une baisse dans le tonnage transporté, à la suite de la récession économique évidente sur la fin de l'an dernier. La compagnie poursuit sa politique de diversification de ses opérations. Sa dette consolidée

a été réduite de \$4,143,000, à \$2,345,000. En août 1957, il a été adopté par les administrateurs un plan d'option sur des actions de la compagnie en faveur de ses employés. Au dire du président de la CSL, l'avenir immédiat est des plus incertains, et il est évident que le transport du fret par eau sera moindre cette année qu'antérieurement. La direction poursuit une politique de stricte économie et elle recherchera maints moyens d'accroître les revenus cette année.

Cours des changes

New-York, dollar .97 3/8
Angleterre, livre 2.74 9/16
France, franc .002337
Belgique, franc .0196
Suisse, franc .2273
Norvège, couronne .2569
Danemark, couronne .1141
Suède, couronne .1885
Allemagne, reichsmark .2323
Tchécoslovaquie, couronne 1333

Ces débentures ayant déjà été vendues cette annonce paraît à titre de renseignement seulement.

Nouvelle Emission

\$575,000

CITE DE LACHINE

(Comté de Jacques-Cartier, P.Q.)

4 1/2% débentures échéant en séries

Datées du 1er avril 1958

Echéant chaque année au 1er avril 1959 à 1978

Crédit Québec Inc.

Morgan, Ostiguy & Hudon Ltée

Aux détenteurs de certificats d'achat (warrants) d'action de 1953 et 1955 émis par

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Avis est par les présentes donné que la Compagnie a l'intention d'accorder aux détenteurs d'actions ordinaires enregistrés en date du 5 mai 1958 le droit d'acheter une (1) action ordinaire pour chaque sept (7) actions détenues à cette date, pour la somme de vingt dollars (\$20.00) par action.

CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Douglas Robinson, Secrétaire.

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE-VIE ET DE RENTES VIAGÈRES

Chiffres extraits de notre CINQUANTE-NEUVIÈME RAPPORT ANNUEL

	1957
ACTIF	\$ 24,779,931.93
RENTES NON GARANTIES	
Capital	11,677,437.93
Reserve générale	1,178,271.58
Bénéfices et rentes payés	1,313,061.45
	1919 — 1957
Total des rentes payées	24,289,103.75
ASSURANCE-VIE	
Reserve actuarielle	9,774,419.17
Surplus non attribué	708,082.98
Bénéfices et rentes payés	567,111.18
	1949 — 1957
Total des dividendes payés	288,646.95
	1947 — 1957
Assurances en vigueur	83,609,924.78
Rentes en vigueur (équivalent en assurance-vie)	24,103,470.77
	\$107,713,395.55

Rapport envoyé sur demande

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, rue Saint-Jacques - Montréal - V.L. 5-3291

**SUN LIFE ASSURANCE
COMPANY OF CANADA**
Siège social — Montréal

Cours fournis par A.M. Kidder & Co., 276 ouest, Saint-Jacques				AVIS AUX PORTEURS DE POLICES PARTICULIÈRES			
	Haut	Bas	Ferm.		Haut	Bas	Ferm.
375	Abbott Laborat	52 1/2	51 1/2	—	52 1/2	—	30 1/2
	Admiral Corp	8 1/2	8 1/2	—	8 1/2	—	31 1/2
	Air Reduction	15 1/2	15 1/2	—	15 1/2	—	31 1/2
	Alo Products	14 1/2	14 1/2	—	14 1/2	—	31 1/2
	Allied Chem'l	7 1/2	7 1/2	—	7 1/2	—	31 1/2
	Alumina-Chem	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Aluminum Ltd	2 1/2	2 1/2	—	2 1/2	—	31 1/2
	América Pele	8 1/2	8 1/2	—	8 1/2	—	31 1/2
	Am Chem	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Am Can	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Amér Cyanam	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Amér Gas & El	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Am Radiator	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Am Smelting	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Am Steel Pdry	2 1/2	2 1/2	—	2 1/2	—	31 1/2
	Am Tel & Tel	1 1/2	1 1/2	—	1 1/2	—	31 1/2
	Am Tobacco	8 1/2	8 1/2	—	8 1/2	—	31 1/2
	Anaconda	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Armco	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Armour & Co	14 1/2	14 1/2	—	14 1/2	—	31 1/2
	Atchafson S F	18 1/2	18 1/2	—	18 1/2	—	31 1/2
	Avco	11 1/2	11 1/2	—	11 1/2	—	31 1/2
	Baldwin Lama	11 1/2	11 1/2	—	11 1/2	—	31 1/2
	Baltic	2 1/2	2 1/2	—	2 1/2	—	31 1/2
	Bechtel Arian	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Bechtel Steel	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Bending Air	3 1/2	3 1/2	—	3 1/2	—	31 1/2
	Borden's Co	6 1/2	6 1/2	—	6 1/2	—	31 1/2
	Borg Warner	2 1/2	2 1/2	—	2 1/2	—	31 1/2
	Bridg Co	14 1/2	14 1/2	—	14 1/2	—	31 1/2
	Canada Dry	18 1/2	18 1/2	—	18 1/2	—	31 1/2
	Canadian Pac	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Case J I	14 1/2	14 1/2	—	14 1/2	—	31 1/2
	Caterpillar Tr	39 1/2	39 1/2	—	39 1/2	—	31 1/2
	Chesapeake Corp	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Ch Vought A I	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Ches & Co	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Chrysler	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Gliese Ser vco	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Coca-Cola Co	110	109 1/2	—	109 1/2	—	31 1/2
	Colgate Palm	37 1/2	37 1/2	—	37 1/2	—	31 1/2
	Col Gas Syst	17 1/2	17 1/2	—	17 1/2	—	31 1/2
	Con Solvents	10 1/2	10 1/2	—	10 1/2	—	31 1/2
	Conm Credit	33 1/2	33 1/2	—	33 1/2	—	31 1/2
	Conm Corp	4 1/2	4 1/2	—	4 1/2	—	31 1/2
	Con Ed's N Y	49 1/2	49 1/2	—	49 1/2	—	31 1/2
	Con Motors	7 1/2	7 1/2	—	7 1/2	—	31 1/2
	Con Oil	47 1/2	46 1/2	—	46 1/2	—	31 1/2
	Con Steel Co	27 1/2	27 1/2	—	27 1/2	—	31 1/2
	Crown Zeller	46 1/2	46 1/2	—	46 1/2	—	31 1/2
	Curtiss Wright	23 1/2	23 1/2	—	23 1/2	—	31 1/2
	DeL Co	29 1/2	29 1/2	—	29 1/2	—	31 1/2
	DeL Hudson	20 1/2	20 1/2	—	20 1/2	—	31 1/2
	Diat Segments	21 1/2	21 1/2	—	21 1/2	—	31 1/2
	Detroit Edison	39 1/2	39 1/2	—	39 1/2	—	31 1/2
	Douglas Air	56 1/2	55 1/2	—	55 1/2	—	31 1/2
	Du Pont	176 1/2	175 1/2	—	175 1/2	—	31 1/2
	Dunham Corp	103 1/2	102 1/2	—	102 1/2	—	31 1/2
	Eastman Kod	103 1/2	102 1/2	—	102 1/2	—	31 1/2
	El Paso N G	29 1/2	28 1/2	—	28 1/2	—	31 1/2
	Evereharp	19 1/2	19 1/2	—	19 1/2	—	31 1/2
	Firestone T&R	83 1/2	84 1/2	—	84 1/2	—	31 1/2
	Ford Motors	40 1/2	39 1/2	—	39 1/2	—	31 1/2
	Fruehauf Trail	124 1/2	115 1/2	—	115 1/2	—	31 1/2
	Gen Dynam	38 1/2	38 1/2	—	38 1/2	—	31 1/2
	Gen Elect	60 1/2	59 1/2	—	59 1/2	—	31 1/2
	Gen Food	35 1/2	34 1/2	—	34 1/2	—	31 1/2
	Gen Motors	33 1/2	33 1/2	—	33 1/2	—	31 1/2
	Gillette	33 1/2	33 1/2	—	33 1/2	—	31 1/2
	Glidden	30 1/2	30 1/2	—	30 1/2	—	31 1/2
	Goodrich	20 1/2	20 1/2	—	20 1/2	—	31 1/2
	Grain Elev	25 1/2	24 1/2	—	24 1/2	—	31 1/2
	Graham Paige	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Greynould	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Griffith Aircraft	103 1/2	102 1/2	—	102 1/2	—	31 1/2
	Gulf Oil	103 1/2	102 1/2	—	102 1/2	—	31 1/2
	Hiram Walker	37 1/2	37 1/2	—	37 1/2	—	31 1/2
	Hudon	44 1/2	44 1/2	—	44 1/2	—	31 1/2
	Hudson Bay	44 1/2	44 1/2	—	44 1/2	—	31 1/2
	Ill Cent Ry	29 1/2	29 1/2	—	29 1/2	—	31 1/2
	Int Buss M	39 1/2	38 1/2	—	38 1/2	—	31 1/2
	Int Harvester	39 1/2	38 1/2	—	38 1/2	—	31 1/2
	Int Nickel	74 1/2	73 1/2	—	73 1/2	—	31 1/2
	Int Paper	81 1/2	80 1/2	—	80 1/2	—	31 1/2
	Int Steel	21 1/2	21 1/2	—	21 1/2	—	31 1/2
	John-Manville	37 1/2	36 1/2	—	36 1/2	—	31 1/2
	Jones & Laugh	26 1/2	26 1/2	—	26 1/2	—	31 1/2
	Kearfoot	82 1/2	81 1/2	—	81 1/2	—	31 1/2
	Liggett & Myers	70 1/2	69 1/2	—	69 1/2	—	31 1/2
	L-O-F Glass	26 1/2	26 1/2	—	26 1/2	—	31 1/2
	Luckens Steel	70 1/2	69 1/2	—	69 1/2	—	31 1/2
	Mark Trucks	24 1/2	23 1/2	—	23 1/2	—	31 1/2
	Macy Co	30 1/2	30 1/2	—	30 1/2	—	31 1/2
	McIntyre Porc	34 1/2	34 1/2	—	34 1/2	—	31 1/2
	Mead Corp	36 1/2	36 1/2	—	36 1/2	—	31 1/2
	Merck & Co	46 1/2	46 1/2	—	46 1/2	—	31 1/2
	Minn Honey	84 1/2	84 1/2	—	84 1/2	—	31 1/2
	Monst Chem	31 1/2	30 1/2	—	30 1/2	—	31 1/2
	Montg Ward	31 1/2	31 1/2	—	31 1/2	—	31 1/2
	Motocopa	33 1/2	33 1/2	—	33 1/2	—	31 1/2
	Nat Biscuit	42 1/2	42 1/2	—	42 1/2	—	31 1/2
	Nat Cash Reg	56 1/2	55 1/2	—	55 1/2	—	31 1/2
	Nat Diet & P	23 1/2	23 1/2	—	23 1/2	—	31 1/2
	Nat Distillers	22 1/2	22 1/2	—	22 1/2	—	31 1/2
	Nat Central	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Nat Distillers	22 1/2	22 1/2	—	22 1/2	—	31 1/2
	Nat Pacific	37 1/2	36 1/2	—	36 1/2	—	31 1/2
	Ohio Edison	32 1/2	32 1/2	—	32 1/2	—	31 1/2
	Omaha	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Omaha H G	67 1/2	67 1/2	—	67 1/2	—	31 1/2
	Ontario Malt	33 1/2	33 1/2	—	33 1/2	—	31 1/2
	Pan Gas & El	54 1/2	54 1/2	—	54 1/2	—	31 1/2
	Park Dist	21 1/2	21 1/2	—	21 1/2	—	31 1/2
	Parmount	33 1/2	33 1/2	—	33 1/2	—	31 1/2
	Parke Davis	73 1/2	73 1/2	—	73 1/2	—	31 1/2
	Peabody	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Pepsi Cola	22 1/2	22 1/2	—	22 1/2	—	31 1/2
	Phillips Pet	37 1/2	37 1/2	—	37 1/2	—	31 1/2
	Pittsburgh	13 1/2	13 1/2	—	13 1/2	—	31 1/2
	Pullman Inc	47 1/2	47 1/2	—	47 1/2	—	31 1/2
	Pure Oil	33 1/2	33 1/2	—	33 1/2	—	31 1/2
	Rea Corp	31 1/2	31 1/2	—	31 1/2	—	31 1/2
	Reynolds B	39 1/2	39 1/2	—	39 1/2	—	31 1/2
	Reynolds T B	72 1/2	71 1/2	—	71 1/2	—	31 1/2
	Reynolds Metals	37 1/2	37 1/2	—	37 1/2	—	31 1/2
	Royal Dutch	41 1/2	40 1/2	—	40 1/2	—	31 1/2
	Sat Regis	20 1/2	20 1/2	—	20 1/2	—	31 1/2
	Sears Roeb	26 1/2	26 1/2	—	26 1/2	—	31 1/2
	Shell Transp	19 1/2	18 1/2	—	18 1/2	—	31 1/2
	Schley Steel	24 1/2	24 1/2	—	24 1/2	—	31 1/2
	Simmons Co	38 1/2	38 1/2	—	38 1/2	—	31 1/2
	Sierra Oil	51 1/2	50 1/2	—	50 1/2	—	31 1/2
	Skelly Oil	37 1/2	37 1/2	—	37 1/2	—	31 1/2
	Smith Barney	26 1/2	26 1/2	—	26 1/2	—	31 1/2
	Socony Mobil	49 1/2	48 1/2	—	48 1/2	—	31 1/2
	South Calif	54 1/2	54 1/2	—	54 1/2	—	31 1/2
	Southern Co	39 1/2	39 1/2	—	39 1/2	—	31 1/2
	Sou Pacific	38 1/2	37 1/2	—	37 1/2	—	31 1/2
	Sou Railway	32 1/2	32 1/2	—	32 1/2	—	31 1/2
	Sperry Rand	18 1/2	17 1/2	—	17 1/2	—	31 1/2
	Stand Brands	48 1/2	48 1/2	—	48 1/2	—	31 1/2
	Stand Oil Cal	47 1/2	47 1/2	—	47 1/2	—	31 1/2
	Standard Oil	40 1/2	39 1/2	—	39 1/2	—	31 1/2
	Std Oil N Y	51 1/2	51 1/2	—	51 1/2	—	31 1/2
	Std Oil of Ohio	47 1/2	46 1/2	—	46 1/2	—	31 1/2
	Texaco	62 1/2	62 1/2	—	62 1/2	—	31 1/2
	Tex Gulf Sul	18 1/2	18 1/2	—	18 1/2	—	31 1/2
	Ten-Oil	31 1/2	30 1/2	—	30 1/2	—	31 1/2
	Twentieth CFF	—	—	—	—	—	31 1/2
	Union Bag & C	31 1/2	31 1/2	—	31 1/2	—	31 1/2
	Union Carb	47 1/2	47 1/2	—	47 1/2	—	31 1/2
	Union Oil Cal	44 1/2	44 1/2	—	44 1/2	—	31 1/2
	Union Pacific	27 1/2	26 1/2	—	26 1/2	—	31 1/2
	Union Alcatraz	57 1/2	56 1/2	—	56 1/2	—	31 1/2
	United Inds	24 1/2	24 1/2	—	24 1/2	—	31 1/2
	Unit Corp	71 1/2	71 1/2	—	71 1/2	—	31 1/2
	Unit Fruit	47 1/2	46 1/2	—	46 1/2	—	31 1/2
	Unit Oil	29 1/2	29 1/2	—	29 1/2	—	31 1/2
	U.S. Rubber	32 1/2	32 1/2	—	32 1/2	—	31 1/2
	Do Pro	140 1/2	143 1/2	—	143 1/2	—	31 1/2
	U.S. Steel	24 1/2	24 1/2	—	24 1/2	—	31 1/2
	U.S. Steel	27 1/2	27 1/2	—	27 1/2	—	31 1/2
	Do Pt	149 1/2	—	—	—	—	31 1/2
	West Union	30 1/2	30 1/2	—	30 1/2	—	31 1/2
	Wagner M S	19 1/2	19 1/2	—	19 1/2	—	31 1/2
	West P&M	29 1/2	29 1/2	—	29 1/2	—	31 1/2
	West'n Un Tele	17 1/2	17 1/2	—	17 1/2	—	31 1/2
	Wetmore	65 1/2	65 1/2	—	65 1/2	—	31 1/2
	Woolworth	41 1/2	40 1/2	—	40 1/2	—	31 1/2
	White Motors	43 1/2	43 1/2	—	43 1/2	—	31 1/2
	Youngs S&T	77 1/2	77 1/2	—	77 1/2	—	31 1/2

<



Bob Hope est arrivé à Montréal pour la sortie de son film "PARIS HOLIDAY". Les bénéfices de la première seront versés intégralement à la Société canadienne du cancer. Bob Hope fait ainsi campagne dans la lutte contre le cancer et la Société est assurée que sa présence incitera le public à se rendre au CAPITOL le 3 avril à 8h.30 pour le lancement de ce film qui met en vedette le comique américain et Fernandel, le comique français. Les billets sont en vente au CAPITOL et à la Société du cancer, 1561 rue Bishop. Ultérieurement, le film fera sa carrière régulière montréalaise.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Gazette artistique

Veillez prendre note qu'il n'y aura pas de spectacle à la Boulangerie pendant la semaine sainte. Les activités reprendront le mardi 8 avril avec la cantatrice chœur d'Ionesco et l'Escorial de Ghelderode.

Les Apprentis Sorciers (communiqué)

Mardi 2 avril, à 8h, à l'Ecole des B.A., le Centre Canadien d'Essai présente l'Atelier des Jeunes dans la fleur à la bouche de Pierrandello. Les Bouillottes de Cœurline et le défilé amoureux de Molière. Entrée libre.

5 avril, 8h.30, Université de Montréal, Irina G. Serebrennikova, soprano de l'Opéra de Vienne (Mozart, Brahms, Schubert et Hindemith).

7, 8, 9, 10 avril à la Comédie canadienne, "My Fur Lady".

Mardi 8 avril, à 8h, à l'Ecole des B.A., le Centre Canadien d'Essai présente la Cie des Sept dans l'anglais tel qu'on le parle de Tristan Bernard et la table de secret bien gardée d'Alexandra Casanova. Entrée libre.

8 avril, 9h, Club musical et littéraire, Ritz. Conférence de M. Pierre Ricour: "Cet effrayant génie, Paul Valéry". Artiste invitée: la pianiste Aline van Barentzen.

8 avril, 8h.30, au Plateau. Concert Jeunes Musiciens, série B. Rafael Masella, clarinette et Jeanne Landry, piano. Commentaires de Jean-Marie Cloutier.

9 avril, 8h.30, Plateau. Concert Bleu et Or. Pierrette Alarie, Léopold Simonneau et Claire Duchesneau.

9 avril, 8h.30, conférence du Père Daniel: Tradition et recherche dans la théologie contemporaine. 1535 rue Rachel.

11 avril, 8h.30, Cinéma-Club "Le p'tit cinéma, 1423 Atwater (Forum). Ge. neville. AV. 8-4261.

12 avril, Comédie canadienne. Les grands ballets canadiens. Les spectacles de initiation à la danse.

13 avril, 3h, Société d'Etudes et de Recherches. Conférence de M. J.-L. Curiss.

13 avril, 8h.30, au Plateau. Concert par la manécanterie Meillieur.

Joseph Conrad Sombre et austère Ulysse

par David HARDMAN

Il y a quelques semaines la Pologne et l'Angleterre se sont unies à tous ceux qui, de par le monde, aiment la grande littérature pour honorer la mémoire de Joseph Conrad, né en Pologne il y a un siècle, le 6 décembre 1857. Ce n'est pas seulement un grand conteur qui, sur papier, n'était pas la sienne que le monde a rendu hommage, mais aussi à un homme qui fit preuve d'une extraordinaire endurance physique et d'un grand courage personnel.

A travers ses œuvres, Conrad apparaît comme un Ulysse moderne entreprenant d'inoubliables voyages aux confins du monde et jusqu'au recensement des secrets de l'imagination et de l'âme. La Pologne fut son pays natal, l'Angleterre sa patrie d'adoption; mais c'est au cours de ses voyages transocéaniques et ses randonnées au cœur de la jungle qu'il rencontra les hommes et les femmes qui peuplent ses récits et à travers lesquels il montra les travers, les préjugés et les passions qui tourmentent et illuminent la vie des hommes.

Teodor Jozef Konrad Korzeniowski naquit à Terechowa, en Pologne. C'est en Pologne qu'il grandit et qu'il fit ses études, mais répondant bientôt à l'attraction irrésistible que la mer exerçait sur sa jeune imagination il s'engagea dans la marine marchande française à l'âge de 17 ans. Quatre ans plus tard il prit du service dans la flotte marchande britannique; en 1884 Conrad était devenu un excellent capitaine, connaissant tous les navires, des frégates à trois mâts aux grands vapeurs.

La même année il se fit naturaliser sujet britannique et adopta le nom de Joseph Conrad, sous lequel il devint célèbre dans la littérature mondiale. Il prit sa retraite de marin en 1894 et consacra le reste de son existence à écrire des récits et des romans d'une haute valeur. Mort en 1924 dans le Comté de Kent, en Angleterre, il est enterré dans l'histoire de la littérature anglaise. Conrad fut un homme de lettres et de romans d'une haute valeur. Mort en 1924 dans le Comté de Kent, en Angleterre, il est enterré dans l'histoire de la littérature anglaise. Conrad fut un homme de lettres et de romans d'une haute valeur.

L'odyssée que Conrad raconte dans ses Derniers Essais, publiés deux ans après sa mort, est typique des innombrables aventures que Conrad eut au cours de ses trente années qu'il passa sur les mers et les océans. Il était alors capitaine d'un navire qui devait se rendre de Sydney, Australie, à l'île Maurice. Il proposa aux armateurs de prendre la route du Nord au lieu de celle du Sud. Cet itinéraire comportait la traversée du détroit de Torres, passage dangereux qui avait déjà été fatal à de nombreux navires. A la grande surprise de Conrad les armateurs acceptèrent sa suggestion, objectant simplement que la saison n'était guère propice à un tel voyage et que la prime d'assurance serait plus élevée. Le navire prit la mer par grand vent, ce qui scandalisa le pilote et le patron du remorqueur. Mais Conrad poursuivit sa route, n'abandonnant pour ainsi dire pas le pont pendant les neuf jours et neuf nuits que dura la traversée, ne doutant à aucun moment du succès de son entreprise, n'oubliant jamais, comme il l'a répété dans nombre de ses récits, que la volonté des dieux de la mer est toute puissante. "C'est la fois l'as passé, mais... patience."

Il devait se sentir protégé par les mânes des grands marins qu'il admirait tant — Torès l'Espagnol, le Hollandais Abel Tasman et l'Anglais James Cook. Sans doute ce voyage lui inspira-t-il le "Nan-shan" de son roman Typhon (1903) où le capitaine irlandais MacWhirr, l'homme qui manquait soi-disant d'imagination, refuse obstinément de changer de cap malgré la menace de tempête et qui, en fin de compte, ramène son navire à bon port.

On trouverait difficilement dans les annales de la marine un récit aussi dramatique que celui de ce passage du détroit de Torres. Et comme il illumine le caractère de Conrad, fait d'audace in-

Evolution de la pensée scientifique

Un livre qui fait date — dans ce sens aussi où il sera bientôt inactuel. Le mouvement d'accélération, si bien défini par Daniel Halévy, ne saurait néanmoins point empêcher que la pensée scientifique ne tente de se porter sur l'étape où elle se situe. C'est ce qu'a fait avec une admirable lucidité Jean Ulmo, maître de conférences à l'Ecole polytechnique de Paris.

Une des caractéristiques de la pensée scientifique moderne — disons d'un demi-siècle — est la négation de principes absolus que les savants croyaient naguère définitifs. Les mathématiques elles-mêmes n'échappent pas à cette défaillance. Par contre il apparaît que la continuité de la science en question de l'œuvre scientifique est le gage même de son enrichissement.

Toute théorie n'est pas seulement la négation de celle qu'elle remplace; mais plus encore la promesse d'une connaissance nouvelle à venir.

La science moderne s'est enrichie de disciplines nouvelles ou a accepté des disciplines et méthodes qu'elle refusait naguère, ainsi le calcul des probabilités. Il est hors de doute, pour-

les mêmes sentiments quand il écrit La Fieffe d'Or et Sauvage, quelques années avant sa mort. Non seulement le lecteur d'une œuvre de Conrad se consume-t-il à sa lecture comme Keats lisant Lear de Shakespeare, mais Conrad lui-même semble totalement épuisé après chacune de ses créations. L'intensité de ses sentiments est l'image de son pays natal et de son peuple. A cet égard, malgré sa connaissance parfaite de l'anglais, Conrad échappe au tempérament britannique.

Qu'il ait pu écrire avec une telle perfection sur la mer et la vie des marins dans un style qu'aurait pu lui envier n'importe quel Anglais de naissance, de mesure un des miracles de création artistique. Qu'il soit devenu un psychologue du roman plus grand que Henry James, dans la propre langue natale de James, est un miracle encore plus extraordinaire. Mais la contribution suprême de Conrad à la littérature universelle est d'avoir créé des récits et des personnages animés d'une vie propre, d'une inépuisable vitalité. — (Unesco).

C'est dans un tout autre esprit que Louis Leprince-Ringuet a écrit "Des hommes et des hommes". Fruit d'une expérience très diversifiée, cet ouvrage porte plus sur l'homme que sur la science scientifique: sa formation de savant, son exigence de liberté, sa foi chrétienne, etc.

Le prince Ringuet étudie ainsi la pensée des hommes de science française, l'Ecole polytechnique, et en décode les défauts et les qualités traditionnelles. Il cherche dans ses souvenirs des témoignages de la "joie de connaître". Il évalue les attitudes de savants dans des réunions internationales et juge du cas Oppenheimer.

Ouvrage noble à l'extrême qui affirme la communion des hommes.

COMEDIE CANADIENNE

2 dernières représentations

avant la version anglaise

L'alouette

Choix d'excellents billets pour CE SOIR à 9h.

Reservez immédiatement en appelant UN. 1-3339

84, QUÉBEC, RUE STE-CATHERINE

ST DENIS Bijou

Spectacle pour toute la famille

MARCELINO PAIN et VIN

avec le plus extraordinaire enfant du cinéma

PABLITO CALVO

Film prime à CANNES, BERLIN, MADRID et par l'O.C.I.C.

Aussi: Roberto Benzi PRELUDE A LA GLOIRE

SAMEDI PROCHAIN, 5 avril

Le 1er soprano de l'Opéra de Vienne

IRMGARD SEEFRIED

Ulanowsky au piano

MOZART — SCHUBERT — BRAHMS — HINDEMITH

AUDITORIUM de l'Université de Montréal

Billets: \$1.50 — \$2. — \$3. — \$3.50

W. et A. Archambault & Centre Social

2222 Napierville E. 810 — RE. 5-3617

A CBF, VENDREDI MATIN

La "Passion" selon St-Jean de Bach

La "Passion" selon St-Jean de Jean-Sébastien Bach sera entendue sur les ondes de CBF, vendredi, de 10h. à 12h.30 a.m.

Cette émission, donnée en anglais parce que la prosodie anglaise est la plus rapprochée de la prosodie allemande, est une version intégrale du texte qui avait été présenté, l'an dernier, au Festival d'Aldeburgh, en Angleterre.

Toute dans l'esprit liturgique du temps de Bach, la "Passion" selon St-Jean comprend la reprise du récit de l'Evangile par le ténor Peter Pears et une participation active de l'assistance au chant des Chœurs.

Présenté comme tous les festivals du dimanche qui retransmettent des festivals européens pris sur le vif, la "Passion" selon St-Jean de Bach sera introduite par Maryvonne Kendergi.

M. C.

A CBF aujourd'hui

9.00—Féminin
9.15—Océan et Marie-Paule: Noir et blanc.
9.30—Le Réveil rural
9.45—Quelques nouvelles?
10.15—Arc-en-ciel
10.30—Sur la musique et la peinture.
10.45—Radio-Journal
11.00—Chefs-d'œuvre de la musique
11.15—Requiem (Faure) — Tocata, Ando. et Fugue en do majeur (Bach).
11.30—L'ère économique
11.45—Adoration
12.00—Sérénade pour cordes
12.30—Petit Concert
12.45—Événement
13.00—Radio-Journal
13.15—Revue de l'actualité
13.30—Lecture de chœur
13.45—Vie de Jésus (François Mauriac).
14.00—Jeune Pierre Boucher.
14.15—Adagio
14.30—Nouvelles sportives
14.45—Destination inconnue
15.00—Radio-Journal

Au lendemain de la veille

TOUS LES MATINS DE 8 H. À 10 H.

du lundi au vendredi

ET AU RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

HÉLÈNE BAILLARGEON

L'interprète de "Mme Eudore" à Cap-aux-Sorciers commente l'actualité artistique à l'intention de l'auditoire féminin.

★ RENÉ LÉVESQUE

Brilliant commentateur de l'actualité.

★ RHÉAL GAUDET

Animateur fantasiste et chroniqueur des faits divers.

★ RENÉ LECAVALIER

Reporteur sportif et annonceur bien connu.

★ JACQUES LANGUIRAND

Spirituel disc-jockey, humoriste et auteur dram.

En compagnie de ces cinq animateurs, Au lendemain de la veille vous offre un magazine radiophonique comprenant huit quarts d'heure de nouvelles, de commentaires, de chansons d'hier et d'aujourd'hui, de faits divers et d'anecdotes; le tout est présenté sous le signe de l'humour, de la gaieté et de la fantaisie.

Télévision

Le 3 avril

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBFT OTTAWA — Canal 9
9.00—Messe chrétienne
9.30—Long métrage
9.45—Monsieur Vincent. Avec Pierre Frey.
10.15—Bobino
10.30—La Boîte à surprises
10.45—La rivière perdue
11.00—En forme
11.15—Nouvelles sportives
11.30—Ce soir
11.45—Carrefour
12.00—Le Téléjournal
12.15—Le Téléjournal
12.30—CBOFT—Bulletin
12.45—Téléjournal
13.00—Cap-aux-Sorciers
13.15—Au Canal du Moine
13.30—Joute éliminatoire
13.45—Rendez-vous avec Michelle
14.00—Histoires d'amour
14.15—La forêt de jadis
14.30—Le Téléjournal
14.45—Nouvelles sportives
15.00—Le cinéma chez soi
15.15—St-Catherine de Steen.

Le 4 avril

3.30—Mustang
4.30—Bobino
5.00—La Boîte à surprises
5.30—Le trèfle à 4 feuilles
6.00—Sur place
6.30—Ce soir
6.45—Carrefour
7.15—Le Téléjournal
7.30—CBOFT—Bulletin
7.45—CBOFT—Bulletin
8.00—Sanctuaire d'Europe
8.15—Dir. Otto-Werner Mueller. Claire Bagner. Denise Harbord. Peter Van Ginkel. Yolande Duhé. Chœur de voix de femmes. dir. George Little.
8.30—Vie de Jésus
9.00—Le chemin de la vie par le chemin de la croix
9.15—Texte: Guy Boulton. A l'orgue: François Aubert.
9.30—Musique pour le Vendredi saint
9.45—Dir. Wilfrid Pelletier. Irmgard Seefried. soprano et chœur dir. Marcelle Laurendeau.
10.00—Jérusalem, capitale de la douleur
10.15—Visite des Lieux Saints; texte: Gilles St-Martin.
10.30—Le Téléjournal
10.45—Nouvelles sportives
11.00—Long métrage
11.15—Le chemin de Damas
11.30—Histoire de Saul de Tarse (Saint Paul).
11.45—Radio-Journal

Création d'une oeuvre de Harry Sommers à l'Orchestre Symphonique

par Jean VALLERAND

L'événement capital de la saison symphonique s'est déroulé mardi soir dernier au Plateau. Il s'agit évidemment de la première mondiale d'une œuvre commandée à Harry Sommers par l'Orchestre symphonique de Montréal. Cette commande a été faite à Sommers à la suite d'un concours ouvert à tous les compositeurs canadiens et auquel ce jeune compositeur de Toronto avait soumis une Passacaille et Fugue que le public montréalais connaît déjà. L'œuvre commandée, une Fantaisie pour orchestre, a été dirigée mardi soir par Igor Markevitch et reçue par un public à mi-chemin entre la politesse et la satisfaction.

J'ai toujours scrupule à parler d'une œuvre entendue pour la première fois, car je me souviens toujours, selon les termes de Stravinsky, qu'il y a des proportions criantes entre la somme de travail apportée à composer une œuvre et la somme de travail consacrée à la rédaction d'une critique. Aussi, n'est-ce qu'une impression que je veux exprimer ici.

Fantaisie pour orchestre est une page sérieuse, je veux dire une page où l'auteur ne s'est livré à aucune recherche d'effet ni sur le plan de la sensibilité ni sur celui du pittoresque. Le discours en est très dépouillé et l'orchestration est étonnante. L'idée fondamentale, sorte de colonne centrale soutenant tout l'édifice, est constituée par une fanfare à étages cumulatifs et dont le rythme est distribué selon une progression harmonique (ce dernier mot, au sens mathématique et non au sens musical).

La pensée de l'auteur entraîne l'auditeur vers des considérations qui sont autant de variations des éléments essentiels. On a l'impression de contempler une voûte aux aspects assez variés, où cette colonne centrale constituée par la fanfare compose le centre optique, le point de fuite de la perspective.

Tout cela est d'un cartésianisme rigoureux et aride. Le dépouillement devient même la sécheresse; au lieu d'atteindre à un univers réaliste, le langage se déshumanise à force de vouloir être rareté. A une première audition, la continuité formelle de l'œuvre cesse d'être perceptible après trois ou quatre minutes et l'on se retrouve devant une série d'interviews avec des personnages bien mes, les savants et "les autres" et la qualité humaine de ceux-là dans une recherche qui, souvent, risque de les déshumaniser.

M. P.

1) Jean Ulmo: la pensée scientifique moderne. Flammarion éditeur.
2) Louis Leprince-Ringuet: Des hommes et des hommes. Grasset éditeur.
3) Louis Leprince-Ringuet: Des hommes et des hommes. Grasset éditeur.

Cheez Pierre

depuis 20 ans

on mange de la cuisine simple mais de bon goût

Cheez Pierre

la qualité est là

Cheez Pierre

véritable cuisine bourgeoise

Cheez Pierre

ouvert de midi à 11.30 tous les jours excepté le dimanche

Licence complète

1263, rue Labelle

PL. 1590

Palace Alouette

2 WEEK

WILLIAM HOLDEN

ALIC GUINNESS

JACK HAWKINS

"THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI"

PRINCESS

A L'AFFICHE

MAN FROM GOD'S COUNTRY

GEORGE MONTGOMERY

JOHN CASSAVETES

AFFAIR IN HAVANA

PREMIERE CANADIENNE

BOB HOPE en personne

aux bénéfices de la

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

Spectacle régulier à compter de vendredi

CE SOIR à 8h.30

Les hommes les plus drôles au monde

visitent la ville lumière

Bob HOPE

FERNANDEL

dans

Paris Holiday

AVEC ANITA EKBERG

MARTHA HYER

FRIDAY

Robert Taylor et Julie London

"Bride the Wind"

en couleurs et CinémaScope

CAPITOL

Horizons Sportifs

Par Bernard "Bert" Soulière

Les Canadiens de l'instructeur Toe Blake viennent de franchir avec grand succès la première étape des séries éliminatoires de la Ligue de hockey Nationale pour la coupe Stanley. En effet, les Habitants, grands favoris pour gagner la coupe Stanley une troisième année consécutive, ont éliminé les Red Wings de Détroit en quatre parties consécutives. C'est un exploit vraiment remarquable que les détenteurs de la coupe Stanley ont accompli. Il convient donc de les féliciter très sincèrement. Réellement, nous devons admettre que les Canadiens ont bouleversé nos pronostics en l'emportant sur les joueurs du pilote Sid Abel en quatre joutes d'affilée.

Personnellement, nous avons favorisé le Tricolore pour vaincre les Red Wings en semi-finale, mais pas en quatre parties consécutives. C'était notre humble conviction que les Red Wings feraient meilleure figure contre le Bleu-Blanc-Rouge, même si au cours de la saison régulière les hommes de Toe Blake n'ont pas eu trop de difficulté à triompher des Red Wings. Les Canadiens ont très bien joué contre le Détroit. En quatre joutes, les champions du grand circuit ont compté un total de 19 buts aux dépens de Terry Sawchuk, alors que le spectaculaire et habile cerbère Jacques Plante a limité ses adversaires à six buts seulement. Et de nouveau le vétéran capitaine des Canadiens, le célèbre Maurice Richard, s'est avéré le meilleur joueur du Tricolore en comptant sept buts en plus de fournir trois assistances pour un impressionnant total de 10 points.

Tous les joueurs de Toe Blake ont bataillé courageusement pour éliminer le Détroit le plus rapidement possible. Les Habitants attendent maintenant le gagnant de l'autre semi-finale entre les Rangers de New-York et les Bruins de Boston. Quel que soit le vainqueur de cette classique, les Habitants seront le choix de la grande majorité des fervents de notre sport national pour l'emporter. Actuellement, les New-Yorkais et les Bostonnais sont sur un pied d'égalité, deux victoires à deux. Les hommes de l'instructeur Milt Schmidt sont légèrement favorisés pour rencontrer les Canadiens dans la série finale pour la principale raison qu'ils ont toujours cet important avantage de jouer les autres parties de la série sur leur patinoire au Garden de Boston.

Au cours de la saison régulière, les Canadiens n'ont pas eu la besogne trop difficile contre les Bruins de Boston. Contre les Rangers de Phil Watson cependant, leur tâche fut plus difficile. Mais ni les Rangers, ni les Bruins ne semblent avoir assez de puissance pour vaincre les Canadiens, bien que tout peut survenir dans une courte série. Répétons-le, les Habitants forment un club trop formidable à tous les points de vue pour leurs adversaires dans la série finale. Pour revenir à l'unique Maurice Richard, son rendement au jeu contre les Red Wings de Détroit fut vraiment fantastique. C'est le joueur qui sait se faire valoir au jeu dans les grandes occasions. Lorsque l'enjeu d'une partie est le moins important, le Rocket n'a pas son égal pour remplir le rôle de héros. Il l'a prouvé maintes et maintes fois dans le passé. Et même si Maurice Richard approche de ses 37 ans, il demeure encore aujourd'hui l'as des as.

Sid Abel a accepté de piloter l'hiver prochain les Red Wings de Détroit. Ce brillant ancien joueur de centre de la Ligue Nationale mérite sûrement une autre chance de faire ses preuves comme instructeur des Red Wings. Que les Red Wings aient subi la défaite en quatre parties consécutives dans leur série semi-finale contre les Canadiens ne signifie aucunement que Sid Abel est un mauvais pilote. Après avoir succédé à Jim Skinner, Sid Abel a réussi à conduire ses joueurs en troisième position dans le classement final de la Ligue de hockey Nationale. C'est du magnifique travail, si l'on tient compte du fait que Sawchuk a connu des hauts et des bas dans les filets, que la défense du Détroit n'a pas été trop efficace et qu'à l'offensive, seul le vétéran ailier droit Gordie Howe a fourni un rendement vraiment satisfaisant. N'eût été du rendement au jeu de Gordie Howe, peut-être que les Red Wings n'auraient pu se qualifier dans les séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

Non seulement Gordie Howe a-t-il été le pilier de son club à l'attaque, mais il a été envoyé au jeu beaucoup plus souvent qu'à son tour. Il a abattu un immense travail pour aider la cause de son équipe. Sid Abel a eu recours à ses services autant comme entraîneur. Gordie Howe n'a jamais abandonné la bataille. Sid Abel n'est pas sans savoir que des chambardements s'imposent dans le club de Détroit en vue de la prochaine course au championnat. Et inutile de dire qu'il fera l'impossible pour effectuer les changements en question. Certains joueurs de l'équipe seront vraisemblablement remerciés de leurs services au, encore, échanges ou vendus à d'autres clubs professionnels. Tout indique que la direction du Détroit a donné carte blanche à Sid Abel dans le but de réorganiser les Red Wings pour l'an prochain.

Mais quelle que soit la puissance du club de Détroit l'hiver prochain, les Canadiens seront encore le club à battre. D'ailleurs, tous les amateurs de hockey sont, pour sains dire, unanimes à admettre que le Tricolore possède l'équipe capable de maintenir sa suprématie dans la Ligue de hockey Nationale pour plusieurs années à venir. Et s'il faut en juger par son rendement contre le Détroit, le Rocket n'est pas sur le point de prendre sa retraite...

Soyez toujours en "tête" avec le nouveau CHAPEAU Buckle Eldorado

Nouveau... différent... c'est l'ELDORADO de Buckley, paraissant tout aussi bien "habillé que sportif".

Sa nouvelle ceinture plate et "téléscopée" donne une impression de chic et de nouveauté.

\$10.95

Demandez L'ELDORADO par son nom chez

ED. MICHAUD
Maître Chapelier

1245, rue UNIVERSITE — UN. 6-6173
(Edifice Tower)

SELON FRANK SELKE

Les Canadiens devraient être au meilleur de leur condition pour la série finale

L'incomparable Maurice Richard est en quête d'un nouveau record dans les séries de la coupe Stanley

Maurice "Rocket" Richard et ses coéquipiers sont arrivés à Montréal tôt hier soir en vue de bénéficier d'une période de repos avant d'entamer la série finale de la coupe Stanley contre les Bruins de Boston ou les Rangers de New-York.

Agé de 36 ans, le "Rocket" a été sans contredit l'étoile de la joute de mardi soir — comme il l'a été dans plusieurs autres séries "A" — qui s'est terminée par la victoire de son équipe au compte de 4-3. Le Canadien a remporté la série en quatre parties consécutives contre les Red Wings de Détroit.

Maurice Richard a scellé l'issue de la partie en réussissant le tour du chapeau. C'était la deuxième fois au cours de la série qu'il enregistrait le but décisif. Il avait compté les deux premiers buts de la joute d'ouverture à Montréal qui s'était terminée au compte de 3-1 pour le Tricolore.

Avec les Bruins de Boston et les Rangers de New-York déte-

Les compteurs

	B	A	P	Pu
M. Richard, Can.	7	3	10	2
Mohs, Boston	2	6	8	10
Mackell, Boston	1	7	8	4
Bathgate, N.Y.	4	3	7	6
McKenney, Boston	4	2	6	0
Belliveau, Can.	2	4	6	2
Goyette, Can.	4	1	5	2
Moore, Can.	3	2	5	2
Creighton, N.Y.	3	2	5	2
Heberton, N.Y.	2	3	5	2
H. Richard, Can.	0	5	5	2
Toppazzini, Boston	4	0	4	0
Harvey, Can.	0	4	4	8

Les Sharpe sont déclarés victorieux

Au Forum, hier soir, devant environ 7.000 personnes, les frères Mike et Ben Sharpe ont été déclarés victorieux dans leur combat par équipes avec Edouard Carpentier et Johnny Rougeau.

C'est Mike Sharpe qui a battu Rougeau dans la troisième et dernière engagement pour donner la victoire à son équipe. Ce fut une victoire impopulaire et la foule a longuement protesté le verdict rendu par les deux arbitres.

"Bearcat" Wright a battu Bob Leiper après 7:45 minutes, tandis que Tarzan Zorra et Manuel Cortez ont fait match nul. Gérard Turanne a défait Bob (Legs) Langevin en 10:51 minutes.

Auger et Asselin ont annulé dans le premier combat.

LE HOCKEY

HIER

Ligue AMERICAINE

Coupe Calder

(semi-finales 4 de 7)

Providence 1, Hershey 0

(Hershey mène 3-1)

Springfield 2, Cleveland 0

(chaque club égal 2-2)

Ligue du QUEBEC

(semi-finales 4 de 7)

Québec 2, Chicoutimi 0

(Québec mène 3-0)

Royal 8, Shawinigan 7

(Shawinigan mène 2-1)

CE SOIR

Ligue NATIONALE

Coupe Stanley

Série semi-finale "B"

Boston vs Rangers

VERO BEACH, FLORIDE (PC) — L'équipe des Moines, dirigée par Roy Harrisfield, ancien joueur du Montréal, a remporté une victoire de 4 à 3 aux dépens des Royals hier après-midi.

Il s'agissait de la quatrième défaite consécutive de l'équipe montréalaise par la marge d'un point. Les Royals détiennent actuellement six victoires contre autant de défaites dans les joutes hors concours.

Clay Bryant, le gérant des Royals, prétend que ses joueurs sont fatigués. Après une pratique de trois heures dans la matinée, les joueurs du Mont-

réal jouent une partie dans l'après-midi. "Un jour viendra où nous recommencerons à frapper et nous gagnerons par un pointage élevé", a affirmé Bryant.

Raymond Daviault et Robert Vargas ont lancé pour les

Royals.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

AU CAMP D'ENTRAINEMENT

Les Royals subissent une 4e défaite consécutive

Le gérant Clay Bryant prétend que ses joueurs sont fatigués

VERO BEACH, FLORIDE (PC) — L'équipe des Moines, dirigée par Roy Harrisfield, ancien joueur du Montréal, a remporté une victoire de 4 à 3 aux dépens des Royals hier après-midi.

Il s'agissait de la quatrième défaite consécutive de l'équipe montréalaise par la marge d'un point. Les Royals détiennent actuellement six victoires contre autant de défaites dans les joutes hors concours.

Clay Bryant, le gérant des Royals, prétend que ses joueurs sont fatigués. Après une pratique de trois heures dans la matinée, les joueurs du Mont-

réal jouent une partie dans l'après-midi. "Un jour viendra où nous recommencerons à frapper et nous gagnerons par un pointage élevé", a affirmé Bryant.

Raymond Daviault et Robert Vargas ont lancé pour les

Royals.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0

Daviault, Vargas 5 et Teed; Young, Forsythe 4, Schaeffer 7 et Bean, Hurvith 6.

Les Royals ont subi la défaite alors qu'un simple de Bob Simpson a fait compter le point décisif à la 8e manche. Pour la première fois, Daviault a pu impressionner à cause de son manque de contrôle. Il a ajouté deux points en quatre manches.

Solly Drake a réussi deux des six coups sûrs du Montréal et il a de plus effectué un catch sensationnel au champ centre.

Des Moines, 020 010 010 — 4 10 0

Montréal, 101 100 000 — 3 6 0



DEUX CANADIENS — Deux lanceurs natifs du Canada sont toujours à l'entraînement avec les Royals de Montréal à Vero Beach, Floride. Il s'agit de BILLY HARRIS, à gauche, et RAYMOND DAVIAULT. Ce dernier a impressionné le gérant CLAY BRYANT jusqu'ici dans les séries hors concours.

NOUVELLES BRÈVES

Hull, Qué. (PC) — La quatrième joute de la semi-finale de l'est des séries éliminatoires pour la Coupe Allan entre Hull et Lévis, qui devait avoir lieu ce soir, a été remise à samedi. Lévis mène par deux parties contre dans cette série 3 de 5.

La joute a été retardée après qu'on eut appris que les joueurs de Lévis ne pourraient obtenir un congé pour se rendre à Hull ce soir. Si une 5e joute est nécessaire, elle aura lieu dimanche.

Toute la série se dispute à Hull.

Los Angeles (P.A.) — Hogan Kid Bassej a défendu avec suc-

ces son titre de champion poids-plume du monde, mardi soir, en mettant hors de combat, à la 3e ronde, Ricardo Pajarito Moreno, du Mexique.

Le champion a pilonné Moreno sans interruption durant la 3e ronde. L'aspirant a été déclaré hors de combat à 2:58.

Québec (P.C.) — Le nombre d'originaux abattus dans le Québec en 1957 accuse une diminution de près de 700 sur l'année précédente, rapporte le Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries.

L'an dernier, alors que la chasse fut permise du 18 au 28 octobre, 1075 originaux furent abattus.

En 1956, avec une saison de chasse qui se fixait entre le 1er et le 10 octobre et qui coïncidait avec la période du rut pendant laquelle l'animal répond plus facilement à l'appel, un total de 1,755 originaux furent tués.

En 1955, les chasseurs ont abattu 1,167 originaux. Cette année-là la chasse avait été autorisée entre le 18 et le 31 octobre.

Cette année la saison de chasse à l'original s'ouvrira le 11 octobre pour se terminer le 22 octobre.

Monte Carlo (PA) — Le vétéran Budgie Patty, de Los Angeles, a défait hier Joergen Ullrich, du Danemark, par 6-4 et 6-4, dans la 5ème ronde du tournoi de tennis international de Monte Carlo. Pierre Darmon, de France, a aussi défait Kurt Nielsen, du Danemark, 6-1 et 6-4.

Sven Davidsson, Paul Rémy, Robert Haillet, Jaroslav Drobný, Billy Knight et Jacques Brichant ont tous été victorieux.

A Johannesburg, en Afrique du Sud, Louise Brough et Shirley Bloomer sont passées en finale des doubles féminins du tournoi sud-africain en battant Thea Hale et Jean Forges par 6-1 et 6-2.

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures

CR. 6-8556

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD.

1105, AV. VAN-HORNE

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures

CR. 6-8556

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD.

1105, AV. VAN-HORNE

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures

CR. 6-8556

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD.

1105, AV. VAN-HORNE

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures

CR. 6-8556

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD.

1105, AV. VAN-HORNE

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures

CR. 6-8556

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD.

1105, AV. VAN-HORNE

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures

CR. 6-8556

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD.

1105, AV. VAN-HORNE

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures

CR. 6-8556

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD.

1105, AV. VAN-HORNE

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

Ainsi donc le Canadien a remporté les honneurs de la première ronde, haut la main. Les champions de la Ligue Nationale avaient de la classe; c'est pourquoi ils ont résisté aux farouches sursauts de leurs adversaires et surmonté, dans la dernière partie, un déficit qui paraissait colossal au début de la troisième période. Ils ont été logiques avec eux-mêmes, avec les records de leur saison. Ils ont même fait fi de la guigne. S'ils avaient pu tout balayer sur leur passage, au cours de la saison régulière, en dépit de blessures graves et interminables à Maurice Richard, à Bernard Geoffrion et à tout le club excepté Phil Goyette, ils ne se sont pas laissés abattre par les blessures récentes subies par Tom Johnson et Dollard St-Laurent. Leur victoire rapide contre les Red Wings et la série Rangers-Boston qui pourrait bien se prolonger à sept parties, leur fournissent l'occasion d'un repos bien mérité. Car si cette autre série devait se rendre à la limite de sept parties, les joueurs de Toe Blake devraient attendre neuf jours avant d'entreprendre la finale. Nul doute que leur instructeur leur accordera une couple de jours de congé, car plusieurs joueurs en ont besoin.

En quatre parties, le Canadien a donc compté 19 buts, ce qui est légèrement supérieur à sa moyenne, par suite durant la saison régulière. Par contre, on a fait allumer la lumière à six reprises derrière Jacques Plante, ce qui est aussi meilleur que la moyenne de buts comptés contre le Canadien avant les séries éliminatoires. Le Tricolore s'est donc surpassé, et après avoir prouvé hors de tout doute, pendant 70 parties, qu'il avait de la classe, il a voulu soutenir sa réputation en éliminant ses premiers adversaires d'un seul souffle, sans capitulation et avec la même belle inspiration qui anime les véritables champions. Tous les joueurs du club ont contribué magnifiquement à ces succès sans précédent. En effet, c'était la première fois que le Canadien battait les Red Wings en quatre parties d'affilée dans les séries éliminatoires.

Le premier à mériter des félicitations est bien Toe Blake, l'instructeur qui aura la chance, cette année, d'établir le record de trois conquêtes successives de la Coupe Stanley, à ses débuts comme pilote d'un club de la Ligue nationale. Il n'a pas eu la tâche facile, cette année, avec tous ces accidents malencontreux. Ses choix de remplaçants ont été impeccables et n'ont pas peu contribué à garder le club sur le sentier de la victoire quand son équipe était décimée par les blessures. Dans les séries, celui qu'on a toujours surnommé le "Castor", s'est comporté comme un véritable "Renard". Sa stratégie a complètement déjoué son adversaire Sid Abel, qui ne savait plus, par moments, où et quand faire jouer Gordie Howe. On a même vu un jeu de puissance des Red Wings où Gordie ne figurait pas. C'est que Blake avait le raffinement de jongler avec ses lignes, pouvant en lancer quatre dans la mêlée. Marcel Benoit aura été l'homme à tout faire, à Détroit, prenant sa place sur les quatre lignes et jouant même quand le club était à court d'un joueur.

Maurice Richard prend la part du lion dans le concert d'hommages qui vont au Canadien. N'oublions pas que cet athlète, qui réussissait le tour du chapeau, mardi soir, était ce même joueur qui le 13 novembre dernier, gisait sur la glace des Maple Leafs, victime d'une des blessures les plus graves qui soient, blessure qui aurait pu mettre fin à sa carrière. Cet athlète, c'était un "jeune homme" de 37 ans, encore en pleine vigueur à un âge où à peu près tout le monde a cessé toute activité. Ne l'oublions pas, était le joueur le plus surveillé de l'équipe du Canadien. Rien ne l'a empêché d'ajouter un autre fleuron à l'interminable liste des honneurs qu'il s'est mérités... A côté de lui, Henri a fait des jeux intelligents avec une fougue qui faisait l'admiration même des partisans du club de Détroit... Dickie Moore, batailleur, infatigable, opportuniste, rusé, a joué comme un champion... On aura remarqué, sur une autre ligne, le beau jeu de Jean Béliveau, l'astuce de Bert Olmstead, son agresseur et le fini de Don Marshall, sans oublier le boulet de Bernard Geoffrion, dans les jeux de puissance.

Le dernier trio, celui des jeunes, qui est entré dans le cœur de tous les partisans du club, s'est affirmé définitivement. Phil Goyette, le génial fabricant de jeu, jamais nerveux, toujours perspicace, a enfin trouvé le fond des filets de l'adversaire en réussissant un tour du chapeau. André Pronovost a eu son heure de gloire en enregistrant le but victorieux, dimanche. Claude Provost est la bien secondée avec toute sa fougue robuste. L'unique Marcel Bonin, l'homme de toutes les situations, s'est faufilé un peu partout dans l'alignement, affectant particulièrement les coins où il a bûché sur l'adversaire qui n'a jamais pu le faire trébucher. Avec Olmstead il a bien pris le numéro de Gordie Howe... Floyd Curry a tué le temps, comme seul il sait le faire, dans les moments critiques. A la défense, Jean-Guy Talbot a probablement joué ses meilleures parties à Détroit de même que Bob Turner. Doug Harvey a soutenu sa réputation de meilleur joueur de défense de tous les temps. Et puis, il y avait Junior Langlois, qui a démontré qu'avant peu, il sera une grande vedette dans la Ligue Nationale. Son jeu,

Le promoteur George S. May s'en prend à la P. G. A.

Il n'y aura pas de tournoi de golf à Tam O'Shanter. May accuse la P. G. A. de favoritisme.

CHICAGO, (PA) — Le promoteur de golf George S. May a probablement commencé à créer une dissension pour ne pas dire un vide entre les organisateurs de tournois et le comité des tournois de la Professional Golf Association.

Si cette dissension s'accroît, la structure, telle qu'on la connaît, de l'organisation des tournois professionnels pourrait bien se trouver menacée.

May a décidé de ne pas organiser le fameux tournoi de Tam O'Shanter cette année après que le comité de la PGA lui eut soumis un contrat qu'il ne trouva pas acceptable.

Il retourna le contrat et annonça immédiatement qu'il n'y aurait pas cette année de tournoi professionnel à Tam O'Shanter. Ce tournoi était reconnu comme le plus riche et le plus fabuleux dans le monde du golf.

Il est étrange qu'il en soit ainsi mais George May est membre du comité de consultation dont la tâche est de conseiller et d'aviser le comité des tournois de la PGA. Il fut récemment nommé membre de ce dernier comité et est également un commanditaire.

Vivement intéressé en raison de ses multiples fonctions, May a déclaré que la PGA a parfaitement le droit de mener ses affaires comme elle l'entend. Et les commanditaires ou organisateurs, en mettant sur pied un tournoi, peuvent également mener leurs affaires comme bon leur semble, selon May.

"Il se pourrait fort bien qu'on se trouve dans une impasse, a ajouté le célèbre sportsman de Chicago. L'occasion est toute désignée pour user de diplomatie, mais la diplomatie... ça manque dans la PGA."

"A mon avis, la PGA ne mène pas ses affaires comme elle devrait le faire et je suis bien placé pour le savoir. "Dans son contrat qu'elle m'a fait parvenir, la PGA exige que je lui remette les frais d'inscription. L'an dernier, la somme qui m'a été versée en frais d'inscription s'est élevée à \$22.000. Cette année, la PGA n'exige pas de frais d'inscription. L'omnium de Los Angeles, de l'omnium national des Etats-Unis, du tournoi des Maîtres, du tournoi de Houston, de l'omnium de Dallas et de quelques autres.

Question de principe

"La PGA, sous ce rapport, est coupable de favoritisme. Si on exigeait de tous les organisateurs de tournois qu'ils remettent les frais d'inscription à la PGA, je me soumettrais. Mais tel n'est pas le cas."

Il y a quelques autres points du contrat de la PGA qui ont grandement déplu à May. Ce dernier a précisé que ce n'est cependant pas une question d'argent mais plutôt de principe qui l'a incité à ne pas organiser de tournoi professionnel pour le "championnat mondial" à Tam O'Shanter cette année.

"Et il n'y aura pas de tournoi à Tam O'Shanter l'an prochain, a ajouté May, si je ne peux sou-

mardi soir, lui a valu les plus grands éloges de tous les experts. Et puis, "last but not the least", Jacques Plante, un des héros de la présente série, d'embles le meilleur gardien de buts de la Ligue, agile comme un cerf, spectaculaire comme un comédien, véritable général sur la glace, efficace au possible, écartant souvent moins de lancers que son adversaire mais extraordinaire dans les situations difficiles. En somme, aucune faiblesse nulle part. Un club dirigé avec compétence par un gérant habile qui sait garder parmi ses joueurs une harmonie qui n'est pas un mince facteur de succès.

Ford risque son titre dans le tournoi annuel des Maîtres

AUGUSTA, Georgie, (PA) — Doug Ford, un nom magique dans le golf professionnel, s'apprête à défendre son titre alors que doit débuter aujourd'hui le tournoi des maîtres auquel sont inscrits de brillants golfeurs venant des cinq continents.

Le nom de Ford ne sombrera pas dans l'oubli aussi longtemps qu'il y aura des amateurs pour se rappeler sa tenue spectaculaire de l'année dernière alors qu'il est sorti d'une trappe au 72e trou pour effectuer une ronde finale de 66.

A venir jusqu'ici cependant, il est peu de personnes, à l'exception de Doug lui-même et une poignée d'admirateurs, qui ont porté une réelle attention à la possibilité qu'il devienne le premier golfeur à remporter cet honneur pendant deux années consécutives.

Ford considère qu'il a toutes les chances de conserver sa suprématie.

Ken Venturi, un brillant golfeur de San Francisco, est néanmoins le favori. Il était venu bien près de remporter les honneurs il y a deux ans alors qu'il appartenait encore aux rangs amateurs.

Trois Canadiens

Ce championnat constitue le principal objectif de Venturi et la magnifique tenue qu'il a affichée tout au long de la tournée hivernale est de bonne augure. Il est sorti vainqueur de trois tournois omni-annuels et il s'est classé au second rang à deux reprises.

Berra ne pourrait commencer la saison

ST-PETERSBURG, (PA) — Yoogi Berra a été blessé sérieusement à la main lors d'un récent match hors-concours et il sera probablement forcé d'assister à l'inauguration officielle de la saison régulière comme simple spectateur.

Une coupure entre deux doigts à la main droite a nécessité deux points de suture. Le receveur des Yankees devra porter un pansement durant une dizaine de jours. Les Yankees inaugureront leur saison le 15 avril à Boston.

POUR SA SANTÉ

TOUTE LA FAMILLE BOÎT UNE EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURÉTIQUE QUI LAVE FOIE REINS VESSIE

les SITHINES

En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale



CONFIAIT. — L'instructeur PHIL WATSON est confiant de conduire les Rangers à une victoire sur les Bruins de Boston, ce soir, dans la 5e partie de la série semi-finale "B" 4 de 7 des éliminatoires de la Ligue de hockey Nationale pour la coupe Stanley. Chaque club a remporté deux victoires.

La N. B. A. suspend Smith

RACINE, Wis. (PA) — La National Boxing Association a suspendu Wallace "Bud" Smith, de Cincinnati, qui a déjà détenu le championnat des poids légers, jusqu'à ce qu'il se soumette à un examen médical devant un médecin désigné par la NBA.

Cette nouvelle a été annoncée moins de 24 heures après la victoire — surprise de Gomer Brennan, de Bimini, un boxeur inconnu qui a eu raison de Smith au cinquième round de leur combat disputé mardi soir à Miami Beach, Floride. C'était le 11e défaite consécutive de Smith.

C'est Gillie Jackson, président de la NBA, qui a annoncé la suspension de Smith.

King échangé au club San Francisco

ST-PETERSBURG, Flo. (PA) — Les Cardinals de St-Louis ont échangé Jim King, un joueur de champ extérieur, aux Giants de San Francisco en retour du receveur Ray Katt.

Bing Devine, gérant des Cardinals, a déclaré que Katt, qui est âgé de 31 ans, sera employé comme deuxième receveur substitut et peut-être comme frappeur d'urgence.

Katt ralliera sa nouvelle équipe en fin de semaine à Houston, au Texas. King est immédiatement parti vers l'Ouest pour se joindre aux Giants.

le préféré des Canadiens

ALOUETTE

le meilleur mélange de tabacs à pipe NATURELS

UN PRODUIT DE B. BOURG & FILS, LAMAR

Schmidt projette des changements

Boston (PA). — Milt Schmidt chances dans la série. Schmidt songe à briser la ligne formée de Bronco Horvath, Johnny Bucyk et Vic Stasiuk pour la cinquième fois de la série semi-finale "B" contre les Rangers ce soir à Boston. Ce trio a accumulé 71 buts durant la saison régulière, mais il n'a pas été efficace jusqu'ici dans la série.

Mardi, les Rangers l'ont emporté par 5-2 pour égaliser les

Il s'est déclaré enchanté de son travail mardi.

Jack Evans des Rangers a subi une légère commotion lorsqu'il a été projeté sur la patinoire par une dure mise en échec de Fernie Flaman, mais il sera à son poste ce soir. Schmidt ne sait pas encore s'il aura recours à Don Simmons ou Harry Lumley pour garder les filets des Bruins.

COMPTABLES AGRÉÉS

L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRÉÉS DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC

— Etabli en 1880 —

C.D. Mellor, C.A., Sec. Administratif

Edifice des Comptables Agréés, 630 ouest rue Lagauchetière — Tél.: UN. 1-1891

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIÉS
Comptables agréés
A.W. Archambault, C.A.
D. Marchand, C.A.
J.H. Boivin, C.A., Gerald Arthur, C.A.
159 o., rue Craig, UN. 1-1491

ARMAND & FILLION
Comptables agréés
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
PL. 8476

LORENZO BELANGER ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
Nineteen Eighty Sherbrooke West Building
WE. 7-4238

BELANGER & DAHME
Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

CAMILLE BENOIT
Comptable agréé
Camille Benoit, C.A.
André Ducharme, C.A.
André J.J. Mongrain, C.A.
6205 St-Denis - Ch. 306. PL. 5629

BERNIER & BERNIER
Comptables agréés
J. Lucien Bernier, C.A.
Georges Bernier, C.A.
88 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL VI. 5-6474

PAUL E. BONNIER & CIE
Comptables agréés
132 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL PL. 2781

BREMNER, COTE & CIE
Comptables agréés
R. G. Bremner, C.A.
André Côté, C.A.
132 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL VI. 5-5754

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, BELAIR, COTE, MARCEAU ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
E. H. Knight & Co.
MONTREAL QUEBEC - RIMOUSKI

E. H. KNIGHT & Co.
Comptables agréés
MONTREAL QUEBEC - RIMOUSKI

CLARKSON, GORDON & CIE
H.M. Carme, C.A.; A.W. Gilmour, C.A.
G.P. Keeping, C.A.; R.R. Jackson, C.A.
Associés résidents
507 Place d'Armes
AV. 8-8281
Montréal, Toronto, Hamilton, L. N. D. N., Windsor, Winnipeg, Regina, Calgary, Edmonton, Vancouver.

COURTOIS, FREDETTE & CIE
Comptables agréés
P. E. Courtois, C.A.; R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A.; R. R. Poullet, C.A.
M. Lacombe, C.A.; R. Poupard, C.A.
G. Charrette, C.A.; L. P. Brault, C.A.
10 ouest, rue St-Jacques, PL. 9432

DENIS, ROULEAU & CIE
Comptables agréés
J.-P. Denis, P.A., B.S.A., L.S.C., C.A.
Jean-Paul Rouleau, B.A., L.S.C., C.A.
Marcel André, L.S.C., C.A.
I. Emile Poirier, B.A., L.S.C., C.A.
Bernard Dumas, L.S.C., C.A.
Olivier Savard, B.A., L.S.C., C.A.
Roger Houle, B.A., L.S.C., C.A.
278 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL TEL.-VT. 5-5298

J. ARTHUR DESCHAMPS
Comptable agréé
1411 Crescent, Montréal 25
VI. 5-3248

ROGER GAUVIN & CIE
Comptables agréés
Roger Gauvin, C.A.
Maxime Gervais, C.A.
1440 ouest, Ste-Catherine
MONTREAL UN. 4-1134

GERARD LABELLE
Comptable agréé
3414, Avenue du Parc
Suite 309 VI. 9-1281

GEORGES LAFONTAINE B.A., L.S.C.
Comptable agréé
477, rue St-François-Xavier
AV. 8-9138

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, GASCON & ASSOCIÉS
Comptables agréés
H. Lavallee, C.A.; R. Bedard, C.A.
R. Lyonnais, C.A.; L. Gascon, C.A.
I. Lussier, C.A.; P.-J. Noiset, C.A.
J. Desmarais, C.A.; R. St-Onge, C.A.
P. Fortin, C.A.; M. St-Louis, C.A.
O. Crockett, C.A.; J. Préfontaine, C.A.
Marcel Dumas, C.A.

E. FORTIN, C.A.
Syndic licencié - Liquidateur
10 est, rue St-Jacques
MONTREAL TR.-RIVIERES SHERBROOKE

MCDONALD, CURRIE & CO.
Comptables agréés
COOPER BROTHERS & CO.
Comptables agréés
Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Saint-Jean, Charlottetown, Halifax, Rimouski, Sherbrooke, Hamilton, Kitchener, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver.

507 Place d'Armes VI. 9-8311

MESSIER, JACQUES & CIE
Comptables agréés
Roger Messier, C.A.
Robert Jacques, C.A.
Raymond Dionne, C.A.
Roger Gauthier, C.A.
455 ouest, rue Craig - UN. 6-6791

NADEAU, PAQUET & CIE
Comptables agréés
Jacques R. Nadeau, C.A.; Albert Paquet, C.A.; Guy Guimard, C.A.
1290, St-Denis UN. 6-4881

RENE PROULX, B.A., C.A.
Comptable agréé
307, Place d'Armes, ch. 300
MONTREAL AV. 8-5221

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A.; G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A.; J. Pare, C.A.
R. Caron, C.A.; R. McIsaac, C.A.
L.-P. Audette, C.A.; P. Pagnin, C.A.
L. Lacombe, C.A.
132 ouest, St-Jacques PL. 3811

TROTTIER, RUFIAUGE, LEBLANC & CIE
Comptables Agréés
Fernand F. Lefebvre, L.S.C., C.A.
L.-J. Rufiauge, L.S.C., C.A.
L.-J. Trottier, D.S.C., C.A.; F.C.S.
418 rue St-Sulpice, PL. 2703

PAUL E. TRUDEL
Comptable Agréé
Edifice Canada TTN. 6-8897

LUCIEN VIAU & ASSOCIÉS
Comptables agréés
C. A. Desroches, C.A.
Fernand Chabot, C.A.
1590, rue Craig, UN. 6-8648

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
D. Viau, C.A.; H. Lévesque, C.A.
Jacques R. Chabot, C.A.
Armand-H. Viau, C.A.
4826 av. Verdun, Verdun, P.Q. 3-3871

Le Bottier des Célébrités Sportives!



Bernard Geoffrion et Dickie Moore se chaussent chez Antoine

MAGNIFICO!

... quand il s'agit des grands du hockey et du grand chic des souliers exclusifs de

SALON DE CHAUSSURES
Antoine

365 est, rue Jean-Talon (près St-Denis)
OUVERTS VENDREDI SOIR JUSQU'A 10 H.

JOS. FUOCO MON TAILLEUR

Pour l'homme d'action et le sportif qui préfèrent la qualité

Le Nouveau Chic
des complets
Profil Continental 1958

Recherché pour l'élégance de ses nouvelles lignes, sa confection minutieuse, la sobriété des textures et la richesse de ses coloris.

FAIT SUR MESURES \$69.50 et plus

PRET A PORTER \$59.50 et plus

MERCERIE ET ACCESSOIRES DE CHOIX

211 est, rue Ste-Catherine BE. 3538

FACILITES DE PAIEMENT
Selon Votre Budget

Confection Individuelle sous la surveillance personnelle de M. Jos Fuoco



Tribune Sportive

par Guy DESAUTELS

La Ligue de baseball Senior de Montréal du président Fred Spada inaugurerait officiellement sa saison régulière 1958-59, le 11 mai prochain. Les cadres de ce circuit comprendront encore cette année les cinq mêmes équipes de la saison dernière soit: les Braves de St-Laurent avec leur nouvel instructeur Paul Martin; les Loisirs de l'Immaculée-Conception qui seront encore dirigés par Jean-Paul Carrière; Maisonneuve avec Tony Dimalo; Ville Mont-Royal qui n'a pas encore choisi son gérant, et enfin l'équipe de Mme Brisson, le Jarry. Cette année chaque équipe jouera un total de quarante parties durant la saison régulière, en plus des séries éliminatoires. Ce circuit qui en était à sa première année l'été dernier, espère connaître une autre saison fructueuse.

On sait que la saison dernière les Braves de St-Laurent de l'instructeur Raymond Vidal ont remporté le championnat du circuit, mais dans les séries éliminatoires les porte-couleurs de la cité de Ville St-Laurent ont dû s'avouer vaincus aux mains des puissants joueurs du Jean-Paul Carrière du centre sportif de la rue Papineau. Il y a pas de doute que tous les amateurs de baseball qui ont suivi avec intérêt les joutes de la Ligue Senior de Montréal la saison dernière seront encore servis à souhait cette année. De l'avis de plusieurs amateurs de baseball, c'est à souhait que le circuit du président Fred Spada soit aussi équilibré que la saison dernière. Lors d'une rencontre que nous avons eu avec Jean-Paul Carrière, pilote de l'Immaculée-Conception, ce dernier nous révéla que son équipe serait quasi la même et qu'il y aurait quelques changements à y faire car il y a quelques jeunes joueurs de la Ligue Mont-Royal Junior de l'équipe Plateau Mont-Royal qui entraineront avec l'équipe.

Dick Dumouchel ancien brillant porte-couleur du Canadien Junior d'Ottawa-Hull a connu une très bonne saison cette année dans l'uniforme des Mohawks de Cincinnati. S'il faut en croire son instructeur Billy Good, Dick Dumouchel a été un des joueurs les plus agressifs du circuit durant la course au championnat. Dumouchel qui a évolué quelques années avec

l'équipe de Sammy Pollock a toujours été considéré par les gardiens de buts de la Ligue Junior comme étant l'un des plus habiles compteurs du circuit. Durant toute la course au championnat cette année Dick Dumouchel a inspiré ses coéquipiers par sa brillante tenue au tant à l'offensive que sur la défensive. Il n'y a pas de doute que ce jeune joueur d'avant poste possède de très belles aptitudes pour évoluer un jour dans la Ligue de hockey Nationale. Nul doute qu'après la performance qu'il a offerte cette année avec les Mohawks de Cincinnati qu'il se méritera un essai sérieux avec une équipe de l'organisation du Canadien dans la Ligue Professionnelle du Québec.

Jacques Chevrier le populaire instructeur de boxe amateur du centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception se promet bien que ses jeunes protégés décrocheront la trophée Jack Dempsey. Ce trophée qui est accordé par l'ancien champion mondial des poids lourds a été remporté par les boxeurs du centre de l'Immaculée pour la deuxième fois d'affilée la saison dernière. Le jeune joueur de défense Irwin Spencer des Petes de Peterborough de la Ligue Junior "A" de l'Ontario a connu cette année sa meilleure saison depuis ses débuts dans l'uniforme de l'équipe de l'ancien brillant joueur de centre Ted Kennedy des Maple Leafs de Toronto. Il n'y a pas l'ombre d'un seul doute qu'Irwin Spencer mérite d'être désigné le joueur le plus utile à son équipe dans le circuit Junior "A" de l'Ontario. Irwin Spencer, un joueur agressif au possible, a eu l'occasion de prouver aux amateurs de hockey de la métropole qu'il possédait tous les atouts nécessaires pour devenir une grande vedette.

Il a été appelé à porter l'uniforme du Royal durant quelques parties en décembre dernier. Durant toute la saison en cours cette année ce jeune joueur d'arrière-garde des Petes s'est révélé un vrai pilier à la ligne bleue. Son instructeur, Ted Kennedy manque rarement une occasion de vanter les véritables talents d'Irwin Spencer qu'il considère comme le meilleur joueur de défense d'avenir de l'organisation du Canadien de la Ligue Nationale de hockey.

Bob Scheffing, gérant des Cubs, est optimiste en vue de la prochaine saison

MEZA, Arizona. (PC) — Les Cubs de Chicago ont dû se rallier superbement vers la fin de la dernière saison, pour parvenir à terminer au septième rang, sur un pied d'égalité avec les Pirates de Pittsburgh. Les Cubs ont remporté 29 victoires et subi 27 défaites lors des deux derniers mois de la saison. Seuls les Braves de Milwaukee ont fait mieux au cours de cette période, et ils ont gagné le championnat.

A la suite de ce rendement, un peu tardif, le pilote Bob Scheffing des Cubs est optimiste en vue de la prochaine campagne. Il est d'avis que ce réveil de fin de saison, rapportera des dividendes, cette année. Les Cubs ont des problèmes au deuxième et au troisième buts en plus du champ extérieur. Le personnel de receveurs n'est pas mieux que passable et les lanceurs sont plus ou moins bons.

Joueurs prometteurs

Les Cubs ont plusieurs jeunes joueurs prometteurs à l'entraînement, mais reste à savoir si ces "prospects" seront suffisamment expérimentés pour demeurer avec l'équipe et offrir un rendement adéquat.

Dale Long semble assuré de son poste au premier but, Jerry Kindall au deuxième, Ernie Banks à l'arrêt-court et Tony Taylor, un nouveau-venu, tente sa chance au troisième coéquipier. Banks est la principale vedette des Cubs. Il a gagné 43 circuits en 1957 et il devrait de nouveau s'avérer le plus redoutable frappeur de son équipe cette année. Long a également bien fait après avoir été obtenu des Pirates de Pittsburgh l'an dernier. Il a réussi 21 circuits en 123 parties avec les Cubs et a terminé la saison avec une moyenne de .305 au bâton. Long est également un joueur défensif fiable.

Kindall, d'autre part, n'a pas encore prouvé qu'il pouvait frapper dans les majeures, conservant un faible pourcentage de .160 en 72 parties avec Chicago l'an dernier. Taylor était dans les mineurs soit à Dallas dans la ligue du Texas. Il n'a pas non plus démontré trop de puissance à l'offensive, avec une moyenne de .217 avec cette équipe.

Kindall et Taylor devront améliorer sûrement leur coup de bâton pour rester avec l'équipe. Bob Morgan et Bobby Adams, deux joueurs plus expérimentés, sinon supérieurs défensivement, seront gardés en réserve.

Les meilleurs

Au champ extérieur, Walt Moryn est le meilleur des Cubs. Il

a frappé 19 circuits l'an dernier et conservé une moyenne de .289 au bâton. Il est solide défensivement. Lee Walls et Chuck Tanner sont les deux autres régulateurs. Walls a été obtenu de Pittsburgh et a conservé une moyenne de .237 en 125 parties. Tanner a frappé pour .279 avec les Braves de Milwaukee et les Cubs la saison dernière.

Les lanceurs

Chez les lanceurs, Dick Drott et Moe Drabowsky ont été les meilleurs des Cubs l'an dernier. Drott a remporté quinze victoires et subi onze défaites. Drabowsky a conservé un record de 13-15. Taylor Phillips, obtenu du Milwaukee, compte grandement dans les plans des Cubs. Il a remporté seulement 3 vic-



toires et subi deux revers avec les Braves, mais il n'a pas eu l'occasion de lancer régulièrement.

Jim Brosnan a gagné cinq parties et en a perdu autant. Low et Don Elston ont été utilisés presque exclusivement en relève en 1957. Les nouveaux venus chez les artilleurs des Cubs cette saison sont Elmer Singleton, Glen Hobbie, Johnny Briggs et Joe Schafernoth.

En résumé, il est difficile d'être enthousiaste à l'égard des Cubs à la veille de cette saison, si l'on analyse la situation de l'équipe sur papiers. Sur le terrain, la chose est différente et c'est à cet endroit que les Cubs devront prouver leur réelle valeur.

D'ICI LE SEPT MAI PROCHAIN

Huit combats seront présentés par l'International Boxing Club

NEW-YORK (PA) — L'International Boxing Club a dressé un intéressant calendrier pour les amateurs de boxe d'ici le sept mai prochain. Huit combats seront présentés d'ici là les mercredis et vendredis. Le plus important sera la rencontre de championnat qui mettra aux prises Joe Brown, de la Nouvelle-Orléans, titulaire poids léger mondial et Ralph Dupas, de la Nouvelle-Orléans également. Ce match aura lieu mercredi le 7 mai à Houston, au Texas.

Gavilan-Jones

Vendredi, à Philadelphie, Kid Gavilan rencontrera Ralph Tiger Jones. Mercredi, le 9 avril

En marge du congrès annuel de l'A. C. S. M.

Lors d'une récente assemblée de l'Association des clubs de ski de Montréal, les directeurs ont approuvé que le congrès annuel de l'Association soit tenu dans un centre de ski de la province et non à Montréal comme la pratique le voulait depuis quelques années.

Sous la présidence de M. Jacques Lachance, l'assemblée a aussi adopté la formation d'un comité de 5 membres pour prendre charge du congrès annuel, la nomination de MM. Yvan Lapointe, Roger Blain, Roger L'Écuyer et Roger Roy au comité d'élection et l'adoption d'un calendrier des activités des différents clubs de l'ACSM. Les clubs Satellite, Chevaliers Sportifs, Notre-Dame-de-Grâce, Le Manoir, 400, Eureka, Immaculée-Conception, National et

Détroit réengage Abel

Il accepte un contrat pour une durée d'un an

DETROIT (PA). — Sid Abel a été réengagé par les Red Wings de Détroit quelques heures après l'élimination de son équipe en quatre parties consécutives contre le Canadien dans les séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

L'ancien brillant porte-couleurs des Wings a signé un con-

trat d'un an et il s'est déclaré satisfait des conditions du patron, Jack Adams. Bruce Norris, président du Détroit, a aussi assisté à l'entretien entre Abel et Adams.

L'ancien scientifique joueur de centre des Red Wings, qui a connu ses jours de gloire aux côtés de Ted Lindsay et Gordie Howe, a succédé à Jimmy Skinner comme pilote du Détroit au mois de janvier. Skinner avait dû abandonner son poste pour des raisons de santé.

MM. Norris et Adams semblent satisfaits du travail accompli par Sid Abel à la direction de l'équipe en trois mois.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

La danse annuelle et la remise des trophées aux champions des concours 1957-58 aura lieu vers la mi-avril.

Joyeux Sportifs étaient représentés à cette réunion.

Peut-on séparer la recherche de l'enseignement universitaire?

par Michel BRUNET

N.D.L.R. — Dans la dernière livraison de la revue *Alerte*, organe de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, M. Michel Brunet, professeur à l'Université de Montréal, publie un intéressant article sur la recherche et l'enseignement universitaire. M. Brunet s'élève contre une théorie de plus en plus mise de l'avant, en particulier par Me Marcel Fari-Beault, président du Trust général du Canada et ancien secrétaire de l'Université de Montréal. Selon cette théorie les universités de la province de Québec pourraient accepter l'aide fédérale pour fins de recherche. M. Brunet montre que se départir de la responsabilité de la recherche c'est tarir la source même de notre enseignement et de notre culture. Voici le texte intégral de l'article de M. Brunet.

Les dirigeants de la société canadienne-française ont toujours eu une conception incomplète de l'enseignement en général et de l'enseignement universitaire en particulier. Nous en payons aujourd'hui les terribles conséquences. Cette faiblesse de pensée — qui s'étend à bien d'autres domaines — est le résultat de notre évolution historique anormale comme collectivité. VAINCUE, CONQUISE et OCCUPEE. Aussi longtemps que nos classes dirigeantes, inspirées par un faux patriotisme, s'entêteront à ne pas reconnaître ce fait, elles seront incapables de comprendre la situation présente de la nation canadienne-française, des deux siècles suivant la Conquête anglaise.

Chaque débat sur l'éducation révèle la confusion et l'incohérence de notre pensée collective officielle. Depuis deux ans, les circonstances l'ont démontré éloquentement. En octobre 1956, commençait une deuxième prise de bec sur l'aide fédérale aux universités. Le spectacle n'eut rien d'édifiant et ne fut pas un témoignage en faveur de notre maturité intellectuelle. La décision de l'Etat fédéral, en 1957, de créer un CANADA COUNCIL pour encourager les arts, les lettres et les sciences sociales a remis le problème de l'enseignement et de la culture à l'avant-scène. Chacun reprit ses positions sur la question constitutionnelle, sur les droits des parents, de l'Eglise et de l'Etat, sur les fins de l'éducation. Ces discussions ne réussirent pas à éclairer la situation. Finalement, en février dernier, deux grandes conférences sur l'éducation ont réuni des centaines de délégués à Montréal (7 au 9 février) et à Ottawa (17 au 20 février).

Au cours de ces deux conférences, on a parlé de l'intervention fédérale dans le domaine de l'éducation. Au Canada anglais, il semble bien que la majorité des éducateurs, des universitaires et des hommes d'affaires est prête à accepter l'aide financière du gouvernement d'Ottawa. Une minorité active et puissante la réclame. Elle y voit le parachèvement d'une politique nationaliste et centralisatrice au service de la nation Canadienne. Au Canada français, plusieurs universitaires, quelques éducateurs et quelques politiciens adoptent le point de vue des Canadiens.

Toutes sortes de motifs les inspirent. Souvent, ils se laissent guider uniquement par l'émotion. Mais la véritable raison de leur attitude c'est qu'ils n'ont pas saisi ou refusent de comprendre que toute l'orientation intellectuelle de la nation canadienne-française est en jeu. Gardons-nous la liberté de veiller nous-mêmes à notre formation intellectuelle et scientifique? Ou bien acceptons-nous de nous soumettre aveuglément à la domination du Canada anglais dans l'un des rares domaines où la constitution du pays et la tradition politique nous accordent une certaine autonomie? Sommes-nous assimilés au point de ne plus être capables de défendre l'intégrité des moyens d'action collective qui nous restent après deux siècles d'occupation anglaise? Ou bien avons-nous encore assez de lucidité pour protéger l'autonomie des institutions qui nous permettent d'affirmer notre vouloir-vivre collectif?

Les universités sans envahir le domaine de l'enseignement. Les auteurs du rapport Massey, à la suite de l'enquête fédérale sur les arts, les lettres et les sciences (1949-1951), avaient établi une distinction spéciale entre la culture et l'éducation pour en arriver à reconnaître au gouvernement d'Ottawa le droit de verser des subventions aux universités. Une nouvelle thèse puérile que la précédente, mais beaucoup plus dangereuse, circu-

le depuis quelques mois. Ses défenseurs soutiennent que l'on peut séparer la recherche de l'enseignement et concluent que l'Etat fédéral pourrait mettre à la disposition des universités des sommes considérables destinées à payer la construction et l'équipement de laboratoires et de bibliothèques. Le gouvernement fédéral aurait aussi la liberté d'aider financièrement les professeurs qui se consacrent à la recherche. En adoptant une telle politique, l'Etat fédéral n'envahirait pas, prétendent-ils, le domaine de l'enseignement.

Comment des gens supposés sérieux peuvent-ils soutenir de telles théories? Et ils conservent, en plus, l'illusion de défendre l'autonomie provinciale et de respecter la constitution! Ces gens ont des convictions autonomistes très superficielles. A la première occasion, ils sont prêts à les abandonner. Ils s'en tiennent à une interprétation trop étroite de la constitution. Défendent-ils la liberté des Canadiens français dans l'organisation de leur système d'enseignement parce que l'article 93 de la constitution existe ou parce que cette liberté est absolument nécessaire au progrès véritable de la collectivité? Telle est la question essentielle que chaque Canadien français lucide doit se poser. Quant à leurs idées pédagogiques, elles semblent plus que rudimentaires. D'après eux, la recherche serait peu importante et n'influencerait pas l'éducation dispensée à la collectivité. Quelle aberration! Pourtant, de nombreux universitaires, au Canada anglais et au Canada français, ont adopté ces arguments fallacieux. Sont-ils sincères? Ou bien jouent-ils sur les mots afin de favoriser les empiétements de l'Etat fédéral

et de recevoir l'argent d'Ottawa? La recherche est la raison d'être de tout enseignement supérieur progressiste. Elle en est le couronnement, le sommet. Tout système d'enseignement qui ne reconnaît pas la primauté de la recherche se condamne à l'anémie, à la stagnation. C'est grâce aux chercheurs qu'une société se développe, s'équipe intellectuellement et matériellement pour faire face aux problèmes de la vie collective. En donnant à l'Etat fédéral le droit de financer librement et officiellement la recherche, nous lui confierons en fait la direction de tout notre système d'enseignement. Son aide financière lui gagnerait la sympathie et le dévouement de nos universitaires, de nos savants et de nos penseurs — qui sont déjà fortement attirés vers lui. Ces

professeurs et ces chercheurs influenceraient ensuite leurs étudiants, leurs lecteurs et toute la collectivité. Graduellement, leurs idées pénétreraient tous les autres degrés de l'enseignement. L'Etat fédéral contribuerait encore plus directement à cette fin, il posséderait déjà le cinéma, la radio et la télévision à l'élaboration d'une pensée commune chez tous les citoyens du Canada. Il pourrait ainsi diriger avec une autorité presque absolue l'action collective de toute la population. La politique d'unification et d'assimilation que préconisent les partisans du nationalisme Canadien se réaliserait beaucoup plus rapidement. Les Etats unitaires et totalitaires ne procèdent pas autrement. Ils se réservent toujours la recherche et l'enseignement universitaire. L'expérience qui se poursuit en U.R.S.S. est très ré-

vélatrice à ce sujet. C'est partiellement grâce à son contrôle rigide de l'enseignement supérieur que l'Etat communiste s'est assuré la collaboration dévouée des élites parmi les différentes nationalités et républiques qui forment l'Union soviétique.

Si l'Etat fédéral avait le droit d'organiser l'enseignement primaire du Québec, son influence sur la collectivité canadienne-française serait moins grande que celle qu'il obtiendrait en finançant la recherche. Quand comprendrions-nous cette vérité? Malheureusement, plusieurs politiciens et éducateurs qui défendent les écoles élémentaires contre l'intervention des autorités fédérales, sont prêts à leur abandonner les universités. Ils luttent pour protéger les rivières au bas de la

(Suite à la page 5)

OUVERTS CE SOIR JUSQU'À 9H.30 — Fermés demain vendredi saint



Chez dupuis Frères
le magasin de la famille canadienne

Pâques approche...hâtez-vous!



7.50 (enc. 13 1/2 à 17 1/2)

"FORSYTH"

Très belles et nouvelles en broadcloth "Sanforized" anglais de qualité FORSYTH — soit une confection et une coupe impeccables. Rayures étroites ou quadrillées fins. Col tenant à pointes courtes "PAL". Manchettes doubles. Encolures 13 1/2 à 17 1/2, quadrillées et rayures dans le groupe. Bleu — brun ou vert.



5.95 (enc. 13 1/2 à 17 1/2)

"COLLET PAL"

Carreaux ou rayures tissées en rouge et gris ou en bleu et gris. Les rayures sont verticales ou horizontales. Col tenant à pointes courtes "PAL". Manchettes doubles. Voyez à inclure pareilles chemises dans votre collection de Pâques et des beaux jours.



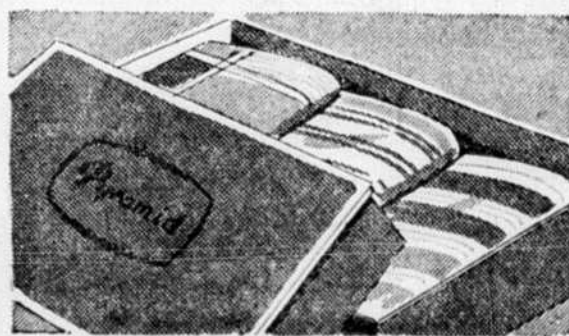
5.95 (enc. 14 à 17 1/2)

COLLET POINTES COURTES

Broadcloth "Sanforized" dans les jolis quadrillés en vogue, tons de bleu, gris, beige sur fond blanc. Col tenant (fused) à pointes courtes. Manchettes simples ou doubles. Voilà la chemise qui vous suivra en affaires, en voyage.

Commandes téléphoniques acceptées dès 9h. du matin

PL. 5151
local 300



MOUCHOIRS "PYRAMID" environ 17 1/2 x 17 1/2

2.00 la boîte de 3 mouchoirs

VOS MEILLEURS VOEUX de Pâques s'accompagneront d'une, deux ou trois boîtes de ces fins mouchoirs de coton anglais, série PYRAMID, nuances variées dans chaque boîte.

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (620)

Nouveaux complets

2 pantalons

en fins worsted et twist printaniers

SPECIAL DUPUIS AVANT PAQUES

6950

Voilà bien le complet ultra-moderne qui fera l'orgueil et la satisfaction de l'homme moderne.

- Nouvelles rayures en vogue
- Nouveau style 3 boutons

A votre tour d'être à la page en portant dès Pâques un de ces beaux complets de coupe soignée. Veston droit à trois boutons, le dos fendu au bas. Choix de gris, bleu, brun. Statures ordinaire, courte, élancée ou corpulente (36 à 46).

Café-Thé
Confiserie
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTREAL

... Depuis 1892
"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
LINGERIE D'HOTELS ET DE MAISONS
450 Saint-Sulpice MONTREAL BE. 4428

Souliers de hautes marques

Pour le chic et le confort des hommes et jeunes gens
A LA PARADE DE PAQUES ET TOUTE LA SAISON.

Cuirs de première qualité. Nouveaux tons de brun — aussi noir.

Pointures 5 à 15 dans le groupe mais non dans chaque modèle ou chaque marque :



Florsheim 29.95

Slater ... 14.95 à 25.95

Strider ... 11.95 à 20.95

Health Sport ... 22.95 à 25.95

Cavendish 27.50

Telrauli 13.95 - 15.95 et plusieurs autres



VENDEURS COURTOIS
ET EXPERIMENTES
pour vous assister dans
le choix et l'ajustement
de chaque paire

dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président

865 est, rue Ste-Catherine — Montréal (PL. 5151)